PAPILLONS
D'EUROPE,
PEINTS D'APRÈS NATURE.

SECONDE PARTIE.

Chenilles, Criſalides, & Papillons Phalènes.

TOME VIII.

A PARIS,

Chez { La Veuve DELAGUETTE, Imprimeur-Libraire, rue de la Vieille-Draperie.
BASAN & POIGNANT, Marchands d'Estampes, rue & hôtel Serpente.

M. DCC. XCII.

DIX-NEUVIÉME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles carnacières. Phalènes ondées.

LES Chenilles de cette Famille ont ordinairement à la tête, ſurtout autour de la bouche, des taches noires, ou la tête tout-à-fait noire; le dos aſſez coloré, les côtés plus pâles, chargés, dans la plûpart, de petites taches noires. Elles ſe tiennent preſque toujours cachées entre des feuilles jointes enſemble par un léger tiſſu, & mangent d'autres Chenilles, ſoit de leur eſpéce, ſoit d'eſpéces différentes, lorſqu'elles manquent de nourriture fraîche. Leur transmutation s'opère dans un cocon, fort mince, ſur terre, ou peu avant dans la terre.

Les Phalènes ont le dos preſque uni ou les poils couchés & applatis; les ailes ſupérieures pendantes & liſſes, ornées de lignes ondées qui s'approchent les unes des autres par le bord d'en-ba les ailes inférieures de la plûpart ſont foncées avec une bordure claire en-dehors.

PLANCHE CCCVI. NUMÉRO 528.

CHENILLE DU CHÊNE.

L'Oo OU LE DOUBLE O.

PREMIER ÉTAT.

LES Chenilles de cette Phalène ſe trouvent au mois d'Avril ou de Mai entre deux feuilles de Chêne, jointes avec quelques fils. Le fond de leur corps

eſt tantôt d'un rouge-brun, Fig. 528. *a*, quelquefois d'un rouge plus clair, tantôt d'un brun noirâtre, Fig. 528. *b*. Chacun de leurs anneaux eſt chargé de taches blanches, les unes rondes, les autres longues. Les Chenilles de couleur rouge, ont la tête & le col noirs, les pattes écailleuſes noires, & les membraneuſes blanches, ainſi que le ventre, une ligne blanche, de chaque côté, au-deſſous des ſtigmates, & une ſur le dos, aux quatre premiers anneaux ſeulement; les Chenilles brunes ont la tête & les pattes de même couleur que le corps. Kleemann a trouvé de ces mêmes Chenilles dont le fond étoit verd brun.

SECOND ÉTAT.

Lorsqu'elles ſont prêtes à ſe transformer, ce qui arrive ordinairement à la fin de Mai ou au commencement de Juin, elles entrent en terre & s'y changent en Criſalide, ſans ſe faire de tiſſu; mais dans les éducations particulières, ſi on ne leur fournit pas de terre, elles coupent en morceaux les feuilles qu'on leur avoit donné pour leur nourriture & s'en forment une coque. Leur Criſalide eſt mince, la pointe de ſon extrémité fine & longue. Leur couleur eſt d'abord un rouge clair, enſuite elles deviennent d'un rouge ſombre, Fig. 528. *c*, & bruniſſent encore lorſqu'elles approchent de leur maturité. Elles ont un mouvement ſenſible quand on les touche. La Phalène en ſort ordinairement au bout de ſix ſemaines; Röſel en a vu une éclore au bout de quinze jours; mais la Chenille qui l'avoit produite, n'ayant pas eu de terre pour ſa transformation, la Criſalide avoit pu reſſentir une chaleur capable de hâter ſa maturité.

ÉTAT PARFAIT.

La forme du corps, & les antennes ſont les ſeuls caractères qui diſtinguent le mâle de la femelle. Le fond des ailes ſupérieures eſt ordinairement blanchâtre en deſſus, comme dans le mâle, Fig. 528. *d*. quelquefois tirant ſur le jaune, comme à la femelle, Fig. 528. *e*, mais cette teinte s'altère aiſément, c'eſt pour cela que dans les collections ce fond eſt preſque tou-

jours blanc. Près du corps, entre deux petites lignes ondées, il y a une tache d'un rouge brunâtre qui en porte une autre noirâtre. Vers le bord extérieur, deux autres lignes ſemblables dont l'intervalle eſt rempli en partie par une teinte rougeâtre, forment une bande tranſverſale. Dans le milieu, outre la tache en forme de rein, il y en a deux autres, dont une ronde, & l'autre un peu ovale. Ce ſont ces deux taches que Linné a comparé à deux O, & qui lui ont fait donner à la Phalène le nom de *Oo*. Les ailes inférieures ſont preſque tout-à-fait blanches. Les antennes ſont garnies de petits poils.

La Figure 528. *f*, montre la couleur ordinaire du deſſous des deux ſexes. On voit auſſi de ce côté, la tache en rognon & les deux autres.

La femelle, Fig. 528. *e*, dont le fond eſt jaunâtre, a auſſi ſon deſſous un peu plus jaune que celui 528. *f*.

On rencontre quelquefois, mais rarement, des variétés de cette Phalène comme la figure 528. *g*. Il y en a deux mâles dans la Collection de M. Gerning, & nous avons une femelle ſemblable, ſi ce n'eſt que ſes ailes inférieures ſont brunâtres. Le deſſous de cette variété eſt repréſenté Fig. 528. *h*.

Cette Phalène n'eſt pas commune en France.

Elle a été décrite ou figurée par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 832, n°. 81. Oo. *Faun. Suec. ed. nov. n°. 1139.*

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 87, Noct. Fam. T, n°. 1.

Röſel, Inſ. Tom. I, pag. 311, Phal. II, tab. LXIII, fig. 1-4.

Wilk. éd. de 1773, pag. 6, tab. XI.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. II. pag. 414, n°. 30.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 44, n°. 81.

Eſper, tom. III, pag. 365, tab. LXXI, fig. 2-5. Il l'a placée comme Linné, parmi les Phalènes Fileuſes, à cauſe de ſes antennes un peu pectinées.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 575, n°. 63. Ph. Bomb. Oo.

------ *Mant. Inſ. Tom. II, pag. 164, n°. 197.* Ph. Noct. Oo.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 98.

Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pap. 36, n°. 687. Pas très-rare aux environs de Berne.

Fuesſly, Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 73, n°. 81.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 64, n°. 30. Très-rare aux environs de Holzminde.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 1re. éd. pag. 43, n°. 356, & 2e. éd. pag. 147, n°. 1061, 1062.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2438, n°. 81.

Gled. Scien. Foreſt. part. I, pag. 647, n°. 12.

Geſenius, Eſſ. d'une Encycl. Lep. pag. 129, n°. 54.

Onom. Hiſt. Nat. Part. VI, pag. 5.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brand. 2e. cah. pag. 98, n°. 145. Très-rare auprès de Berlin.

Kleem. & Mad. Alm. de Chen., pag. 17, n°. 25.

Brahm, Inſ. part. II, tom. I, pag. 266, 267, & pag. 506, 507.

Chr. Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. tom. I, pag. 88, n°. 84, tom. II, pag. 565, n°. 584, & pag. 700, n°. 761.

De Vill. Ent. Lin. tom. II, pag. 187, n°. 139. L'Oo. In Gallia Auſt. haud frequens.

Même Planche, Numéro 529.

LA MÊLÉE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS repréſentons ſous ce numéro une Phalène que nous n'avons vue nulle part ailleurs que dans la Collection de M. Gerning. Il l'a reçue de Hanau & n'en a qu'un ſeul individu. Nous ne ſavons s'il eſt d'une eſpéce particulière, mais nous n'en voyons aucune autre dont nous puiſſions le croire variété. Il

ſeroit difficile de donner par la deſcription une idée de la bigarrure des couleurs & des taches de ſes ailes ſupérieures en-deſſus ; le portrait ſeul en peut faire juger, Fig. 529. *a*. Son deſſous eſt repréſenté Fig. 529. *b*.

Hubner qui a, comme nous, copié cette Phalène dans le Cabinet de M. Gerning doit le repréſenter dans ſon Ouvrage ſous le nom de *Intexta*.

PLANCHE CCCVII, NUMÉRO 530.

CHENILLE DU FRAMBOISIER.

LA RATISSÉE.

PREMIER & SECOND ÉTAT.

TOUS les Auteurs qui ont décrit cette belle Phalène, en parlent comme d'une eſpéce très-rare. En effet, il y a bien des années où l'on n'en voit pas une ſeule. Sa Chenille repréſentée Fig. 530. *a*, a été trouvée en Allemagne au commencement de Septembre ſur des Framboiſiers, & M. Gerning, à qui elle a été apportée, a continué de la nourrir de feuilles de cet arbuſte. Sa couleur, d'un brun-clair rougeâtre, n'eſt coupée que par trois taches d'un blanc jaunâtre, de chaque côté au-deſſus des ſtigmates. Le ſecond anneau & l'avant-dernier, ont ſur le dos une élevure très-marquée. Cette Chenille ſe transforma peu de tems après, mais ſa Criſalide, Fig. 530. *b*, s'étant deſſéchée, M. Gerning n'en put obtenir la Phalène. Il ne reconnut l'eſpéce dont étoit ſa Chenille, que par ſa reſſemblance parfaite avec celle repréſentée par M. Caprieux, dans le 18e. Cahier du Naturforſcher, Tab. V, Fig. 3. L'Auteur dit, pag. 217, que malgré tous les ſoins qu'il s'eſt donné pendant huit années de ſuite pour la recherche de cette eſpéce, il n'a pu trouver que ſept Chenilles ; qu'il les a élevées avec beaucoup de précautions & en a cependant à peine obtenu une Phalène en bon état. Ceci explique fort bien la rareté de l'eſpéce ; la plu-

part périſſent vraiſemblablement avant leur changement en Papillons. Elles écloſent très-rarement en Automne, ce n'eſt ordinairement qu'au Printems, après avoir paſſé l'hiver en Criſalide.

ÉTAT PARFAIT.

Les ailes ſupérieures de cette Phalène ſont ornées d'une manière très-remarquable. La couleur griſe qui y domine, eſt tellement coupée par de larges lignes blanches, qu'elle forme différentes bandes & différentes taches. Une d'entr'elles, triangulaire, placée au bord d'en-bas, d'un gris tout uni, a été déſignée par Linné, comme une partie qui ſemble raclée, & cette apparence lui a fait donner à la Phalène le nom de *Deraza*. Le milieu de ces ailes eſt occupé par une autre tache angulaire d'un brun rougeâtre changeant, dont le ſommet eſt du côté des ailes inférieures, & à la baſe de laquelle ſe trouvent les deux taches ordinaires, qui ont preſque toutes deux la forme de rognon. Le long du côté extérieur de cet angle, on voit quelques lignes noires, en chevrons, qui forment des bandes de point de Hongrie, & le long de la baſe, une bande blanche qui termine le bord d'en-haut de l'aile & qui n'eſt coupée que par quelques points noirâtres. La nuance des parties griſes varie dans les deux ſexes; tantôt elle eſt d'un gris clair un peu jaunâtre comme à la femelle, Fig. 530. *c*, tantôt d'un gris ſombre comme au mâle, Fig. 530. *d*. Les ailes inférieures ſont du même gris que les ſupérieures. Fuesſly dans ſon Magaſin Entomologique, appelle cette Phalène *la Phal. d'Agathe*. Ce nom déſigne aſſez bien les diſpoſitions & les nuances des ornemens de ſes ailes ſupérieures.

La Figure 530. *e*, eſt le deſſous du mâle. Ses ailes ſupérieures, veinées de différens gris, ſont coupées de nervures d'un jaune rouge, & traverſées près le bord extérieur, par une petite bande de même couleur, laquelle, à l'angle d'en-haut, devient blanchâtre, & forme un Y. Les inférieures ſont d'un gris jaunâtre, & le long du bord extérieur, d'un gris bleuâtre; leur frange eſt blanchâtre.

Le deſſous de la femelle diffère très-peu de celui du mâle.

Cette Phalène a été décrite ou figurée par un grand nombre d'Auteurs Entomologiſtes, entr'autres par :

Linn. Syſt. Nat. Ed. XII, tom. I, part. II, pag. 851, n°. 158. Noct. Deraza.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 87, Noct. Fam. T, n°. 2. Ex larvâ Rubi idæi.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2568, n°. 158.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 400, n°. 74. Ph. Piritoïdes. *Pag. 424, (k),* il dit que cette Phalène eſt extrèmement rare. Il l'a repréſentée en repos ſur la planche du 6e. cahier du 3e. tom. fig. IV, & décrite pag. 560-562.

Naturforscher, 2e. Cahier, pag. 16, V, tab. I, fig. 7.

------- *9e. Cahier, pag. 133, n°. 74.* Ph. *Piritoïdes* de Hufnagel eſt la *Derasæ* de Linné.

-------- *18e. Cahier, pag. 217, tab. V, fig. 3, 4,* Chen. & Crif.

Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 38, n°. 735. Près de Zurich & de Berne, mais rare.

------- *Mag. Ent. tom. II, pag. 85, IV, n°. 2.*

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 155, n°. 158.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 101, n°. 74. Ph. Piritoïdes. Très-rare.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 43. Deraſa, & *pag. 120.* Piritoïdes.

------- *Nouv. Ind. tom. I, pag. 167.*

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXLII, noct. 63, fig. 1. La Deſcription n'en paroît pas encore.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 609, n°. 80.

------ *Spec. Inſ. tom. II, pag. 229, n°. 103.*

------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 164, n°. 200.*

Chr. Schwarz, tom. II, pag. 714-716, n°. 783.

De Villers, tom. II, pag. 229, n°. 220. La Décorcée. In Gallia Auſtralis.

Même Planche, Numéro 531.

LA BANDE BLANCHE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpéce paroît n'habiter que les pays chauds. Elle eſt commune dans la France Méridionale comme en Italie, rare auprès de Lyon, & ne ſe trouve ni dans le Nord de la France, ni dans l'Allemagne, ni dans toutes les parties ſeptentrionales de l'Europe. Sa Chenille n'eſt pas connue. Les quatre ailes de la Phalène ſont, en deſſus, d'un brun plus ou moins noirâtre, avec un reflet verdâtre, traverſées d'une large bande blanche dans le mâle, Fig. 531. *a*, légèrement teinte de couleur de chair quand l'individu eſt bien frais, & gris clair dans la femelle, Fig. 531. *c*. Vers le bord extérieur des ailes ſupérieures, la couleur du fond s'éclaircit & forme une eſpéce de bande d'un brun de café moulu, ſinuée en dedans & ſéparée de la partie noirâtre par une ligne d'un brun jaunâtre. Le bord entre cette bande & la frange eſt blanchâtre, chargé, entre chaque nervure, d'un petit point noir, &, à l'angle d'en haut, d'une grande & d'une petite tache noire qui ſe tiennent par leur baſe.

Les deux ſexes diffèrent beaucoup plus en deſſous qu'en deſſus. Celui du mâle, Fig. 531. *b*, a les quatre ailes d'un gris cendré, chargé, près le bord extérieur, d'une large bande brune. Celles de la femelle, Fig. 531. *d*, ſont d'un jaune-brun, & chargées de pluſieurs bandes un peu plus brunes. On remarque dans les deux ſexes, tout près de la frange des quatre ailes, un petit point noir entre chaque nervure, ſur un fond gris.

L'Europe n'eſt pas la ſeule contrée qu'habite cette Phalène. Nous en avons reçu d'Amérique. Linné indique Alger pour ſa patrie; il annonce ſes ailes ſeulement gris de cendre; ſans doute ſon individu étoit un peu paſſé, car

car la couleur de cette eſpéce, quoique très-ſombre, s'altère aiſément à l'air.

Cramer a repréſenté le mâle & la femelle, venant des côtes de Coromandel. Il cite Sulzers, ce qui prouve qu'il regarde ſa Phalène comme la même eſpéce que celle d'Europe. Elle ſe trouve donc dans les quatre parties du monde.

Elle a été décrite ou figurée par :

Linn. Syſt. Nat. éd. XII, tom. I, part. II, pag. 836, n°. 98. Algira.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2547, n°. 98.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 61, tab. LXXXVII, Noct. 8, fig. 1.

Sulzers, Abr. Hiſt. Inſ. tom. I, pag. 160, n°. 4, tab. XXII, fig. 4. Phal. Noct. Achatina.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 2. Achatina.

------ *Nouv. Ind. tom. I, pag.* 4, Achatina; *& pag.* 22, Algira.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 95, n°. 98. Algira, *et pag. 208, n°. 70.* Agathina, *au lieu d'*Achatina.

Cramer, Pap. Exot. tom. III, pag. 145. Achatina, *Pl. CCLXXIII, fig. E, et pag. 171, Pl. CCLXXXVIII, fig. A.*

Planche CCCVIII, Numéro 532.

CHENILLE DU PEUPLIER NOIR.

L'OCTOGÉSIME.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE belle Phalène, qui habite l'Allemagne, eſt fort rare. Elle a auſſi été trouvée à Straſbourg, mais nous ne l'avons vue nulle part ailleurs en France. Si, comme nous le croyons, elle eſt la Phalène *Or* des Viennois, ſa Chenille vit ſur le Peuplier noir. Fabricius dit qu'elle eſt verdâtre, que ſa tête eſt brune en-deſſus & noire en-devant.

Les ailes ſupérieures de la Phalène, en-deſſus, ſont d'un gris mêlangé, ſur-tout dans la partie d'en-haut, d'une teinte plus ou moins rougeâtre, Fig. 532. *a*, *c*, & quelquefois d'un peu de verdâtre, comme à la femelle 532. *c*. Le fond n'eſt pur qu'au milieu, où il forme une bande tranſverſale, claire, renfermée entre deux lignes ondulées noires, doubles. Quelques autres lignes noires, moins fortement prononcées, traverſent le reſte de ces ailes. A l'angle d'en-haut on remarque une tache gris-clair. Sur la bande du milieu ſe trouvent les deux taches ordinaires réunies, dont le fond eſt blanc, & dont le contour forme aſſez bien le n°. 80. C'eſt un caractère de cette eſpéce qui la fait aiſément reconnoître. Il eſt étonnant que Fabricius n'en ait pas parlé dans ſa Deſcription. La plûpart des autres Naturaliſtes en ont tiré le nom de la Phalène. Les ailes inférieures ſont d'un gris clair du côté du corps, & un peu plus brunes au bord extérieur.

La figure 532. *b*, eſt le deſſous du mâle, & celle 532. *d*, le deſſous de la femelle. Tous deux ont le fond des quatre ailes d'un gris bleuâtre;

mais à la femelle il eſt voilé de brun dans la moitié des ailes ſupérieures, & les bandes noirâtres de ſes ailes inférieures ſont bien plus marquées qu'à celles du mâle.

La Figure 532. *e*, eſt une petite femelle qu'on reconnoît aiſément pour variété de cette eſpéce ; elle en a tous les caractères. Son deſſous eſt à-peu-près comme celui 532. *b*. L'original exiſte dans la Collection de M. Gerning.

Cette Phalène a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 87, Noct. Fam. T., n°. 5. Or. Ex larvâ Populi nigræ.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXVIII, noct. 49, fig. 4. Octogena.

Hubner, Sup. d'Ent. tom. I, part. I, pag. 13, tab. I, fig. G. Octogeſima. Il dit qu'on la trouve, mais rarement, aux environs d'Augſbourg, ſur les Chênes.

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 165, n°. 202. Ph. Noct. Or. Habitat in Auſtriæ Populo.

Jung, Ind des Pap. d'Eur. pag. 98.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2568, n°. 1147.

Brahm, Inſ. part. II, tom. I, pag. 342-344, n°. 227. Ph. Or.

Chr. Schwarz, nouv. Alm. de Chen. pag. 415, n°. 445, & pag. 578. n°. 599.

Theoph. Scriba, 1er. cahier des Supp. pour l'Hiſt. des Inſ. pag. 64, tab. VI, fig. 4. a, 5 & 6.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 1re. éd. pag. 44, n°. 370, & 2e. éd. pag. 148, n°. 1074, 1075. Ph. Noct. Octogeſima.

De Villers, Ent. Lin. tom. IV. pag. 496. La Striée.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 533.

CHENILLE DU CHENE.

LA DOUBLE BANDE BRUNE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène n'eſt pas plus connue en France que la précédente. Eſper croit qu'elle n'en eſt qu'une variété, mais nous ne ſommes pas de ſon avis. Ces Phalènes ont bien quelques rapports entr'elles, mais elles ont auſſi des différences trop marquées pour pouvoir les confondre. Non-ſeulement cette dernière eſt commune, tandis que l'autre eſt rare, mais ſes ailes ſupérieures n'ont jamais la teinte rougeâtre qui donne un reflu ſi agréable à la première, & elles ſont traverſées de deux larges bandes obſcures qu'on ne voit pas à l'autre, & qui nous la font rapporter à la *Ruficollis* des Viennois. Les deux taches ordinaires y ſont très-ſéparées, & celle ronde eſt très-petite. Les couleurs du mâle, Fig. 533. *a*, ſont plus ſombres que celles de la femelle, Fig. 533. *c*; celle-ci a une partie des ailes ſupérieures d'un gris jaunâtre; ce ſont des variétés qui n'indiquent point les ſexes.

La Figure 533. *b*, eſt le deſſous du mâle. Celui de la femelle eſt un peu plus clair. De ce côté, cette eſpéce diffère encore beaucoup de la précédente, Fig. 532. *b*. Si elle eſt, comme nous le croyons, la *Noct. Ruficollis*, ſa Chenille, ſelon Fabricius, eſt raſe, ſon dos couleur de plomb, ſes côtés blancs, ponctués de noir; elle vit ſur le Chêne.

La Phalène *Ruficollis* a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 87, Noct. Fam. T, n°. 7. Ex larvâ Quereus roboris.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2568, n°. 1149.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXVIII, Noct. 49, fig. 5, 6; comme variété de la précédente.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 127.

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 165, n°. 204.

Brahm, Inſ. part. II, tom. I, pag. 345-347, n°. 229.

N. B. La figure 4. *b*, du 1er. Cahier des Supp. d'Ent. par Théoph. Scriba dont Borkauſen a donné la deſcription, pag. 66, ſous le nom de *Noct. Conſobrina*, reſſemble à notre Phalène.

PLANCHE CCCIX.

NUMÉRO 534. L'AQUEUSE.

NUMÉRO 535. LE COLON.

NUMÉRO 536. LA VETUE.

NUMÉRO 537. LA CHASSÉE.

ÉTAT PARFAIT.

LES Phalènes repréſentées ſur cette Planche ſont copiées de la Collection de M. Gerning. Leurs couleurs ne ſont pas brillantes. Les deux premières ſe trouvent en Allemagne, mais elles y ſont rares. Les deux autres lui ont été envoyées de Vienne en Autriche. Le fond griſâtre &

la coupe de leurs ailes nous ont paru marquer leur place dans l'ordre ſyſtématique, à la ſuite des eſpéces de la planche précédente.

Le mâle, Fig. 534. *a*, ne diffère de ſa femelle, Fig. 534. *b*, que par la nuance. Tous deux ont le milieu des ailes ſupérieures plus foncé que les deux extrémités. Trois raies blanchâtres qui traverſent ces ailes, ſont leurs ſeuls ornemens. Les inférieures, dont le fond eſt gris clair, ont une bordure & pluſieurs raies d'un gris plus brun.

La Figure 534. *c*, fait voir le deſſous des deux ſexes, qui n'eſt pas bien différent du deſſus.

Les Figures 535. *a*, *b*, ſont deux mâles de la même eſpéce, mais qui diffèrent beaucoup en couleur. M. Gerning en a un troiſiéme plus clair encore que le premier, & n'a jamais trouvé de femelle ſemblable. Tous trois reſſemblent en deſſous à l'eſpéce précédente.

Le mâle, Fig. 536. *a*, *b*, a été envoyé à M. Gerning de Vienne en Autriche. Il a reçu à-la-fois trois mâles, & point de femelle.

Enfin le mâle, Fig. 537. *a*, & la femelle, Fig. 537. *b*, lui ont été envoyés comme de la même eſpéce. Ils diffèrent cependant beaucoup en grandeur & en couleur. La Figure 537. *c*, eſt le deſſous de la femelle. Celui du mâle eſt un peu moins foncé.

Nous ne connoiſſons aucun Auteur qui ait figuré ces eſpéces. M. Hubner qui ſe propoſe de les repréſenter dans ſon Ouvrage, a nommé la premiére *Aquoſa*, la ſeconde *Colon*, la troiſiéme *Togatula*, & la dernière *Arcuina*.

PLANCHE CCCX, NUMÉRO 538.

CHENILLE DU PIED D'ALOUETTE.

L'INCARNAT.

PREMIER ÉTAT.

LA plante nommée le Pied d'Alouette ou Conſoude royale *Delphinium* (1), eſt la nourriture & le ſéjour ordinaire de cette Chenille. On en trouve dans les jardins & dans les champs de bled ſur les différentes eſpéces cultivées & ſauvages de cette plante, mais plus ſouvent ſur celle à fleur ſimple. C'eſt au moment où la plante fleurit, au mois de Juin ou de Juillet, qu'on voit paroître ces Chenilles. Il y en a rarement plus de deux ou trois ſur la même tige. Dans leur jeuneſſe elles ſont d'un gris brunâtre, ſans aucune tache. Leur tête eſt noire & luiſante. Leur peau eſt couverte de poils très-fins qui deviennent plus courts & plus imperceptibles à chaque changement de peau. Juſqu'à leur troiſiéme mue elles ſe contentent des feuilles de la plante; mais lorſqu'elles ont atteint leur parfaite grandeur, elles attaquent les fleurs. C'eſt à cette époque qu'elles prennent les couleurs & les ornemens que font voir la Figure 538. *a*. Il y a de ces Chenilles dont le fond gris eſt un peu plus clair, d'autres un peu plus foncé, mais toutes ont la ligne latérale couleur de ſoufre & les mêmes taches noires, dont le nombre, la forme & la diſpoſition ne ſont pas les mêmes ſur tous les anneaux. Quand on les inquiéte elles filent un fil fort, à l'aide duquel elles deſcendent du haut en bas de la plante. Dans les éducations particulières, ſi l'on oublie de leur donner de la nourriture fraîche, elles s'attaquent les unes les autres, & les plus foibles deviennent la proie des plus fortes.

(1) Dict. de Bom. éd. de 1775, Tom. VI, pag. 640.

SECOND ÉTAT.

Ces Chenilles prennent leur accroiſſement très-lentement ; ce n'eſt que tard dans l'Automne qu'elles ſe préparent à leur transformation. Lorſqu'elles ſont arrivées à ce terme, elles deſcendent au bas de la plante, & ſi elles trouvent la terre propre pour y faire leur coque elles ne s'en éloignent pas, & creuſent au deſſous. Quand leur creux eſt préparé, elles s'y repoſent cinq à ſix jours & enſuite ſe débarraſſent de leur peau de Chenille. Leur Criſalide Fig. 538. *b*, diffère un peu, par ſa forme, de celles des autres Chenilles de cette Claſſe. Non-ſeulement elle eſt preſque d'égale groſſeur dans toute ſa longueur, mais le côté de la tête au lieu d'être arrondi, eſt terminé par un petit bouton qui, ſeul, pourroit la faire reconnoître.

Si ces Chenilles ont vécu longtems dans leur premier état, elles ne ſont pas moins lentes à arriver à leur état parfait. Non-ſeulement elles reſtent tout l'hyver en Criſalides, mais encore une partie du Printems juſqu'au moment où l'on voit reparoître ſur la terre la plante qui doit ſervir de nourriture à la Phalène.

Il en eſt de même de toutes les eſpéces qui vivent ſur des plantes annuelles. On ne voit éclore les Phalènes que lorſque la chaleur a développé de nouveau les plantes dont elles ſucent les fleurs. Si elles pondoient leurs œufs ailleurs que ſur ces plantes, les jeunes Chenilles en naiſſant ne trouveroient pas ce qui doit les nourrir. Au contraire, l'on voit ſouvent éclore en Automne, ſans aucun dommage pour l'eſpéce, celles qui vivent ſur des plantes vivaces. Si ces plantes perdent leurs feuilles pendant l'hyver elles les recouvrent au Printems, dans le moment où les œufs éclоſent & où les jeunes Chenilles ſortent des retraites qui les ont cachées pendant l'hyver. Combien l'étude de la nature fournit d'occaſions d'admirer la ſageſſe de ſon Créateur !

ETAT PARFAIT.

Ces jolies Phalènes qui paroiſſent en Juin, ſont très-communes dans nos

nos jardins. Aucun caractère ne diſtingue le mâle de la femelle; mais il y a, dans les deux ſexes, des variétés dont pourront faire juger les Figures 538. *c*, *d*, *f*, *g*. Les deux premières ont été élevées de la Chenille. La Figure 538. *c*, eſt un mâle ſous les couleurs les plus ordinaires à l'eſpéce. Le fond des ailes ſupérieures eſt un beau couleur de roſe, nuancé de parties plus claires & plus foncées, & traverſé, vers le bord extérieur, par une bande brune, coupée au milieu par la couleur du fond. Le bord des ailes, au-deſſus de cette bande, eſt blanchâtre. Le milieu de la tache en rognon eſt d'un violet foncé; une partie du contour eſt noir. Les aîles inférieures, blanchâtres à leur naiſſance & enſuite d'un brun clair, ſont bordées de roſe, au-deſſous de la frange. Le fond du corcelet eſt jaunâtre, & la partie poſtérieure du corps eſt grisâtre, mêlée de roſe. Les mêmes caractères ſe retrouvent dans toutes les variétés, qui ne diffèrent entr'elles que par la nuance du fond des ailes.

La femelle, Fig. 538. *d*, a celui des ailes ſupérieures d'un rouge violet, & les inférieures d'un gris brun. Son deſſous eſt repréſenté Fig. 538. *e*.

Les deux variétés femelles, Fig. 538. *f*, *g*, ſont copiées du Cabinet de M. Gerning. Il a reçu la première de Hongrie, & la ſeconde de Nuremberg. Ces deux femelles, ainſi que le mâle 538. *c*, ſont en deſſous tout comme la femelle 538. *e*.

Ce n'eſt que huit ou quinze jours après l'accouplement que la Phalène pond ſes œufs. Elle les dépoſe, un à un, ſur la plante. Ils ſont très-petits, ronds à la vue, mais, à la loupe, couverts de petites côtes jaunes, deviennent peu-à-peu plus bruns, & prennent une couleur de plomb au bout de quinze jours, lorſque les Chenilles ſont prêtes à en ſortir.

Cette Phalène, ſous le nom de *Delphinii*, a été décrite ou figurée par un grand nombre d'Auteurs Entomologiſtes, entr'autres par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 857, n°. 188.
Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 87, Noct. Fam. T, n°. 8.
Ex larvâ Delphinii conſolidæ.

Geoffroi, Hiſt. Inſ. tom. II, pag. 164, n°. 109. L'Incarnat.

Röſel, Inſ. tom. I, pag. 81-87, n°. XI, cl. II, Phal. tab. XII, fig. 1-6.

Merian, Inſ. Eur. éd. franc d'Amſt. in-fol. Pl. XL, pag. 21, n°. XL. & éd. de Francf. in-4°. part. I, pag. 81, n°. XL, pl. XL.

Wilkes, éd. de 1773, pag. 3, § IV, pl. IV.

Huſn. Mag. de Berlin, Tom. III, pag. 290, n°. 35.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2576, n°. 188.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 43.

------ *Nouv. Ind. tom. I, pag. 164.*

Fabr. Syſt. Ent. pag. 610, n°. 87.

------ *Sp. Inſ. tom. II, pag. 231, n°. 111.*

------ *Mant. Inſ. tom. II, pap. 167, n°. 214.*

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CLXXV, Noct. 96, fig. 1-4. Le Diſcours ne paroît pas encore.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 181, n°. 188.

Geſenius, Eſſai d'une Encycl. lepid. pag. 160, n°. 71.

Kleem. & Mad. Alman. de Chen. pag. 30, n°. 71, & pag. 55, n°. 149.

Chr. Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. II, pag. 404, n°. 436.

Cat. des Pap. des env. de Holz. pag. 89, n°. 35. Rare.

Cat.-tab. des Pap. de la Marche de Brandeb. 2e. Cahier, pag. 88, n°. 144. Rare près de Berlin.

Muſeum Leskeanum Pars Entom. pag. 101, n°. 325.

De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 245, n°. 250. Du Pied d'Alouette.

Même Planche, Numéro 539.

LA PURPURINE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE très-agréable petite Phalène eſt abſolument inconnue en France & en Allemagne, & n'a encore été trouvée qu'en Autriche & en Hongrie où elle eſt rare. Nous devons à l'immenſe Collection de M. Gerning, qui réunit les richeſſes entomologiques des quatre parties du monde, le mérite qu'aura notre Ouvrage aux yeux des Amateurs, de raſſembler toutes les eſpéces rares.

Le mâle de celle-ci, Fig. 539. *a*, a la tête, les antennes & le corcelet d'un jaune clair. Les ailes ſupérieures, depuis leur naiſſance, juſqu'à-peu-près la moitié de leur longueur, ſont de cette même couleur, terminée par un jaune plus brun; le reſte de ces ailes eſt d'un roſe tendre, bordé d'une nuance plus foncée, & le bord extérieur, tout près de la frange, eſt blanchâtre. La partie poſtérieure du corps eſt griſe. La même couleur entoure les ailes inférieures du côté extérieur, & ſe dégrade inſenſiblement juſqu'à leur naiſſance.

En deſſous, Fig. 539. *b*, les ailes ſupérieures ſont griſes; il y a un peu de roſe à l'angle d'en-haut, ainſi qu'au bord d'en-haut des ailes inférieures, qui, d'ailleurs, ſont blanchâtres.

La femelle, Fig. 539. *c*, ne diffère du mâle que par la nuance plus foncée du roſe de ſes ailes ſupérieures, & par le gris noirâtre de ſes ailes inférieures. Son deſſous reſſemble à celui du mâle, excepté qu'il n'a pas de roſe.

Cette eſpéce a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 88, Noct. Fam. T, n°. 9. Purpurina.

Hubner Sup. d'Entom. tom. I, part. II, pag. 11, pl. II, fig. G. Des environs de Vienne.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 118.

Fab. Mant. Inſ. tom. II, pag. 167, n°. 215. Habitat in Auſtria.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2577, n°. 1178.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 1re. éd. pag. 49, n°. 437, 2e. éd. pag. 160, n°. 1136. Auprès d'Augſbourg. *Ph. Noct. Purpurina.* Sa Deſcription convient aſſez bien à notre Phalène ; cependant il ne cite point le Cat. Syſt. dont on nous aſſure que la *Noct. Purpurina* ne ſe trouve pas en Allemagne.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CLXIII, Noct. 84, fig. 4. Le Diſcours n'en paroît pas encore.

Goeze, Sup. Ent. Part. III, tom. III, pag. 221, n°. 203.

De Villers, Ent. Lin. tom. IV, pag. 477. La Purpurine. Habitat in Auſtriâ.

PLANCHE CCCXI. NUMÉROS 540 ET 541.

LA BELLADONE.

ÉTAT PARFAIT.

CES Phalènes nous ſont inconnues. On ne les trouve pas ici. La première vient des environs de Francfort-ſur-le-Mein, l'autre de Vienne en Autriche. Nous avons reçu pluſieurs mâles & femelles ſemblables au mâle Fig. 540. *a*, *b*. Nous y trouvons pluſieurs caractères qui s'ac-

cordent avec la Deſcription de Fabricius, pour la Phalène *Baja*, particulièrement les deux points noirs près l'un de l'autre que l'on voit au bord d'en-haut des ailes ſupérieures, en-deſſus. Sa Chenille, ſuivant cet Auteur, eſt mêlée de gris de cendre & de brun. Elle a ſur le dos, trois lignes longitudinales; celle du milieu eſt blanche: les deux autres ſont jaunâtres. Elle vit ſur la Belladone, *Atropa Belladona. L.*

M. Hubner croit que la femelle, Fig. 541. *a*, *b*, eſt une variété de cette eſpèce. Elle diffère cependant beaucoup du mâle 540, par ſa grandeur & par ſes caractères en deſſus. Comme nous n'avons point d'autre individu qui lui reſſemble, nous ne pouvons former ſur ſon compte que des conjectures très-incertaines. Son deſſous, Fig. 541. *b*, a beaucoup de rapport avec celui 540. *b*.

La Phalène *Baja* a été décrite ou figurée par:

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 77. *Noct. Fam. M, n°. 3.* Ex larvâ Atropæ Belladonæ.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2579, n°. 1191.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 17.

------- *Nouv. Ind. tom. I, pag. 70.*

Fab. Mant. Inſ. tom. II, pag. 175, n°. 264.

Fuesly, Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 213.

Brahm, Inſ. part. II, tom. I, pag. 376, n°. 252. Il dit que la Phalène eſt très-rare; qu'elle ſe trouve deux fois par an, aux mois de Mai & de Juillet.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 213, n°. 122.

Villers, Ent. Lin. tom. IV, pag. 485. Phal. de la Belladone.

Même Planche, Numéro 542.

L'OMBRE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ignorons ſi cette Phalène, inconnue en France & très-rare en Allemagne, d'où nous l'avons reçue, ſe trouve dans quelqu'autre pays. Les deux ſexes ſe reſſemblent; nous n'avons repréſenté que le mâle. Ses ailes ſupérieures, en deſſus, Fig. 542. *b*, ſont blanchâtres dans une partie du bord d'en-haut, & brunes dans tout le reſte avec un reflet rouge foncé. Pluſieurs lignes claires les traverſent. Le dedans de la tache en rognon eſt noir & entouré d'une petite ligne claire qui le ſépare du trait noir qui en deſſine le contour. Les ailes inférieures ſont brunes.

En deſſous, Fig. 542. *a*, les ailes ſupérieures ſont griſes & ondées d'un gris plus ſombre. Les ailes inférieures ſont de différens gris. Le côté du corps eſt d'une teinte fort claire; celui extérieur eſt plus ſombre & ondé d'un gris noirâtre. Le bord d'en-haut eſt un peu rougeâtre.

Cette Phalène n'a été décrite & figurée que par :

Hubner, Sup. d'Entom. tom. I, part. II, page 17, pl. III, fig. O. Umbra.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brand. 2e. Cahier, pag. 67, n°. 103. Noct. Umbra. Trouvée près de Poſtdam.

Même Planche, Numéro 543.

CHENILLE DE L'ORME.

LE NACARAT.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène n'eſt pas rare aux environs de Paris. Sa Chenille vit ſur l'Orme. Selon M. de Villers on la trouve auſſi ſur le Charme. Nous en donnerons la figure & la deſcription au Supplément.

Le mâle en deſſus, Fig. 543. *a*, a le corcelet d'un rouge pâle, & la partie poſtérieure du corps, griſe. Le fond des ailes ſupérieures, du côté du bord d'en-haut, eſt rouge-brun, coupé de trois taches blanches dont les deux plus près du corps ſe prolongent en lignes juſques vers le milieu de l'aile. Le côté du bord d'en-bas eſt d'un roſe pâle, coupé de quelques lignes noires qui traverſent auſſi la partie ſupérieure, mais qui y ſont moins ſenſibles, parce que le fond eſt plus ſombre. Le bord extérieur eſt brun, coupé par une petite ligne blanche en haut & roſe enſuite. Les ailes inférieures ſont noirâtres & chargées d'une tache noire en croiſſant; le bord d'en-haut eſt jaunâtre.

La Figure 543. *b*, montre le deſſous du mâle. Le milieu de ſes ailes ſupérieures eſt d'un brun noir; le bord d'en-haut d'un rouge foncé, coupé, vers l'angle, par deux taches blanches; celui extérieur eſt de la même couleur. Le bord d'en-bas eſt jaune. Les ailes inférieures ſont jaunes au milieu, rouges le long du bord d'en-haut & du bord extérieur, griſes du côté du corps. Elles ont la même tache en croiſſant qu'en deſſus, & ſont, de plus, traverſées par une ligne ondée, mêlée de noir & de roſe.

La femelle a, des deux côtés, les couleurs bien plus douces que le

mâle. Le rouge du bord d'en-haut des ailes ſupérieures, en deſſus, Fig. 543. *c*, y prend une teinte jaunâtre. Les lignes tranſverſales, qui, dans le mâle ſont en partie roſes, ſont dans la femelle, blanches dans toute leur longueur. A l'angle d'en-haut on remarque, comme au mâle, deux points noirs.

En deſſous, tout ce qui eſt rouge-brun dans le mâle, eſt dans la femelle, Fig. 543. *d*, d'un rouge jaunâtre.

Linné indique le Portugal comme la patrie de cette eſpéce; mais on la trouve dans beaucoup d'autres parties de l'Europe.

Elle a été décrite ou figurée par:

Linné, Syſt. Nat. éd. XII, tom. I, part. II, pag. 848, n°. 146. Diffinis.

Geoffroy, Inſ. tom. II, pag. 164, n°. 108. Le Nacarat.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 88. Noct. Fam. T, n°. 10. Ex larvâ Ulmi campeſtris.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2563, n°. 146.

Harris, Inſ. Ang. tab. V, fig. 8.

Jung. Ind. des Pap. d'Eur. pag. 44.

-------- Nouv. Ind. tom. I, pag. 171.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 146, n°. 146.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 609, n°. 82.

------- Sp. Inſ. tom. II, pag. 230, n°. 105.

------- Mant. Inſ. tom. II, pag. 165, n°. 206.

Hubner, Sup. d'Ent. tom. I. part. I, pag. 10, pl. I, fig. E, ſous le nom d'*Affinis. L.*; mais il a depuis reconnu que c'étoit la *Diffinis.*

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXXIV, noct. 55, fig. 2. La Deſcription n'en paroît pas encore.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. éd. pag. 147, n°. 1066, 1067, ſous le nom d'*Affinis*, d'après Hubner.

Brahm, Inſ. part. II, tom. I, pag. 367, n°. 245. Plus rare que l'eſpéce ſuivante.

Théoph.

Théoph. Scriba, 2e. *Cahier des Supplém. pour l'Hiſt. des Inſ. tab. XII, fig. 1, 2. Deſcription de M. de Brahm, pag. 164-172.*

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brandeb. 2e. *cah. pag. 87, n°. 142.* Près de Francfort-ſur-l'Oder.

Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. II, pag. 698, n°. 759.

De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 223, n°. 208. In Galliæ Carpino.

PLANCHE CCCXII, NUMÉRO 544.

L'ANALOGUE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpéce, dont nous donnerons les deux premiers états au Supplément, & que l'on a nommée *Affinis*, à cauſe de ſon affinité avec la précédente, eſt bien plus rare en France. Elle habite les bois. On y rencontre beaucoup de variétés, nous en avons repréſenté pluſieurs. Les caractères de l'eſpéce ſont : Les ailes ſupérieures couleur de brique, traverſées de petites lignes ondées blanchâtres, un peu plus larges au bord d'en-haut que dans le reſte de leur longueur ; deux points noirs ſur la tache en rognon, un ſur la tache ronde & deux, près l'un de l'autre, à l'angle d'en-haut ; le corcelet de la couleur des ailes ſupérieures, & la partie poſtérieure du corps, gris-brun ; les ailes inférieures, brunâtres. Les trois mâles, Fig. 544. *a*, *b*, *d*, & la femelle, Fig. 544. *f*, réuniſſent ces caractères ; ces quatre individus diffèrent un peu par le fond de couleur de leurs ailes ſupérieures. Dans les deux derniers, il y a plus de blanc au bord d'en-haut que dans les deux autres.

Le mâle, Fig. 544. *b*, a, ſur ſes ailes ſupérieures, de grandes taches noires qui n'appartiennent pas à l'eſpéce. Son deſſous & celui du mâle 544. *d*, ſont comme la figure 544. *c*. Celui du mâle 544. *a*, eſt un peu moins noir.

La Figure 544. *e*, eſt une variété femelle dont le fond rouge-brun des ailes ſupérieures ne laiſſe appercevoir d'autre caractère de l'eſpéce que les deux taches blanches du bord d'en-haut, & les lignes tranſverſales qui en dérivent. Son deſſous eſt comme celui 544. *c*.

L'autre femelle, Fig. 544. *g*, a le fond des ailes ſupérieures d'un jaune brunâtre. La tache en rognon y manque; on n'y apperçoit que la ronde chargée d'un point noir. Son deſſous eſt repréſenté Fig. 544. *h*. Celui de la femelle, Fig. 544. *f*, eſt tout pareil.

Cette Phalène, ſous le nom d'*Affinis*, a été décrite ou figurée par:

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 848, n°. 144.
Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2563, n°. 144.
Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 88, Noct. Fam. T, n°. 11. Ex larvâ Populi Tremulæ.
Hubner, Sup. d'Ent. tom. I, part. IV, pag. 24, pl. IV, fig. T, ſous le nom de *Ph. Noct. Diffinis*, mais il a reconnu depuis que c'étoit l'*Affinis*. Il l'a reçue de Vienne en Autriche.
Fabr. Syſt. Ent. pag. 609, n°. 83.
------ *Spec. Inſ. tom. II, pag. 230, n°. 106.*
------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 165, n°. 207.*
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 146, n°. 144.
Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 4.
-------- *Nouv. Ind. tom. I pag. 13.*
Brahm, Inſ. part. II, tom. I, pag. 365-367, n°. 244.
Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXXIV, Noct. 55, fig. 1. La Deſcription n'en paroît pas encore.
Théoph. Scrib. 2e. cah. pag. 180-188, tab. XII, fig. 6, 7.
De Vill. Ent. Lin. tom. II, pag. 223, n°. 206. L'Analogue. In Galliæ Auſtralis nemoribus.

Même Planche, Numéro 545.

LA PYRALINE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène nous étoit abſolument inconnue. Nous l'avons copiée du Cabinet de M. Gerning. Elle a beaucoup de rapports avec les deux eſpéces précédentes. Nous la croyons la *Noct. Pyralina* des Viennois, dont M. Lang donne la deſcription dans ſa 2e. édition. Les Auteurs de ce Syſtême diſent l'avoir reçue de Saxe, ce qui prouve qu'elle ne ſe trouve pas en Autriche. M. Gerning l'a priſe à la forêt de Francfort.

Le mâle & la femelle ici repréſentés en deſſus, Fig. 545. *a*, *b*, diffèrent par la couleur du fond de leurs ailes ſupérieures, mais M. Gerning a des femelles ſemblables au mâle & des mâles ſemblables à la femelle. Des petites lignes ondées qui traverſent ces ailes, une ſeule, vers le bord extérieur, eſt blanchâtre, les autres ſont noires. A l'angle d'en-haut, au lieu des deux points noirs qui caractériſent les deux eſpéces précédentes, il y a un point noir, & à côté, une tache triangulaire. Un peu au-deſſous, on voit au bord d'en-haut une grande tache qui eſt ordinairement blanche, comme dans le mâle, Fig. 544. *a*, mais qui dans la femelle, Fig. 544. *b*, eſt rouge-brun. Le deſſous du mâle eſt à-peu-près comme celui 541. *b*, Pl. précédente. La femelle reſſemble en-deſſous à celui 556. *g*, Pl. ſuivante.

La Phalène *Pyralina* a été décrite ou figurée par:

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, *pag.* 88, *Noct. Fam. T*, *n^o^.* 12.

Lang, *Cat. des Pap. des env. d'Augſb.* 2e. *éd. pag.* 148, *n^o^.* 1068, 1069. Près d'Augſbourg.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur., pag. 120.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 221, n°. 204.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brand. 2e. cah. pag. 87, n°. 141. Près de Berlin.

Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. II, pag. 698, n°. 758.

Esper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXXV, Noct. 56, fig. 4, 5, sous le nom de *Corusca.*

C'est peut-être la Ph. Noct. *Carpophaga* dont M. Brahm fait mention, Part. II, Tom. I, pag. 874, n°. 337, & qu'il dit avoir beaucoup de ressemblance avec la Phal. *Diffinis.*

PLANCHE CCCXIII. NUMÉRO 546.

CHENILLE DE L'ÉRABLE.

LE TRAPÈZE.

PREMIER ÉTAT.

CETTE espéce fort commune, & maintenant connue de tous les Naturalistes, n'est cependant point mentionnée dans les anciens Ouvrages Entomologiques. Sa Chenille paroît au mois de Mai ou au commencement de Juin, sur l'Érable, le Hêtre, le Coudrier, l'Osier & fréquemment aussi sur les Chênes. Son corps est partagé, dans sa longueur, en raies vertes & blanches, Fig. 546. *a.* La couleur verte est souvent plus foncée que dans notre figure, & les raies blanches sur le dos, plus fines. Celle la plus près du ventre est quelquefois couleur de soufre ou d'un verd très-clair. La peau est unie, fine & transparente. Tous les anneaux & même les pattes sont chargés de petits tubercules noirs, de chacun desquels part un poil fin.

Ces Chenilles ne vivent pas ſeulement de végétaux. Elles méritent plus qu'aucune des autres de cette Famille, le nom de *Carnacières*, car elles ſont très-friandes des autres Chenilles raſes, & n'épargnent pas même celles de leur eſpéce. Dans les éducations particulières, ſi on leur donne à choiſir des feuilles & des chenilles, elles laiſſent les premières pour n'attaquer que les dernières, & quand elles ont tâté de cette nourriture, elles reviennent difficilement aux plantes. Celles qui ne ſe nourriſſent que de Chenilles, deviennent quelquefois brunâtres, de vertes qu'elles étoient. Elles ſavent, par la ruſe, ſuppléer à la force, & l'on voit ſouvent de groſſes Chenilles devenir la proie de plus petites, qui les attaquant par derrière, leur font une morſure, puis les laiſſent tranquilles juſqu'à ce que ces malheureuſes victimes de leur voracité, affoiblies par leurs bleſſures, ne ſoient plus en état de ſe défendre; alors elles leur portent les derniers coups & enſuite les mangent en entier juſqu'à la tête. Elles n'ont pas le même empire ſur les Chenilles velues, cependant elles parviennent quelquefois en les attaquant ſous le ventre, à ſucer tout leur ſang, mais elles ne mangent pas leur chair.

SECOND ÉTAT.

Ces Chenilles parviennent à leur parfaite grandeur au mois de Juin ou de Juillet, ſuivant qu'elles ſont ſorties de l'œuf plutôt ou plus tard. C'eſt ordinairement dans une feuille roulée qu'elles préparent le léger tiſſu dans lequel elles ſe transforment au bout de quelques jours en Criſalide. Quelques-unes s'enfoncent dans la terre pour leur métamorphoſe; mais, d'après les obſervations de tous les Naturaliſtes qui en ont élevé, c'eſt le plus petit nombre.

La Criſalide, Fig. 546. *b*, eſt d'un brun rougeâtre clair. La pointe qui termine ſon extrémité, ſe ſépare en deux à la moitié de ſa longueur, ce qui la fait reſſembler à une fourchette. La Phalène en ſort au bout de quatre ſemaines, & quelquefois plutôt dans les éducations particulières, lorſque la Criſalide a éprouvé une chaleur qui a hâté le développement de l'Inſecte parfait.

ÉTAT PARFAIT.

M. KNOCH qui a élevé de la Chenille beaucoup de Phalènes de cette eſpéce, prétend qu'on s'en procure difficilement autrement. Nous pouvons aſſurer le contraire d'après notre propre expérience. Nous trouvons les Phalènes tous les ans en aſſez grande quantité, mais on n'en rencontre guères deux individus parfaitement ſemblables pour les couleurs; ceux repréſentés ſur cette Planche, en ſont une preuve. Le caractère diſtinctif de cette eſpéce eſt le quarré irrégulier, autrement dit *Trapèze*, que forme la partie des ailes ſupérieures, renfermée entre les deux lignes noires, bordées de gris en dehors, qui traverſent ces ailes d'un bord à l'autre, d'où Linné a formé le mot *Trapezina*. L'on objectera peut-être que l'on voit de ſemblables lignes dans pluſieurs autres eſpéces, & que par conſéquent cette dénomination pourroit auſſi bien s'appliquer à d'autres, mais nous répondrons que, dans celle-ci, ces lignes ſont mieux prononcées & plus droites que dans aucune autre, & qu'ainſi cette Phalène eſt toujours très-aiſée à diſtinguer.

Le mâle ne diffère de la femelle que par la forme de ſon corps & ſes antennes un peu pectinées, Fig. 546. *c*. Dans le plus grand nombre des individus, quelle que ſoit la couleur du fond des ailes ſupérieures, la partie du milieu eſt plus foncée, comme on en peut juger par les figures 546. *c*, *e*, *h*. Vers le bord extérieur, un peu au-deſſus du grand côté du Trapèze, il y a une ligne claire tranſverſale, & l'eſpace entre cette ligne & le bord eſt ſouvent rougeâtre, Fig. 546. *f*. A cette femelle & à celle 546. *h*, les points noirs mentionnés dans la Deſcription de Linné, s'apperçoivent très-ſenſiblement.

La figure 546. *d*. eſt le deſſous du mâle 546. *c*. Celui du mâle 546. *e* n'en diffère que par la bordure des ailes qui eſt d'un jaune un peu plus rougeâtre.

La figure 546. *g* eſt le deſſous de la femelle 546. *f*. Celle jaune rougeâtre en-deſſus, Fig. 546. *h*, eſt en-deſſous de la même couleur, Fig. 546. *i*.

La Phalène *Trapezina* a été décrite ou figurée par :

Linn. Syſt. Nat. éd. XII, tom. I, part. II, pag. 836, n°. 99. Faun. Suec. éd. nov. n°. 1157.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2545, n°. 99.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 88, Noct. Fam. T, n°. 13. Ex larvâ Aceris Campeſtris.

Knoch, Sup. Ent. 2e. Cahier, pag. 51-58, tab. III, fig. 1-4.

Mérian, Inſ. Eur. éd. franç. in-fol. pag. 2, tab. III, & éd. in-4°. pag. 7, tab. III. Linné & ceux qui l'ont copié ont cité par erreur *tab. II.*

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 145.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 296, n°. 44. Phal. Rhombica. M. de Rottemburg dans le 9e. Cahier du Natur. pag. 118, n°. 44, obſerve que la Phal. *Rhombica* de Hufnagel eſt la *Trapezina* de Linné.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 93, n°. 44. Ph. Rhombica. Rare.

Fueſsly, Anc. Mag. Ent. tom. II, pag. 12-15. Trapezina.

Fabric. Syſt. Ent. pag. 600, n°. 41.

------- *Spec. Inſ. tom. II, pag. 219, n°. 57.*

------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 146, n°. 86.*

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 63, tab. LXXXVII, Noct. 8, fig. 2, 3. Le mâle & une variété.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 95, n°. 99.

Geſenius, Eſſ. d'une Enc. Lépid. pag. 135, n°. 12.

Brahm, Inſ. Part. II, tom. I, pag. 507, n°. 368.

Chr. Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. I, pag. 108, n°. 104, & pag. 271, n°. 264.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. 2e. éd. pag. 148, n°. 1070-1073.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brandeb. 2e. Cahier, pag. 11, n°. 9. Commune aux environs de Berlin.

Muſeum Leskeanum pars Ent. pag. 104, n°. 378.

De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 199, n°. 164. Le Trapèſe. In Galliæ Auſtr. Quercu.

Il parle d'une variété remarquable, & dit : « C'eſt peut-être une eſpéce ». La Phalène *Trapezina* offre tant de variétés, qu'il eſt vraiſemblable que celle de M. de Villers ne diffère point d'eſpéce.

Même Planche, Numéro 547.

LA MINUTE.

État parfait.

Les figures 547. *a*, *b*, repréſentent le deſſus & le deſſous d'une Phalène que nous avons copiée dans la Collection de M. Gerning. Sa petiteſſe nous a porté à croire qu'elle étoit une eſpéce différente de celle 544, Pl. précédente, avec laquelle elle a quelques rapports ; elle pourroit en être une variété. La couleur du fond des ailes ſupérieures eſt cependant bien différente, & l'on n'y voit aucun des points noirs qui caractériſent la Ph. *Affinis*. Il y a auſſi quelque différence dans la forme des bandes qui traverſent ſes ailes. Toutes ces obſervations réunies feroient affirmativement décider qu'elle eſt une autre eſpéce ſi l'on en avoit pluſieurs ſemblables, mais M. Gerning n'a jamais trouvé que celle dont nous donnons le portrait. Nous ne connoiſſons point de Phalène qui puiſſe mieux ſe rapporter à la *Noct. Minioſa* des Viennois, pag. 88 de leur Cat. Syſt. Fam. T, n°. 14. *Ex larvâ Quercûs roboris*.

VINGTIÉME

VINGTIÈME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles Mineuſes. Petites Phalènes.

LA ſeule Chenille connue de cette Famille eſt raſe, blanche & bigarrée. Elle reſte le jour ſous terre & la nuit elle ronge les plantes. On peut juger qu'il en eſt de même des autres de cette Famille, & que c'eſt pour cela qu'elles nous ſont inconnues, quoique leurs Phalènes ſoient aſſez communes. La tranſmutation ſe fait dans la terre. Les Phalènes ſont petites; leurs ailes ſupérieures pendantes, aſſez ſombres; traverſées d'une bande plus étroite par en-bas que par en-haut, & bordée, au moins d'un côté, d'une petite raie blanche ondée. Sur le corps il y a quelques touffes de poils.

PLANCHE CCCXIV, NUMÉRO 548.

LE FILOU.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène eſt inconnue à la plupart des Naturaliſtes. Nous l'avons reçue d'Allemagne, où elle n'eſt pas très-rare. M. Louis Boſc (Dantic) l'a trouvée deux fois aux environs de Paris. La Collection de M. Gerning en renferme pluſieurs variétés.

Le mâle, Fig. 548. *a*, eſt remarquable par ſa petiteſſe & le fond clair de ſes ailes.

Celui 548 *b*, eſt des plus grands. Ses caractères ſont mieux prononcés qu'à la plupart des autres individus de ſon eſpéce, dont le fond jaune ſom-

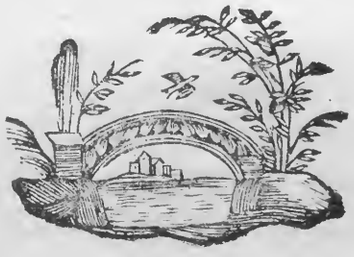
bre rend très-peu ſenſibles les parties brunes des deux extrémités des ailes ſupérieures. Celle du côté du corps manque aux deux femelles, Fig. 548. *d*, *e*. La première a les ailes ſupérieures traverſées, au milieu, d'une bande noirâtre, &, vers le bord extérieur, une petite ligne ondée blanchâtre remplace la jaune que l'on remarque à la figure précédente. L'autre femelle a les ailes ſupérieures preſque d'une ſeule couleur, à l'exception de la bande noirâtre qui les traverſe, aſſez près du bord extérieur.

La figure 548. *c*, eſt le deſſous du mâle 548. *b*. Celui de la femelle 548. *d*, eſt tout-à-fait ſemblable.

Le mâle 548. *a*, beaucoup plus clair que l'autre en deſſus, l'eſt auſſi plus en deſſous, & la femelle 548. *e*, eſt au contraire plus foncée en deſſous que le 548. *c*.

Cette Phalène, dont nous ne connoiſſons pas la Chenille, a été décrite ſous le nom de *Latruncula*, par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 89, Noct. Fam. V, n°. 1.
Goeze, Sup. Entom. part. III, tom. III, pag. 222, n°. 209.
Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 76.
Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. éd. pag. 159, n°. 1132, 1133. Près d'Augſbourg.



MÊME PLANCHE, NUMÉRO 549.

CHENILLE DU LICHEN DES MURS.

LA BRONZÉE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène, peu connue juſqu'ici, à en juger par le petit nombre d'Auteurs Entomologiques qui en ont fait mention, n'eſt pas très-rare aux environs de Paris & ſe trouve auſſi en Allemagne. Nous donnerons ſa Chenille au Supplément, avec des obſervations très-curieuſes à ſon ſujet, que nous devons à M. Dantic.

La figure 549. *a*, repréſente le mâle en deſſus. Le fond de ſes quatre ailes eſt un brun noir. Dans la plus grande partie des ſupérieures il eſt éclairci par une teinte tirant ſur le rouge. Deux lignes ondées, plus claires encore, traverſent ces ailes. Le fond des deux taches du milieu eſt de même nuance que ces lignes; celle en rognon eſt traverſée par un trait noir: celle ronde eſt chargée d'un point noir. Au bord d'en haut, entre les deux lignes ondées, il y a des petites taches noires.

La figure 549. *b*, fait voir le deſſous de ce mâle.

La femelle, Fig. 549. *c*, eſt bien moins ſombre. La plus grande partie du fond de ſes ailes ſupérieures eſt un jaune brunâtre. Elle a, du côté du corps, deux lignes ondées gris-clair, que n'a pas le mâle; la première des deux autres eſt du même gris & celle près le bord extérieur eſt jaune.

Son deſſous eſt bien plus clair auſſi que celui du mâle; il eſt à-peu-près comme celui 550. *d*.

On trouve dans les deux ſexes des individus qui tiennent le milieu,

pour la nuance de leurs ailes, entre les deux que nous avons repréſentés ; c'eſt-à-dire, qui ſont moins ſombres que le mâle 549. *a*, & moins clairs que la femelle 549. *c*.

Cette Phalène paroît à la fin de Juin ou au commencement de Juillet. Nous croyons qu'elle eſt celle déſignée par les Auteurs du Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, ſous le nom de *Furuncula*, pag. 89, Noct. Fam. V, n°. 3.

Elle n'a été décrite ou figurée que par :

Eſper, *Pap. d'Eur. tom. IV*, *tab. CXLVI*, *Noct. 67*, *fig. 4-6.* Ph. Noct. Aerata. La Deſcription n'en paroît pas encore.

Jung, *Ind. des Pap. d'Eur. pag. 59.*

--------- *Nouv. Ind. tom. I*, *pag. 11.* Aerata, *& pag. 236.* Furuncula.

Goeze, *Sup. Ent. Part. III*, *tom. III*, *pag. 222*, *n°. 211.* Furuncula.

Brahm, *Inſ. part. II*, *tom. I*, *pag. 492*, *n°. 351.* Ph. Noct. Prædatricula, *en citant l'*Areata *d'Eſper.*

Même Pl. et Pl. CCCXV, Num. 550.

LA TROMPEUSE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS repréſentons ſous ce numéro pluſieurs Phalènes qui ne ſont peut-être pas de la même eſpéce, & dont pluſieurs ne ſont peut-être que des variétés de la précédente & de la ſuivante. N'en ayant élevé aucune de la Chenille, nous ne pouvons conjecturer ſi elles ſont eſpéces ou variétés, que par leur différence ou leur reſſemblance avec les eſpéces connues.

Les deux mâles & la femelle, Fig. 550. *a*, *b*, *c*, ont bien les mêmes

caractères, & c'eſt ce qui nous avoit portés à les regarder comme formant une eſpéce; mais en les comparant à celle 551. *a*, *c*, on pourroit croire qu'ils n'en ſont qu'une variété. Nous adopterons ce ſentiment, juſqu'à ce que nous ayons acquis, par l'expérience, des connoiſſances qui le contrediſent. Tous trois ſont en deſſous comme la figure 550. *d*.

Le mâle, Fig. 550. *e*, & la femelle, Fig. 550. *f*, ſont tout à-fait différens des précédens & des ſuivans. Les originaux en exiſtent dans la Collection de M. Gerning, qui les a pris dans ſes environs. Il a mâle & femelle ſemblables au 550. *f*, ce qui a décidé M. Hubner à en faire une eſpéce particulière, qu'il repréſentera dans ſon Ouvrage ſous le nom de *Seductruncula*; c'eſt à elle que nous attribuons le nom de *la Trompeuſe*. Cette Phalène ſe diſtingue principalement de celles 550. *a*, *b*, *c*, 551. *a*, *c*, par la grande largeur de la bande blanche tranſverſale de ſes ailes ſupérieures, qui s'étend juſques par-delà la tache en rognon; aux autres, la tache en rognon eſt ſur la partie brune. Cette différence caractériſtique démontre aſſez qu'elle n'eſt pas de la même eſpéce; mais ne pourroit-on pas la croire variété de celle 548? Si on la rapproche de la figure 548. *b*, on n'y trouvera guères de différence que dans la couleur. On pourroit dire la même choſe de celle 550. *e*. Nous appuierons cette conjecture par la reſſemblance du deſſous de ces deux Phalènes avec celui 548. *c*.

Si nous avons donné à la Phalène 550. *f*, un nom particulier, c'eſt pour nous conformer à l'opinion de M. Hubner, qui ne la fonde que ſur ce que M. Gerning a mâle & femelle ſemblables; mais, comme le dit cet Amateur, depuis trente-cinq ans qu'il s'occupe de ſa collection, il n'a rencontré que ces deux individus qui ſe reſſemblaſſent parfaitement; eſt-il à préſumer qu'il n'en eût jamais trouvé d'autres, s'ils formoient une eſpèce? Nous n'en avons jamais vu de ſemblables, figurés dans aucun Ouvrage entomologique.

Planche CCCXV, Numéro 551.

LA CIZELÉE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène, commune en Suéde, d'où nous l'avons reçue, et décrite par Linné, ſous le nom de *Strigilis*, n'eſt pas rare non plus en Allemagne. Suivant M. de Villers, elle ſe trouve auſſi dans la France méridionale; cependant elle ne nous en a jamais été envoyée.

Dans les deux ſexes, le fond des ailes ſupérieures eſt brun, Fig. 551. *a*, *c*, & traverſé de deux bandes blanches; l'une très-étroite, du côté du corps, & l'autre fort large, près le bord de l'aile. Cette dernière eſt coupée, dans ſa largeur, par des traits noirs, bien fins, ſur chacun deſquels il y a un petit point noir; ces traits ſe terminent à une ligne noire qui traverſe la bande dans ſa longueur, près de ſon côté extérieur, dont elle ſuit les contours. Entre les deux bandes on apperçoit les taches ordinaires, dont l'intérieur eſt un peu plus clair que le fond de l'aile.

La figure 551. *b*, eſt le deſſous du mâle, auquel celui de la femelle reſſemble parfaitement.

Tous les caractères de cette eſpèce, tant en deſſus qu'en deſſous, ſe retrouvent aux mâles & à la femelle, Fig. 550. *a*, *b*, *c*, *d*, Pl. précédente, ce qui nous perſuade qu'ils n'en ſont que des variétés; ils n'en diffèrent abſolument que par la nuance du fond.

La Phalène *Strigilis* n'eſt connue que d'un petit nombre d'Auteurs entomologiques. Elle n'a été décrite ou figurée que par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 851, n°. 161. Faun. Suec. éd. nov. n°. 1199.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2569, n°. 161.

Clerck, Icon. Inſ. rar. tab. 9, fig. 6, n°. 109.

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 172, n°. 245. Habitat in Suecia.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXLVI, noct. 67, fig. 1-3. Ses figures reſſemblent plus à nos Phalènes 550, qu'à celles 551. La Deſcription ne paroît pas encore.

De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 231, n°. 223. La Cizelée.

Les Auteurs du Cat. Syſt. des Pap. des environs de Vienne, disent dans une note à la fin de leur 2e. Claſſe, pag. 94, que la Phal. *Strigilis* leur manque, cependant nous croyons que c'eſt elle qu'ils ont déſignée ſous le nom de *Prœduncula*, pag. 89, Noct. Fam. V, n°. 2.

Jung. Ind. des Pap. d'Eur. pag. 138, Strigilis, *& pag. 112*, Prœduncula.

Goeze, Sup. Ent. Part. III, tom. III, pag. 157, n°. 161, Strigilis, *& pag. 222, n°. 210*, Prœduncula.

VINGT ET UNIÉME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles à raies courbes. Phalènes équivoques.

LES Chenilles connues de cette Famille, ont la tête tachetée de blanc, le corps long & mince : ſur les côtés, des points noirs autour des ſtigmates, & au-deſſus, des rayes en forme d'arcs. La tranſmutation ſe fait, ſous terre, dans un cocon dur.

Les Phalènes ont les ailes pendantes, larges, pour la plupart, ce qui les fait reſſembler aux Arpenteuſes. Elles volent & ſucent les fleurs en plein jour, comme les Papillons de jour. Elles ſe diſtinguent particulièrement par leurs ailes inférieures, qui ſont blanches & noires.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 552.

CHENILLE DE L'ABSYNTHE.

LA NOBLE.

PREMIER & SECOND ÉTAT.

NOUS devons à M. Jablonski de Berlin, les deſſins que nous donnons ici de la Chenille & de la Criſalide de cette eſpèce. Sa mort nous a privé des obſervations que nous attendions de lui ſur leurs mœurs. M. Hubner, le ſeul Auteur entomologiſte qui les ait repréſentées, n'a pu rien apprendre de celles de la Chenille, ne l'ayant trouvée qu'au moment où elle étoit prête à ſe transformer. Il l'a priſe dans l'Ukraine, ſur un buiſſon d'Abſynthe. La figure 552. *a*, la montre dans ſa jeuneſſe, &

& celle 552. *b*, dans ſa grandeur parfaite. C'eſt au mois d'Août ou de Septembre, qu'elle eſt arrivée à ce terme. M. Schwarz, l'Auteur du nouvel Almanach de Chenilles à Nuremberg, dit que ſa tranſmutation ſe fait ſous terre dans un cocon très-fort. M. Hubner ne nous apprend pas comment la ſienne ſe transforma, mais il dit qu'elle paſſa tout l'hyver en Criſalide, & que la Phalène en ſortit au Printems, ce qui s'accorde avec les obſervations de M. Schwarz.

ÉTAT PARFAIT.

Le fond des quatre ailes de cette Phalène, eſt blanc des deux côtés. Il eſt, en deſſus, couvert, en grande partie, de taches & de bandes d'un brun, noirâtre dans le mâle, Fig. 552. *d*, & plus clair dans la femelle, Fig. 552. *f*. En deſſous il n'y a de brun, ſur les ailes ſupérieures, que la bande vers le bord extérieur, & les deux taches du milieu, comme on le voit dans la figure 552. *e*, qui eſt le deſſous du mâle. Sur les ailes inférieures, le brun y eſt plus clair qu'en deſſus; il n'y en a que du côté extérieur, & il y eſt moins étendu.

Le deſſous de la femelle eſt un peu plus clair que celui du mâle; les parties brunes y ſont un peu moins prononcées.

Cette Phalène eſt rare. Elle a été figurée ou décrite ſous le nom de *Scutoſa*, par :

Hubner, Sup. d'Ent. tom. II. part. III, pag. 78, pl. IV, fig. V, 1, 2, Chen. & Criſal.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 89, Noct. Fam. IV, n°. 1. Ex larvâ Artemiſiæ campeſtris.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 180, tab. CVIII, Noct. 29, fig. 1, 2. Le mâle & la femelle.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2550, n°. 1079.

Fab. Mant. Inſ. tom. II, pag. 142, n°. 63.

Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. II, pag. 537, n°. 560, & pag. 679, n°. 726.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 132.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 222, n°. 217.

Cat. Tab. des Pap. de la Marche de Brand. 2e. cah. pag. 19. Très-rare près de Berlin.

De Villers, Ent. Lin. tom. IV, pag. 457. La Noble.

PLANCHE CCCXVI, NUMÉRO 553.

CHENILLE DE LA CARDÈRE (1).

LA DIPSACÉE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS n'avons pu jusqu'ici nous procurer la Chenille de cette Phalène, mais nous espérons la donner au Supplément. Scriba, qui l'a représentée, croit qu'il y en a deux espèces ; il dit qu'on les trouve petites au mois de Juillet, & dans leur grandeur parfaite, en Août & Septembre, sur la Lampette dioïque, *Lychnis dioica L.*, l'œillet prolifère, *Dianthus prolifer L*, dont elles mangent seulement les semences ; qu'elles se changent en Crisalides, en terre, dans un cocon extrêmement mince ; que les Phalènes en sortent au mois de Mai ou de Juin de l'année suivante, & sucent, en plein jour, les fleurs de la Cardère ou Chardon à foulon, *Dipsaceus fellonum L.* & de l'arrête bœuf ou Bugrane des champs, *Ononis arvensis L.* Ces deux plantes étant celles indiquées pour la nourriture de cette espèce & de la suivante, & dont on leur a donné les noms, nous présumons que Scriba les a confondues ensemble. Fabricius qui décrit les Chenilles de toutes les deux, dit que la première mange les semences du Plantain, du Salcifis sauvage ou Barbe de bouc, *Tragopogonis pratense*, &c. ce qui fait voir qu'elle s'accommode de plusieurs plantes.

---

(1) Flor. Franc. Tom. III, pag. 344, n°. 935.

Nous trouvons la Phalène dans les plus grandes chaleurs de l'Été. Le fond de ſes ailes ſupérieures en deſſus varie. Il eſt ou blanchâtre, comme au mâle Fig. 553. *a*, ou jaunâtre, comme à la femelle Fig. 553. *b*, ou de quelques nuances intermédiaires. Les bandes qui les traverſent ſont plus ou moins ſombres. Les ailes inférieures ſont toujours de même, excepté que la partie blanchâtre du milieu eſt un peu plus ou un peu moins large.

Le fond des quatre ailes en deſſous, eſt, dans les deux ſexes, partie jaunâtre, partie blanchâtre, Fig. 553. *c*. Les ailes ſupérieures ſont chargées d'un point noir, d'une tache noire en forme de rognon traverſée, dans le milieu, par un trait d'un jaune ſombre, &, enfin, d'une bande d'un brun noir, qui ne va pas tout-à-fait juſqu'au bord d'en bas; les inférieures ont au milieu un double croiſſant noir, &, vers le bord extérieur, une large bande d'un gris ſombre.

Cette Phalène, ſous le nom de *Dipſacea*, a été décrite par un grand nombre d'Entomologiſtes, entr'autres par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 856, n°. 185. Habitat in Suecia. Mellificans in Dipſaci floribus. *D. Schreber.*

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2553, n°. 185.

Merian, Inſ. Eur. éd. franc. in-fol. pag. 52, n°. & pl. XCIX. Ed. allem. in-4°. pag. 97, n°. XLIX, tab. 49.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 89. Noct. Fam. W, n°. 3. Ex larvâ Rumicis acuti.

Hufn. Mag. de Berlin, Tom. III, pag. 406, n°. 84. Ph. Viriplacea. M. de Rottemburg dans ſes remarques ſur Hufnagel, 9e. Cahier du Nat. dit que ſa Phal. *Viriplacea*, eſt la *Dipſacea* de Linné.

Cat. des Pap. des env. de Holz. pag. 104, n°. 84. Viriplacea, d'après Hufn. Très-rare.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 45. Dipſacea, *& pag. 152.* Viriplacea.

------ *Nouv. Ind. tom. I, pag. 174.*

Théoph. Scriba, Sup. pour l'Hiſt. des Inſ. 2e. cah. pag. 172-179, tab. XII, fig. 3, 4, 5. Chen. Criſ. & Phal. Dipſacea.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 179, n°. 185.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CLXXII, Noct. 93, fig. 1-3. La Deſcription n'en paroît pas encore.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 598, n°. 32.

------ *Spec. Inſ. tom. II, pag. 217, n°. 45.* Habitat in Sueciæ agris ſecalinis.

------ *Mant. Inſ. tom. II, pag. 143, n°. 65.*

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 2e. éd. pag. 153, n°. 1104, 1105.

Gladbach, Pap. d'Eur. qui manquent dans Röſel & Kleeman, part. I; pag. 39, tab. XVIII, fig. 5, 6.

Schaeffer, Icon. Inſ. Rat. tom. II, tab. CLXXIII, fig. II, III.

Brahm, Inſ. part. II, tom. I, pag. 538, n°. 399.

Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. II, pag. 428-430, n°. 455; pag. 570, n°. 587, & pag. 679, n°. 727.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brandeb. 2e. Cahier, pag. 20, n°. 22. Commune partout.

Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 244, n°. 247. La Dipſacée. In Gallia Auſtralis.

Muſeum Leskeanum Pars Entomologica, pag. 100, n°. 287.

Même Planche, Numéro 554.

CHENILLE DE L'ARRÊTE-BŒUF.

L'ONONE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce, plus petite & beaucoup plus rare que la précédente, a des rapports avec elle. Ses ailes ſupérieures, dont le fond eſt gris en-deſſus, ſont traverſées de bandes à peu-près ſemblables, mais bien plus ſombres dans le mâle, Fig. 554. *a*. Vers le corps, elles ont une teinte rougeâtre qui n'eſt pas à l'autre. Les ailes inférieures de ce mâle ſont preſque marquées de même que celles de l'autre eſpèce. Son deſſous, Fig. 554. *b*, eſt plus couvert de noir que celui 553. *b*.

La figure 554. *c*, eſt une variété mâle, dont les ailes ſupérieures ont preſque les mêmes nuances que celle du mâle 553. *a*. Ses ailes inférieures ont beaucoup plus de noir.

La figure 554. *d*, eſt la femelle. Ses ailes ſupérieures ont les mêmes caractères que celles du mâle 544. *a*, mais ſes couleurs ſont bien plus claires. Ses ailes inférieures n'ont que deux taches blanches à la place de la bande qui traverſe celles du mâle; elles ſont ainſi dans la plupart des individus de cette eſpèce.

Le deſſous de cette femelle eſt repréſenté Fig. 554. *e*. Celui du mâle 554. *b*. eſt tout-à-fait pareil.

Nous ne connoiſſons pas la Chenille de cette eſpèce. Fabricius dit qu'elle eſt raſe, ſtriée de raies alternativement roſes & pourpres, avec des points noirs ſur la couleur pourpre, & qu'elle vit ſolitaire.

La Phalène, ſous le nom d'*Ononis*, a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 89, Noct. Fam. W, n°. 4. Ex larvâ Ononis ſpinoſæ.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2554, n°. 1098. Noct. Ononis.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CLXXII, Noct. 93, fig. 4-6. Ononis. La Deſcription n'en paroît pas encore.

Hubner, Sup. d'Entom. tom. I, part. II, page 25, pl. IV, fig. W. Un peu rare aux environs d'Augſbourg.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 223, n°. 219.

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 143, n°. 66. a. Habitat in Ononis ſpinoſæ floribus.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 98.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. éd. pag. 153, n°. 1106. De Francfort.

De Villers, Ent. Lin. tom. IV, pag. 458. De l'Arrête-Bœuf.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 555.

LA PELTIGÈRE.

ÉTAT PARFAIT.

TRÈS-peu d'Auteurs Entomologiſtes font mention de cette Phalène, parce qu'elle ne ſe trouve ni en Allemagne, ni dans les pays du Nord, d'où nous viennent preſque tous les Ouvrages Entomologiques. Nous l'avons priſe quelquefois aux environs de Paris, mais elle y eſt rare. Nous l'avons reçue d'Autriche, de Hongrie & de Florence.

Le fond de ſes ailes ſupérieures en deſſus, eſt canelle clair, plus

pâle encore dans le mâle, Fig. 555. *a*, que dans la femelle, Fig. 555. *b*. Elles ſont traverſées de quelques lignes noires, d'autres rouges, en zigzag; la tache en rognon eſt remplie de noir. Les ailes inférieures ſont d'un gris légèrement rougeâtre : elles ont, au milieu, une tache noirâtre, épaiſſe, en forme de croiſſant, & une large bordure de même couleur, du côté extérieur. Les légères différences que l'on remarque entre les ſexes, en comparant les figures, ne ſont que des variétés.

La figure 555. *c*, eſt le deſſous de la femelle. Celui du mâle eſt pareil, excepté que les bandes y ſont moins fortement prononcées, & que la teinte rougeâtre y manque.

Eſper qui l'a repréſentée Tom. IV, Tab. CXXXV, Noct. 56, fig. 2, lui a donné le nom de *Florentina*, parce qu'il l'avoit reçue de Florence. Sa deſcription ne paroît pas encore.

Les autres Auteurs qui l'ont décrite, ſont :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 89. Noct. Fam. W, n°. 2. Peltigera.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 103.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 222, n°. 218.

Schneid. Nom. Entom. pag. 46.

PLANCHE CCCXVII.

NUMÉRO 556. L'ALCHYMISTE.

NUMÉRO 557. LA PIE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS raſſemblons dans une même deſcription, deux eſpèces qui ont été confondues par la plupart des Entomologiſtes, quoiqu'elles aient des caractères diſtinctifs invariables & très-marqués. On les appercevra mieux en rapprochant les Phalènes l'une de l'autre.

La première eſt plus grande. Son fond un peu plus noir, prend, au bord extérieur de ſes ailes ſupérieures, une teinte plus claire, Fig. 556. *b*. Souvent cette partie, à l'angle d'en bas, forme une tache tantôt mêlée de jaune & de blanc, Fig. 556. *a*, tantôt toute blanche. Dans l'autre eſpèce, le fond des ailes ſupérieures eſt uniforme. Au bord d'en haut, on remarque une grande tache blanche, ſouvent mêlée d'une teinte rougeâtre, portant une autre tache noire, Fig. 557. *a*, *b*. Les ailes inférieures de toutes les deux, depuis leur naiſſance juſques vers le milieu, ſont d'un blanc de neige. A la Phalène *l'Alchymiſte*, la bordure noire de ces ailes eſt interrompue par quelques échancrures blanches, Fig. 556. *a*, *b*. Les antennes du mâle de celle ci ont en dedans des poils très-courts, Fig. 556. *a*. C'eſt le ſeul caractère qui, outre le corps, diſtingue les deux ſexes. Leur deſſous, repréſenté fig. 556. *c*, eſt un peu moins noir que le deſſus; le blanc à la naiſſance des ailes inférieures eſt moins pur.

Les antennes de la Phalène *la Pie*, ſont filiformes dans les deux ſexes. Le mâle & la femelle ſe reſſemblent des deux côtés. Leur deſſous, Fig.

557. *c.* ſe diſtingue de celui de l'eſpèce précédente, par la tache blanche de ſes ailes ſupérieures, que n'a jamais l'autre. Dans toutes les deux la frange eſt des deux côtés partie blanche, partie noirâtre.

Linné, dans ſa Phal. *Leucomelas*, Syſt. nat. éd. 12e. pag. 856, n°. 183, décrit ſûrement une de ces deux eſpèces ; mais il eſt difficile de déterminer laquelle des deux. Sa phraſe *alæ* (*ſuperiores*) (1) *nigricante nebuloſæ macula alba*, peut s'appliquer à toutes les deux, parce qu'elle n'exprime pas où la tache blanche eſt placée : cependant, comme dans notre dernière, cette tache eſt plus invariable & plus caractériſtique que dans la première, les Editeurs du Cat. ſyſt. des Pap. des environs de Vienne, n'ont pas héſité à rapporter notre 557 à la *Leucomelas* de Linné. S'ils ont raiſon, Linné a commis une erreur en citant *l'Alchymiſte* de Geoffroi, qui eſt bien ſûrement notre n°. 556 ; mais il y a été induit par Geoffroi lui-même, qui, à ſa Phalène *l'Alchymiſte*, cite la *Leucomelas* de Linné, éd. 10.eme, parce que ne connoiſſant qu'une des deux eſpèces, & trouvant qu'elle s'accordoit aſſez bien avec la deſcription de Linné, il l'y a rapportée ; cependant il paroît que la tache blanche manquoit à l'individu qu'a décrit Geoffroi, comme à notre 556. *b*, puiſque cet Auteur n'en parle pas ; c'eſt ſans doute ce qui l'a déterminé, en rapportant la phraſe de Linné, à ſupprimer les mots *macula alba*, croyant, apparamment que c'étoit un caractère accidentel.

Une autre difficulté s'élève encore dans les citations de Linné, c'eſt celle de Clerck, Tab. I, fig. 2, dont la Phalène ne s'accorde pas avec celle de notre n°. 557, parce qu'elle n'a pas la tache blanche du bord d'en haut des ailes ſupérieures ; elle conviendroit mieux à notre Phalène, n°. 556, d'autant plus qu'elle a un peu de blanc au bord extérieur de ces ailes, mais ſon deſſous ne convient ni à l'une, ni à l'autre, car la moitié des ailes ſupérieures eſt blanche.

Il eſt réſulté de toutes ces incertitudes que les Auteurs qui n'ont décrit que l'une ou l'autre de ces deux eſpéces, les ont rapportées en même tems à l'*Alchymiſte* de Geoffroi, à la *Leucomelas* de Linné, & à la Phalène

(1) Faun. Suec. éd. nov. n°. 1194.

de

de Clerck. Nous avons dans notre Synonimie attribué à l'une & à l'autre les citations qui leur conviennent.

La Phalène l'*Alchymiſte* ſe trouve en France ; l'autre ne s'y eſt jamais vue, ce qui ſeul prouveroit que ce n'eſt pas elle que Geoffroi a décrite, car il ne parle que des Inſectes des environs de Paris. Sa Phalène a dix lignes de longueur, & jamais la Phalène *la Pie* n'a atteint cette grandeur.

Nous ne connoiſſons la Chenille d'aucune des deux eſpéces. Nous ſavons que celle de la première vit ſur les Chênes. Elle eſt décrite dans le 2e. tom. du Nouv. Mag. Ent. de Fuesly, pag. 380. Sa couleur eſt comme celle de la Phalène, partie blanche, partie noire. Elle a ſur le premier anneau, immédiatement derrière la tête, une raie jaune. Ses pieds de devant ſont jaunes. Elle a pluſieurs des caractères de celles de la Famille ſuivante, entr'autres la marche en forme d'arc, produite par le peu de longueur des deux premières paires de pattes membraneuſes. Eſper dit que dans ſes environs on la trouve ſur le Prunelier ou Prunier ſauvage ; il n'a jamais pu réuſſir à l'élever juſqu'à ſa grandeur parfaite. Sa Criſalide eſt, comme celles de la Famille ſuivante, ſoupoudrée d'une pouſſière bleue, mais d'une nuance plus ſombre. Cette pouſſière qui ordinairement tient à peine, eſt dans cette eſpéce fort difficile à eſſuyer. La Phalène paroît en Juillet & Août. Elle ſe trouve en France, en Allemagne, dans l'Autriche, la Hongrie, & aux environs de Florence.

Les Auteurs qui l'ont décrite ou figurée, ſont :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 89, Noct. Fam. W, n°. 5. Alchymiſta.

Geoffroi, Hiſt. Inſ. tom. II, pag. 149, n°. 80. L'Alchymiſte.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2575, n°. 1174. Alchymiſta.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 78. Leucomelas, *& Nouv. Ind. pag. 18.* Alchymiſta.

Goeze, Sup. Entom. part. III, tom. III, pag. 223, n°. 220. Alchymiſta.

Fuesly, Nouv. Mag. Ent. pag. 380. Alchymiſta. Sa Chenille ſe nourrit du Chêne vert. *Quercus ilex. L.*

Naturforſcher, 14e. Cahier, pag. 90. Leucomelas. *Tab. IV, fig. 10.* L'Éditeur (M. Capieux) dit : « C'eſt proprement l'*Alchymiſta* du Cat. Syſt. ».

Schwarz, nouv. Alm. de Chen. part. II, pag. 448, n°. 465, ſous le nom de *Leucomelas.*

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. éd. pag. 153, n°. 1107. Alchymiſta. Il dit l'avoir reçue de la Moravie, ſous le nom d'*Alchymiſta.*

Schneid. Nom. Ent. p. 46.

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 171, n°. 240. Alchymiſta.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brand. 2e. Cahier, pag. 38. Alchymiſta, *n°. 53.* Rare près de Berlin.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 169, tab. CVII, Noct. 28, fig. 2, ſous le nom de *Leucomelas.* Il confond dans ſes citations cette eſpéce & la ſuivante, quoiqu'il les diſtingue dans ſon Diſcours.

De Villers, Ent. Lin. tom. IV. pag. 482. L'Alchymiſte.

La Phalène *la Pie*, eſt beaucoup plus rare que la précédente. Elle paroît en Mai ou en Juin, ſe cache le jour & vole le ſoir ſur les fleurs du Seringat, *Philadelphus coronarius.*

Elle a été figurée ou décrite par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 90, Noct. Fam. W, n°. 6, & pag. 150. Leucomelas L.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 77.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 613, n°. 98. Leucomelas.

------- *Spec. Inſ. tom. II, pag. 234, n°. 123.*

------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 170, n°. 238.*

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2575, n°. 183. Leucomelas.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 288, n°. 33. La Pie.

Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pap. 39, n°. 747. Près de Genève. Sa citation de Schaeffer, Tab. LI, Fig. 11, 12, eſt fauſſe; elle appartient à notre eſpéce ſuivante.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 179, n°. 183. Il dit: « Ce *Leucomelas* n'eſt ni la *Leucomelas* de Schaeffer, Tab. LI, Fig. XI, XII, ni l'*Alchymiſte* de Geoffroi. Voy. les remarques du Cat. Syſt. pag. 150 ».

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 89, n°. 33. Leucomelas. Sur les troncs des arbres aux mois de Juin & de Juillet. Très-rare.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXXV, noct. 56, fig. 3, ſous le nom d'*Alchymiſta.* Le diſcours n'en paroît pas encore, mais il en eſt queſtion dans celui de l'eſpéce précédente. La Phalène qu'il a donnée Tab. LXXXVIII, Noct. 9, fig. 6, ſous le nom de *Funeſta*, paroît n'être qu'une variété de celle-ci.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 2e. éd. pag. 154, n°. 1108. Leucomelas. De Vienne en Autriche. Il cite la *Funeſta* d'Eſper, & ne connoiſſoit pas ſon *Alchymiſta*, Tab. CXXXV, dont le Cahier n'avoit pas encore paru.

Brahm, Inſ. part. II, tom. I, pag. 503, n°. 363. Ph. Noct. Leucomelas. Rare.

Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. I, pag. 58, n°. 60, ſous le nom d'*Alchymiſta.* Sur les Peupliers.

Geſenius, Eſſai d'une Encycl. lepid. pag. 158, n°. 67.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Biblioth. pour l'Hiſt. Nat. par Fibig & Nau, tom. I, pag. 737, & tom. II, pag. 200.

Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 243, n°. 245. Leucomelas. Sous le même nom françois l'Alchymiſte que l'eſpéce précédente.

Muſeum Leskeanum pars Entom. pag. 101, n°. 313.

Même Pl. et Pl. CCCXVIII, Numéro 558.

LA FUNÉBRE.

ÉTAT PARFAIT.

LE nom d'*Italica* donné à cette Phalène par quelques Entomologiſtes, prouve que les premiers individus qu'ils en avoient connu, venoient d'Italie; cependant elle eſt commune en France, en Allemagne, dans la Saxe, l'Autriche, &c. Nous la voyons ici principalement dans les tems ſecs, ſur les fleurs du Panicaut ou Chardon-Roland, *Erygium campeſtre L.* Elle ſe montre deux fois par an, en Avril & Août. Sa Chenille ne devroit pas être rare, & cependant nous ne l'avons jamais trouvée. Il y a bien des Phalènes communes dont on ne connoît pas les Chenilles, parce qu'on ne ſait pas où il faut les chercher. Le premier Amateur à qui le haſard les fait découvrir, apprend aux autres leurs retraites. Aucun Auteur ne décrit celle-ci; les Éditeurs du Cat. Syſtem. indiquent le grand Plantain pour ſa nourriture : nous ne ſavons d'où leur vient cette connoiſſance. Hufnagel dit qu'elle doit être une *Arpenteuſe;* il prouve par-là qu'il ne la connoiſſoit pas, mais comme la Phalène a beaucoup de rapport avec les eſpéces précédentes, il ſuppoſoit que ſa Chenille devoit en avoir auſſi; il leur donnoit la dénomination d'*Arpenteuſe*, à cauſe de leur marche reſſemblante à celle des Arpenteuſes, quoique d'ailleurs les Chenilles & leurs Phalènes aient tous les caractères de celles de la ſeconde Claſſe.

La Phalène *la Funébre* offre beaucoup de variétés, ſans qu'aucune indique les ſexes. Le plus ordinairement, le fond de ſes ailes, des deux côtés, eſt brun plus ou moins noir. Les ſupérieures, en deſſus, ſont traverſées de beaucoup de lignes ondées noires. Leur caractère diſtinctif & invariable eſt la tache carrée blanche, qui commence au bord d'en-haut, deſcend juſqu'au milieu de l'aile & ſemble une bande coupée, Fig. 558.

a, *c*; dans cette dernière elle eſt plus petite & a une légère teinte rougeâtre. Vers le bord extérieur il y a une ligne blanche qui forme des chevrons. Les ailes inférieures ſont chargées d'une bande blanche, ſouvent interrompue, quelquefois continue, mais d'inégale largeur.

Le deſſous de l'eſpéce, en général, diffère très-peu du deſſus. Le deſſous de la femelle Fig. 558. *d.* reſſemble preſque à ſon deſſus, Fig. 558. *c.*

Le mâle, en deſſous, Fig. 558. *b*, eſt un peu différent de ſon deſſus. La tache des ailes ſupérieures ne monte pas juſqu'au bord d'en-haut, & deſcend plus près du bord d'en-bas. La bande des ailes inférieures eſt plus large, & les traverſe en entier. Des deux côtés la frange des quatre ailes eſt blanche ou jaunâtre, excepté une petite partie dans le milieu qui eſt brune.

M. de Rottemburg, dans le 9e. Cahier du Naturaliſte, parle de variétés de cette eſpéce, dont les ailes ſupérieures, près du corps, ſont d'un blanc de neige. Nous n'en n'avons jamais vu de ſemblables, mais nous en donnons une, Fig. 558. *e*, *f*, Pl. CCCXVIII, dont le fond des quatre ailes, deſſus & deſſous, eſt gris clair. L'original exiſte dans la Collection de M. Gerning, & n'a ſouffert aucune altération. Le blanc qui eſt au bord des ailes ſupérieures, en deſſus, ne préſente aucune forme déterminée, on peut le comparer à des nuages. La bande blanche des ailes inférieures les traverſe en entier deſſus & deſſous.

Cette Phalène a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 90, Noct. Fam. W, n°. 7. Luctuoſa.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 71, tab. LXXXVIII, Noct. 9, fig. 4, 5. Luctuoſa.

Brahm, Inſ. part. II, tom. I, pag. 176, n°. 84.

Fabr. Sp. Inſ. tom. II, pag. 218, n°. 49. Italica.

----- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 144, n°. 72.* Italica. Luctuoſa *Vien.*

Schaeffer, Icon. Inſ. Rat. vol. I, tab. LI, fig. XI, XII.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 302, n°. 54. Lucida.

Naturforſcher ou le Natur. 9e. cahier, pag. 122, n°. 54. Lucida.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2551, n°. 1085. Italica.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brand. 2e. cah. pag. 19 & pag. 94, n°. 20. Italica.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. 2e. éd. pag. 154, n°. 1109-1110. Phal. Noct. Luctuosa.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 223, n°. 221. Luctuosa.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 96, n°. 54.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 82. Luctuosa.

De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 257, n°. 276. Italica. L'Italienne.

PLANCHE CCCXVIII, NUMÉRO 559.

LE COLLIER BLANC.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE espéce n'est pas rare en France, & se trouve comme la précédente en Hongrie, dans l'Autriche, l'Italie, &c. On ne connoît pas non plus sa Chenille. Le fond des quatre ailes de la Phalène, est blanc des deux côtés. Les ailes supérieures, en dessus, Fig. 559. *a*, *c*, ont, vers le corps, un petit point noir. Au milieu elles sont traversées de bandes interrompues, mêlangées de brun, de jaune & de noir. Plus près du bord extérieur, il y en a une autre toute brune d'inégale largeur. L'intervalle entre celle-ci & le bord, varie pour la couleur du côté de l'angle d'en-haut; tantôt il est gris, tantôt il est rougeâtre, tantôt & plus souvent de ces différentes nuances fondues ensemble; du côté d'en-bas il est blanc chargé de points noirs ou bleuâtres; la frange qui répond à cette dernière partie est entièrement blanche. Les ailes inférieures ont un large bord brun. Les sexes n'ont point de marques caractéristiques. On les trouve tous deux

comme le mâle, Fig. 559. *a*, ou comme la femelle, Fig. 559. *c*, ou même un peu différens de l'un & de l'autre.

La figure 559. *b*, eſt le deſſous du mâle. Les parties noirâtres ſont un peu plus étendues à celui de la femelle.

Nous ne connoiſſons aucun Ouvrage où cette eſpéce ait été figurée. Elle a été décrite par:

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 90, Noct. Fam. W, n°. 8. Solaris.

Fabr. Sp. Inſ. tom. II, pag. 218, n°. 48. Albicollis. Habitat in Italia.

------ *Mant. Inſ. Eom II, pag. 144, n°. 71.* Albicollis. Solaris *Vien.*

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2551, n°. 1084. Albicollis. Solaris *Vien.*

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 223, n°. 222. Solaris.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 135. Noct. Solaris.

De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 256, n°. 275. Albicollis. *Le Collier Blanc.* Frequens propè Lugdunum.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brandeb. 2e. Cahier, pag. 19, n°. 19.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 560.

LA RUPICOLE.

ÉTAT PARFAIT.

MM. ESPER & Hubner qui ont repréſenté des Phalènes ſemblables à celles que nous donnons ſous ce numéro, les ont déſignées ſous le même nom de *Solaris* que notre eſpéce précédente, avec laquelle ils les ont confondu. Pluſieurs Naturaliſtes ne voyent encore dans toutes ces Phalènes que des variétés d'une même eſpéce. Nous avons peine à adopter cette opinion.

Non-ſeulement les parties brunes de nos Phalènes 560 ont un ton beaucoup plus noir que celles de nos figures 559, ſont beaucoup plus étendues & plus continues, mais elles portent deux points noirs entourés d'un trait blanchâtre très-fin qui figure fort bien le chiffre 8, & qui ne ſe trouve pas aux Phalènes 559. Ce caractère bien remarquable, quoiqu'il ſoit peu ſaillant, parce qu'il tranche peu avec les parties noirâtres ſur leſquelles il eſt placé, a cependant été obſervé dans les figures & les deſcriptions de MM. Eſper & Hubner, tandis que Fabricius qui a décrit avec beaucoup de détail notre n°. 559, n'en parle pas; auroit-il pu le paſſer ſous ſilence s'il eût appartenu à l'eſpéce? nous ſommes donc fondés à faire de ce numéro & de celui 560 deux eſpéces différentes. Nous prenons la dernière pour la *Rupicola* des Viennois. Elle offre des variétés telles que l'on pourroit encore douter ſi elles ſont de la même eſpéce. Le mâle & la femelle, Fig. 560. *d*, *e*, ſont très-différens de ceux Fig. 560. *a*, *c*, mais tous ont le ſigne caractériſtique 8.

La figure 560. *b*, eſt le deſſous du mâle 560. *a*. Celui de la femelle 560. *c*, n'en diffère qu'en ce qu'il a un peu moins de noir.

La figure 560. *f*, eſt le deſſous de la femelle 560. *e*. Celui du mâle 560. *d*, eſt moins couvert de noir, mais il l'eſt plus que celui 560. *b*.

La Phalène *Rupicola* ſe trouve en France, ſur-tout dans les Provinces méridionales, à Florence, & auſſi dans l'Autriche, la Hongrie & le Palatinat.

Elle a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 90, Noct. Fam. W, n°. 9.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 69, tab. LXXXVIII, Noct. 9, fig. 2, 3. Solaris. La Phal. Octogone.

Hubner, Sup. d'Ent. tom. I, part. IV, pag. 27, tab. IV, fig. W. Solaris.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur., pag. 128.

Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 223, n°. 223. Rupicola.

VINGT-DEUXIÉME

VINGT-DEUXIÉME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles à franges. Phalènes parées.

LES Chenilles de cette Famille, ſemblables en couleur à l'écorce des arbres, vont en diminuant vers la tête, dont la forme eſt cubique. Leur huitiéme anneau eſt gonflé & la plûpart portent ſur le onziéme une élévation à deux pointes. Le corps, des deux côtés, eſt garni de franges. Les deux premières paires de pattes membraneuſes ſont beaucoup plus courtes que les autres, ce qui donne à ces Chenilles une marche preſque ſemblable à celle des *Arpenteuſes*. Leur tranſmutation ſe fait communément au-dehors de la terre, entre des feuilles jointes enſemble par quelques fils. Les Criſalides ſont recouvertes, comme les prunes fraîches, d'une fleur bleuâtre qui diſparoît au toucher.

Les Phalènes ont les ailes dentelées, larges, preſque pendantes. Sur les ſupérieures il y a des lignes tranſverſales en zigzag, les inférieures ſe diſtinguent par leurs couleurs vives, une bordure & des raies noires. Elles ſe cachent volontiers dans les maiſons.

PLANCHE CCCXIX. NUMÉRO 561.

CHENILLE DE L'AUBE-ÉPINE.

LA MAURE.

PREMIER & SECOND ÉTAT.

LA Chenille qui produit cette Phalène n'a encore été repréſentée dans aucun Ouvrage. Nous avons reçu de M. Müller de Hanau, qui l'a élevée,

le portrait que nous en donnons ici, Fig. 561. *a*, & nous ne ſavons de ſes mœurs que ce qu'en dit le Dr. Gruwel de Brunſwick, dans le 2e. Tome du Nouv. Magaſin entom. de Fuesly, pag. 381. Selon lui elle devroit être d'une groſſeur égale dans toute ſa longueur, excepté vers la tête. Notre deſſin la repréſente plus mince par les deux extrémités. Sa couleur ſombre n'eſt interrompue que par une tache un peu relevée en forme de fer à cheval. Le ventre eſt plus clair que le dos. Elle eſt abſolument raſe, ſans aucun poil. Elle ſe nourrit de feuilles de différentes plantes, entr'autres de celles de l'Aube-Épine, *Cratægus Oxyacantha. L. Sp. 683*, du Prunier épineux, *Prunus Spinoſa. L. Sp. 681*. Elle ſe change en Criſalide, Fig. 561. *b*, dans des feuilles jointes enſemble par quelques fils. La Phalène en ſort au bout de vingt-trois jours dans les mois de Juillet & d'Août.

ÉTAT PARFAIT.

Les couleurs de la Phalène ne ſont pas plus brillantes que celles de la Chenille, cependant il s'en trouve des variétés moins ſombres. Le fond des ailes du mâle en deſſus, Fig. 561. *c*, eſt gris noir. Il eſt plus clair aux ailes ſupérieures près du corps & le long du bord d'en-haut juſqu'au milieu des ailes; ces parties ſont chargées de taches noires; le reſte eſt traverſé de lignes ondées noires & de bandes noirâtres détachées les unes des autres par quelques intervalles plus clairs. Les ailes inférieures ont au milieu une petite raie griſe; leur bord extérieur eſt moins ſombre que le reſte de ces ailes, il eſt terminé par une ligne jaune-brun, dentelée comme le bord des ailes.

Le deſſous, Fig. 561. *d*, eſt noirâtre. Les quatre ailes ſont traverſées d'une petite raie griſe, & leur bord extérieur eſt de la même couleur.

La figure 561. *e*, eſt une variété mâle d'un ton moins ſombre & plus uniforme, dans laquelle toutes les taches ſont très-peu marquées. Son deſſous eſt comme celui 561. *d*.

La femelle, Fig. 561. *f*, a le fond moins recouvert de noir, & les parties claires ſont plus larges. Le bord des inférieures eſt blanchâtre, chargé,

ſur chaque anneau, de taches formées par beaucoup de points noirs très-rapprochés les uns des autres, ſur un fond gris.

Son deſſous, Fig. 561. *g*, eſt bien plus clair que celui du mâle. La raie tranſverſale & le bord extérieur ſont blanchâtres. Chaque aile eſt chargée d'une tache noire en croiſſant, qui eſt également au mâle, mais qui y eſt moins viſible parce qu'elle eſt ſur un fond noirâtre; celle des ailes inférieures a un double trait noir.

La figure 561. *h*, eſt une variété femelle, remarquable par la nuance fauve-rouge de toutes les parties claires des ailes ſupérieures, ce qui lui donne beaucoup d'éclat. Son deſſous eſt comme celui 561. *g*.

Cette Phalène ſe trouve en France, particulièrement dans les Provinces méridionales. Elle eſt auſſi plus commune dans le midi de l'Allemagne que dans le nord. Linné l'avoit reçue de la Mauritanie, ce qui la lui a fait appeler *Maura*, & donne lieu de croire qu'il ne la connoiſſoit pas d'ailleurs. On la trouve auſſi en Angleterre & en Suiſſe. C'eſt ſur-tout auprès des moulins & autres habitations voiſines des rivières qu'il la faut chercher. Elle vole auſſi le ſoir dans les maiſons, particulièrement les mâles; car, ſelon M. de Réaumur, il n'y a que les mâles qui ſoient attirés par la lumière. Cette obſervation cependant a été contredite, elle ſouffre quelques exceptions, mais elle eſt généralement vraie.

La Phalène *Maura* a été décrite ou figurée par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 843, n°. 124.
Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2540, n°. 124.
Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 90, Noct. Fam. X, n°. 1.
Harris, Inſ. Angl. tab. I, fig. a, b.
Georg. Hoefnag. Archet. part. II, tab. 12.
Copie dudit, par Jean Viſſcher, ſous le titre: Diverſa Inſect. Valat. Icon. adviv. accur. dep. per celeb. Pict. D. I. Hoefnag. *Tab.* 5.
Le Natur. 6e. Cahier, pag. 112, tab. V, fig. 1. Phal. Le Mur *ou* Le Spectre.
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 120, n°. 124.

Schaeffer, *Icon. Inſ. Rat. vol. I*, *tab. I*, *Fig. V*, *VI*.

Fuesſly, *Cat. Inſ. de la Suiſſe*, *pag. 37*, *n°. 712*. Un peu rare près de Zurich.

Jung, *Ind. des Pap. d'Eur. pag. 87*.

Fabr. Syſt. Entom. pag. 604, *n°. 61*.

------ *Spec. Inſ. tom. II*, *pag. 224*, *n°. 81*.

------- *Mant. Inſ. tom. II*, *pag. 153*, *n°. 134*.

Lang, *Cat. des Pap. des env. d'Augſb. 1re. éd. pag. 43*, *n°. 347*, & *2e. éd. pag. 149*, *n°. 1079*, *1080*.

Gladbach, *Contin. de Roeſ. & Kleem. pag. 25*, *tab. XII*, *fig. 3*, *4*.

De Vill. Ent. Lin. tom. II, *pag. 211*, *n°. 186*. La Maure. In Galliâ propè Lugdunum, rara.

Muſeum Leskeanum pars Entomologica, *pag. 100*, *n°. 293*.

PLANCHE CCCXX, NUMÉRO 562.

CHENILLE DU GENÊT VELU.

LE SPECTRE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ne connoiſſions cette Phalène que par l'envoi qui nous en avoit été fait d'Italie, ſous le nom de *Spectrum*, lorſque nous l'avons reçue de Languedoc, ſous celui de *Geniſta*. Nous avons appris par-là que c'étoit elle que M. de Villers avoit voulu repréſenter Tom. II de ſon Ouvrage, Pl. V, fig. 14. Son Graveur a ſi mal réuſſi que nous n'aurions jamais, dans cette figure, reconnu notre Phalène 562. La deſcription de M. de Villers lui convient beaucoup mieux que ſa figure. Il a auſſi repréſenté la

Chenille ; il dit qu'elle eſt verdâtre, avec des lignes longitudinales noires ; c'eſt tout ce que nous en ſavons.

La Phalène a le bord des ailes en deſſus gris jaunâtre, Fig. 562. *a*, parſemé de points noirs. Les ſupérieures ſont traverſées de bandes noirâtres qui, du côté intérieur, ſe dégradent inſenſiblement. La tache en rognon, qui ſe trouve dans une de ces bandes, eſt entourée d'une ligne jaunâtre ; plus près du corps, il y a un point jaune entouré d'un cercle noir. Les ailes inférieures ont une légère teinte noirâtre dans leur moitié extérieure. Le bord des ailes eſt dentelé, mais pas profondément. Les franges ſont extrêmement longues.

En deſſous, Fig. 562. *b*, le fond des ailes eſt preſque le même qu'en deſſus. Il eſt traverſé de deux bandes noirâtres, peu larges.

La femelle eſt un peu plus ſombre que le mâle. Celle que nous repréſentons, Fig. 562. *c*, *d*, eſt des plus brunes. Le fond en eſt gris noir. Les lignes ondées noires des ailes ſupérieures y ſont plus épaiſſes. La bande noirâtre, la plus près du bord, eſt remplacée par une ſuite de groſſes taches noires, longues, terminées du côté intérieur en pointes émouſſées. Au-deſſus de ces taches il y a une ligne jaune.

En deſſous, Fig. 562. *d*, une foule de points noirs ou plutôt de petites taches noires diſſéminées ſur les quatre ailes, ajoute encore un dégré de ſombre à la nuance déjà plus obſcure de leur fond.

Cette Phalène n'a été décrite ou figurée que par :

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 131, tab. C, Noct. 21, fig. 3, 4. Spectrum.

De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 272, n°. 339. Phal. Noct. Geniſtæ, *pl. V, fig. 14, 15, Phalène & Chenille.*

Lang, Cat. des Pap. des env.s d'Augsb. 2e. éd. pag. 149, n°. 1077. Spectrum. De Florence.

Même Pl. et Pl. CCCXXI, Numéro 563.

CHENILLE DU FRENE.

LA LICHENÉE BLEUE.

PREMIER ÉTAT.

LES Frênes & les Peupliers ſont le ſéjour le plus ordinaire de ces Chenilles. Pour ſe les procurer il faut frapper les branches des arbres avec de longs bâtons. Eſper dit qu'en Franconie on les trouve plus ſouvent ſur l'Érable, le Noiſettier, le Châtaignier. Fuesſly en a pris à Hall en Saxe ſur l'Orme & le Bouleau, & les en a nourries juſqu'à leur transformation. Elles ne ſortent ordinairement de l'œuf qu'au mois de Mai. Dans leur premier âge on les prendroit pour des Arpenteuſes, parce qu'on ne leur voit que douze pattes, les quatre autres deviennent ſenſibles après leur première mue, mais elles ne s'en ſervent pour marcher qu'après la ſixiéme qui s'opère au commencement de Juillet. Juſques-là elles marchent comme les Arpenteuſes, & les deux paires de pattes plus courtes que les autres, ne leur ſervent qu'à s'agripper aux branches des arbres ou aux nervures des feuilles dont elles ſe nourriſſent. Au moment de leur naiſſance elles ſont d'un blanc jaunâtre. Depuis leur première mue juſqu'à la quatriéme, elles ſont d'un verd tendre, & ſe diſtinguent à peine des feuilles ſur leſquelles elles ſéjournent; leur corps eſt parſemé de points noirs très-fins. A leur quatriéme mue leur couleur devient un gris brunâtre, Fig. 563. *a*, & deux jours après s'éclaircit & prend le ton de la figure 563. *b*, qui fait voir une de ces Chenilles plus près de ſa grandeur parfaite. Ce n'eſt qu'à la ſixiéme & dernière mue qu'elles ont la couleur & les taches de la figure 563. *c*, dont elles n'atteignent la grandeur qu'au bout

de douze ou quinze jours. On en trouve dont le fond eſt plus ſombre que celle de notre Planche, & d'autres d'une couleur plus uniforme & qui n'ont pas des taches auſſi marquées, mais toutes ſont couvertes d'une infinité de petits points noirs. Elles ont ſur le huitiéme anneau un gonflement qui porte une bande noirâtre, coupée par le fond, de manière qu'elle ſemble plutôt une ſuite de taches auprès les unes des autres. Sur le dixiéme & le onziéme anneau, pluſieurs ont encore un commencement de bande noirâtre qui, dans une direction oblique, ſe perd au-deſſus des ſtigmates. Les côtés du ventre ſont garnis de poils blanchâtres. Le ventre eſt blanc avec une tache ronde noire aſſez grande entre chaque paire de pattes.

Ces Chenilles ſont très-vives & ſe débattent fortement quand on veut les prendre. Admiral en a vu à Verſailles tomber d'un peuplier, au milieu de Juin, une qui étoit déjà dans ſa grandeur parfaite; il eſt à préſumer qu'elle étoit ſortie de l'œuf avant l'hyver, & qu'il en eſt de même de toutes celles qui ont produit les Phalènes que l'on voit paroître dès le mois de Juillet.

SECOND ÉTAT.

Vers le 15 ou 20 Juillet ces Chenilles ſe préparent à leur métamorphoſe. Elles font un cocon très-lâche entre des feuilles enlacées de quelques fils. Cinq ou ſix jours après elles s'y changent en Criſalides, dont la couleur brun-rouge eſt recouverte d'une légère pouſſière bleue, Fig. 563 *d*. Elles ſont encore plus vives que les Chenilles, car à la moindre irritation elles ſe jettent avec une vîteſſe étonnante d'un côté à l'autre, ſe tournent continuellement ſur elles-mêmes, étant attachées par le derrière avec des fils, & conſervent ce mouvement des heures entières. La Phalène en ſort au bout de trois ou quatre ſemaines.

ÉTAT PARFAIT.

C'est donc ordinairement au mois d'Août & quelquefois même en Septembre que l'on trouve ces Phalènes, auſſi remarquables par leur grandeur que par leur beauté. Elles ſe tiennent communément, pendant le jour,

ſur les troncs des arbres qui ont ſervi de nourriture aux Chenilles; rarement elles s'en éloignent beaucoup. Nous les avons auſſi trouvées quelquefois collées contre les murs. Les unes ſont un peu plus ſombres que les autres; il y a entr'elles quelques différences dans les taches jaunâtres ou noirâtres répandues dans les ailes ſupérieures, mais les principaux caractères ſont les mêmes dans tous les individus mâles ou femelles, comme on en peut juger par les figures 563. *e*, *g*, *h*. La bande bleue qui traverſe les ailes inférieures eſt un peu plus ou un peu moins foncée, tirant quelquefois ſur le violet, Fig. 563. *e*, *h*. Elle eſt même tout-à-fait violette dans la variété mâle 563 *g*.

Cette Phalène, en deſſous, eſt tantôt comme la figure 563. *f*, tantôt comme celle 563. *i*, c'eſt-à-dire que le bord extérieur de ſes ailes eſt blanchâtre ou brunâtre, que les parties brunes en ſont plus ou moins noires, car ce ſont les ſeules différences entre ces deux deſſous. D'autres tiennent le milieu entre les deux; c'eſt ainſi qu'eſt celui de la variété 563. *g*.

Les ſexes ne ſe diſtinguent que par la forme du corps. Celui du mâle eſt terminé par un pinceau de poils. Celui de la femelle finit en pointe.

Cette eſpéce, qui ſe trouve dans beaucoup de contrées de l'Europe, a été décrite ou figurée par un très-grand nombre d'Auteurs, entr'autres par:

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 843, n°. 125. Fraxini. Il a cité Mlle. Merian, Inſ. d'Eur. Tab. 46. Nous l'avons cherché dans deux éditions de cet Ouvrage & nous ne l'avons point trouvé. Fabricius, Gmelin, &c. ont copié cette fauſſe citation.

------- *Faun. Suec. éd. nov. n°. 1165.* Habitat in Fraxino, Populo. *Muſ. Lud. Ulr. 387.*

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 90, Noct. Fam. X, n°. 2. Les Éditeurs diſent qu'ils ont toujours trouvé la Chenille ſur le Peuplier noir.

Georg. Hoeſn. Archet. Pars II. tab. 10.

Copie

Copie dudit, par Jean Viſſcher, tab. 3.

Geoffroy, Inſ. tom. II, pag. 151, n°. 83. La Likenée bleue.

Seba, Theſ. tom. IV, tab. XLIX, fig. F. 1, 2. pag. 60. Fraxini. *Ind. pag. 24.* L'Orpheline bleue.

L'Admir. tab. XXV, trait. 59.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2540, n°. 125.

Wilk. éd. de 1773, Cat. pag. 7, Diſc. pag. 45. II. Tab. XC.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 121, n°. 125.

Gled. ſcien. forest. I, pag. 342.

Röſel, Inſ. tom. IV, pag. 190, tab. XXVIII, fig. 1.

Sepp, Inſ. Neder. IVe. part. pag. 73, tab. XVIII-XX.

Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 37, n°. 713. Près de Zurich, Genêve & Griſons. Rare.

-------- *Nouv. Mag. Ent. tom. III, pag. 159, n°. 151.*

-------- *Arch. Inſ. 3e. cah. pag. 1-4, tab. 15, fig. 1, 2.* Chen. & Criſal.

Cat. des Pap. de la Marche de Brandeb. 2e. cah. pag. 37, n°. 51. Rare près de Berlin & de Poſtdam.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 602, n°. 54.

------- *Spec. Inſ. tom. II, pag. 221, n°. 72.*

------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 150, n°. 113.*

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 132, tab. CI, Noct. 22, fig. 1-4. Phal. Chen. & Criſal.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augſb. 1re. éd. pag. 17, n°. 55, & 2e. éd. pag. 150, n°. 1081, 1082. Près d'Augſbourg.

Brahm, Inſ. Part. II, pag. 403, n°. 284.

Schwarz, Nouv. Alm. de Chenil. part. I, pag. 280, n°. 276, & part. II, pag. 397, n°. 428.

Muſeum Leskeanum pars Entom. pag. 100, n°. 290.

Planche CCCXXII, Numéro 564.

CHENILLE DU SAULE.

LA DÉPLACÉE.

PREMIER ET SECOND ÉTAT.

L'OUVRAGE d'Eſper eſt le ſeul qui réuniſſe toutes les eſpéces de Phalènes à ailes inférieures rouges, que nous repréſentons ſur cette Planche & les ſuivantes. Linné & preſque tous les autres Entomologiſtes n'en ont décrit que trois. Il n'eſt pas vraiſemblable qu'ils n'ayent pas connu les autres, mais il y a apparence qu'ils en ont confondu pluſieurs enſemble, ce qui eſt très-facile, car il faut beaucoup d'attention pour les diſtinguer entr'elles. Geoffroi a fait plus qu'un autre cette confuſion, il n'en a décrit qu'une, & il y a rapporté toutes celles ſemblables précédemment décrites, ſans examiner ſi elles ne compoſoient qu'une ſeule eſpéce. Il eſt même difficile de décider laquelle il avoit ſous les yeux quand il a fait ſa Deſcription, car la plûpart des caractères qu'il indique conviennent également à toutes. On en peut dire autant des Deſcriptions de Linné & de celles des autres Auteurs qui ne ſont pas accompagnées de figures; elles ne peuvent faire ſaiſir les différences légères d'eſpéces qui ont tant de rapports entr'elles. On ne s'eſt véritablement appliqué à les diſtinguer que lorſqu'on a eu découvert pluſieurs Chenilles qui, ne paroiſſant pas dans le même tems, vivant de différens arbres, ne ſe reſſemblant ni par la forme ni par les couleurs, donnoient cependant des Phalènes qui, au premier coup d'œil, ſembloient pareilles. On les a comparées, & alors on a vu qu'elles avoient chacune des caractères diſtinctifs très-marqués. C'eſt alors auſſi qu'en appréciant avec plus d'exactitude les expreſſions de

Linné, & les comparant avec les natures, on a reconnu à laquelle de toutes ces eſpéces ſe rapportoit chacune des Deſcriptions de ſon Syſtême. Nous détaillerons avec ſoin dans les nôtres les caractères ſpécifiques qui les diſtinguent, &, à l'aide de leurs portraits, il ſera très-facile de les reconnoître.

Les Anciens appelloient toutes ces Phalènes, *Phalènes à cordons rouges*, nous les nommons *Phalènes à bandes* ou *Lichenées*, d'après Réaumur qui a donné ce nom à la Chenille de celle qu'il a décrite en la comparant à la mouſſe ou *lichen* qui couvre la tige de l'arbre dont elle ſe nourrit. Il convient également à toutes les autres, leur couleur étant auſſi fort approchante de celle des lichens.

L'eſpéce que nous donnons ſous le n°. 564, eſt la plus grande de toutes. Nous en repréſentons deux Chenilles, Fig. 564. *a*, *b*, dont on nous a envoyé les deſſins ſans nous rien communiquer de leur hiſtoire. Nous ignorons ſi la différence de leurs couleurs marque une différence de ſexes ou ſeulement des variétés; la conformité de leurs caractères fait bien voir qu'elles ſont de la même eſpéce. Mlle Merian qui en a élevé une ſemblable, dit qu'elle l'a nourrie de feuilles de Saule juſqu'au 22 de Juillet qu'elle ſe changea en Criſalide & que la Phalène en ſortit dès le trois d'Août. On voit, Fig. 564. *c*, cette Criſalide encore couverte de la pouſſière bleue dont ſont ſoupoudrées toutes celles de cette Famille lorſqu'elles ſont fraîchement conſtruites, mais qu'elles perdent en ſéchant.

ÉTAT PARFAIT.

Les principaux caractères qui diſtinguent ces Phalènes *Lichenées*, ſe tirent de la forme ou de la direction des traits noirs en zigzag qui traverſent leurs ailes ſupérieures, des dentelures & des courbures des bandes de leurs ailes inférieures.

Celle-ci a le fond des ailes ſupérieures, en deſſus, gris-clair recouvert d'une infinité d'atomes noirs & coupé de taches blanchâtres, brunâtres, noirâtres, répandues comme des nuages, Fig. 564. *d*. Près du corps il y a une ligne tranſverſale ondée, griſe, entre deux autres noires aſſez épaiſſes. Au-deſſus de la tache en rognon on voit une autre ligne griſe bordée de noir

d'un côté, formant des chevrons assez égaux & peu profonds, laquelle, communément, ne traverse pas toute l'aile, mais se perd vers les deux bords & n'est bien marquée qu'au milieu de la largeur de l'aile. Plus près du bord extérieur il y a encore une autre ligne noire, aussi en chevrons, moins marquée. La bande noire qui traverse le fond rouge des ailes inférieures a peu de courbures. Le rouge de ces ailes n'est pas ordinairement aussi vif qu'à ce mâle 564. *d*, il est plutôt de la nuance de celles de la femelle 564. *f*. Les couleurs des ailes supérieures varient aussi un peu, comme on le voit par les figures 564. *e*, *f*; à la plûpart le fond est plus sombre & laisse moins appercevoir les lignes transversales, mais ce n'est pas de ces nuances trop variables que l'on tire leurs caractères spécifiques.

En dessous, Fig. 564. *g*, les bandes blanches des ailes supérieures sont plus larges à cette espéce qu'à aucune autre. Le blanc du bord d'en-haut de ses ailes inférieures occupe près de la moitié de ces ailes; leurs bandes noires ont les mêmes contours qu'en dessus.

On ne peut distinguer les sexes que par le derrière du corps qui est un peu moins pointu dans le mâle que dans la femelle.

La figure 564. *e*, est une variété mâle, & celle 564. *h*, Pl. CCCXXIII, une variété femelle, toutes deux remarquables par la couleur de leurs ailes inférieures que l'on croiroit altérée, si M. Gerning, dans la Collection duquel les originaux existent, ne nous avoit assuré qu'ils sont sortis ainsi de la Crisalide.

La figure 564. *i*, est le dessous de la variété femelle; celui de la variété mâle est à-peu-près semblable.

Cette Phalène paroît plus tard que les autres; on la voit au commencement d'Août: elle se tient à l'ombre pendant le jour, soit contre des troncs d'arbres, soit contre des portes de jardin, dans les endroits les plus obscurs, & le soir vole avec beaucoup de vîtesse & d'agilité. Il en est de même de toutes les *Phalènes à bandes;* aussi est-il essentiel pour les avoir parfaitement entières, de les prendre au sortir de la Crisalide, parce que souvent la rapidité de leurs mouvemens endommage leurs ailes.

Celle-ci a été confondue par presque tous les Entomologistes, avec la suivante, à laquelle elle ressemble beaucoup, & n'en a été distinguée que par:

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 127, tab. XCIX, Noct. 20, fig. 1, 2. Elocata.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brand. 2e. cah. pag. 35, n°. 48. Elocata. Près de Berlin.

C'eſt elle qui a été figurée par Jonſton, Tab. VII. *De Inſect.* Et par Mlle. Mérian, Inſ. d'Eur. éd. in-fol. Pl. CXXXIX, pag. 71.

PLANCHE CCCXXIII, NUMÉRO 565.

CHENILLE DU SAULE-OSIER (1).

LA MARIÉE.

PREMIER ÉTAT.

LA Chenille de cette Phalène ſort de l'œuf dans le mois de Juin, plutôt ou plus tard, ſuivant la chaleur de la ſaiſon. Son accroiſſement eſt très-prompt. Dans l'eſpace de trois ſemaines, elle éprouve quatre mues, & peu après la quatriéme, qui eſt la dernière, elle atteint ſa grandeur parfaite. Elle ne fait uſage de ſes ſeize pattes qu'après ſa troiſiéme mue. Juſqu'à cette époque ſa couleur eſt un brun clair; elle commence enſuite à ſe couvrir de quelques taches; mais elle ne devient tout-à-fait comme la repréſente la figure 565. *a*, que lorſqu'elle eſt parvenue à ſon entière croiſſance. Pluſieurs de ſes anneaux portent de chaque côté un petit tubercule. L'élévation ſur le huitiéme anneau eſt très-peu ſaillante. Le ventre eſt blanc, avec une tache d'un brun noir ſur chaque anneau.

Cette Chenille ſe nourrit, comme la précédente, de feuilles de Saule.

---

(1) Salix Vitellina. L.

Dans ſa jeuneſſe elle mange le jour & la nuit indiſtinctement; mais lorſqu'elle commence à grandir, & ſurtout après ſa dernière mue, elle reſte le jour ſur les branches des arbres étendue de toute ſa longueur entre les rides de l'écorce, où on l'apperçoit difficilement, parce que ſa couleur eſt preſque ſemblable à celle de l'arbre.

SECOND ÉTAT.

Dans le courant du mois de Juin elle prépare ſa dernière demeure, ſoit dans un creux d'arbre avec quelques copeaux liés enſemble, ſoit avec des feuilles mêlées d'un peu de terre, & après s'être conſtruit avec ces matières, un cocon très-lâche, elle quitte au bout de cinq ou ſix jours ſa peau de Chenille pour ſe mettre en Criſalide, Fig. 565. *b.* Elle reſte dans cet état trois ou quatre ſemaines.

ÉTAT PARFAIT.

Il étoit naturel que d'après un examen ſuperficiel on confondit cette eſpéce avec la précédente: ce ſont celles de toute cette Famille qui ſe reſſemblent le plus. Leurs Chenilles vivant ſur le même arbre, on trouve les Phalènes enſemble; il eſt donc eſſentiel de les comparer l'une à l'autre pour faire appercevoir les caractères qui les diſtinguent. La grandeur de celle-ci varie, cependant elle eſt généralement plus petite que l'autre. Ses ailes ſupérieures en-deſſus, d'un gris mêlé de brun, préſentées d'une certaine manière au jour, quand l'individu eſt frais, ont un reflet bleuâtre, Fig. 565. *c.* On pourroit trouver le même reflet à l'autre, mais plus foncé, parce qu'ordinairement ſon fond eſt plus ſombre. Les lignes noires dentelées qui accompagnent la ligne griſe tranſverſale de celle-ci, du côté du corps, ſont peu marquées & ſe perdent dans le fond. Les angles très-inégaux de celle au-deſſus de la tache en rognon, ſes pointes allongées près du bord d'en-bas, lui donnent une forme toute particulière. La ligne noire en chevrons, vers le bord

extérieur, s'apperçoit à peine, & elle eſt accompagnée d'une ligne claire qui n'eſt point à l'autre Phalène. Enfin la tache en rognon ſe détache plus dans cette eſpéce que dans la première, parce que ſon contour brun contraſte beaucoup avec un eſpace blanchâtre qui ſe trouve immédiatement au-deſſous. A côté d'elle il y a une grande tache ordinairement claire, Fig. 565. *e*, mais elle n'eſt pas également ſenſible dans tous les individus, parce que n'étant pas toujours auſſi claire, elle ſe perd dans le fond. Quand on a bien ſaiſi toutes ces différences, & encore d'autres plus légères que l'on apperçoit en comparant les natures, on ne peut plus confondre ces deux Phalènes. Les bandes noires des ailes inférieures fourniſſent auſſi un caractère diſtinctif très-ſenſible & très-conſtant. Celle du bord extérieur a, en dedans, des dentelures plus profondes, & celle du milieu forme un coude très-marqué. Cette dernière eſt tantôt prolongée juſqu'au bord d'en-bas, Fig. 565. *c*, tantôt ſe termine un peu auparavant, Fig. 565. *e*. Quelques Entomologiſtes veulent que cette différence indique deux eſpéces, & ils s'appuient ſur ce que les bandes dentelées de leurs ailes ſupérieures n'ont pas tout-à-fait les mêmes contours : ces variétés qui paroiſſent peu importantes, lorſque les autres caractères ſe rencontrent, nous fourniront peut-être par la ſuite un moyen de diſtinguer une eſpéce de plus ſi l'on parvient à découvrir auſſi une différence dans ſa Chenille. Déjà l'on en a remarqué de conſidérables entre celles qui donnent notre n°. 565, mais leurs Phalènes ayant paru ſemblables, on a fait peu d'attention aux Chenilles. Si par de nouvelles expériences nous pouvons acquérir quelques certitudes, nous en ferons mention dans notre Supplément.

Les deux Phalènes que nous comparons ſe reſſemblent encore moins en deſſous qu'en deſſus; non-ſeulement à la dernière le bord extérieur des ailes ſupérieures eſt gris, Fig. 565. *d*, *f*, tandis qu'il eſt blanc dans l'autre, & leurs bandes tranſverſales blanches ſont beaucoup plus étroites, mais ce qui eſt bien plus remarquable eſt le chevron bien figuré par lequel la plus longue de ces bandes eſt terminée au bord d'en bas; ce caractère appartient uniquement à cette eſpéce. Le bord d'en haut de ſes ailes ſupérieures a peu de blanc; leurs bandes noires ont les mêmes formes qu'en deſſus, & tout auprès de celle du milieu il y a un croiſſant noir qui tient d'un côté à cette bande, Fig. 565. *d*. Il manque à la figure 565. *f*. qui eſt

le deſſous de la variété 565. *e.* La frange des quatre ailes eſt blanche des deux côtés.

Il n'y a pas plus de différence entre les ſexes de cette eſpéce qu'entre ceux de la précédente. Toutes deux ſe rencontrent dans beaucoup de contrées de l'Europe ; la dernière eſt plus commune que la première ; ſa couleur rouge s'altère plus aiſément. C'eſt elle que Linné a décrit ſous le nom de *Nupta ;* il dit qu'on la trouve auſſi en Barbarie. On voit effectivement en Afrique & en Amérique des eſpeces reſſemblantes à celles d'Europe, mais pas parfaitement pareilles. Cramer, Tom. I, Tab. XXXIII, Fig. B, C, en a repréſenté une de la Jamaïque, ſous le nom de *Ph. Noct. Ilia*, pag. 53, qui ſe rapproche beaucoup de la *Nupta*, ſur-tout par ſes ailes inférieures, mais les bandes des ailes ſupérieures en deſſous, qui ſont blanches dans la nôtre, ſont rouges dans celle exotique. Cet Auteur la rapporte à la *Pacta* de Linné, dont elle s'écarte plus que de la *Nupta*.

Celle-ci a été décrite ou figurée par :

Linn. Syſt. Nat. éd. XII, tom. I, part. II, pag. 841, n°. 119. Nupta. Sa citation de Röſel eſt fauſſe.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 90, Noct. Fam. X, n°. 4. Ex larvâ Salicis Vitellina.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2536, n°. 119.

Sepp, Nederl. Inſ. 4e. partie, pag. 33. pl. VII, fig. 1-7.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 119, tab. XCVII, Noct. 18, fig. A, B, copiées de Sepp, *fig. 1-5*, d'après nature.

Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. 1re part., pag. 113, n°. 108, & pag. 279, n°. 273. Ph. Nupta Lin. Ph. Rubra.

Schaeff. Icon. Inſ. Rat. vol. II, tab. CLI, fig. I, II.

Albin, Inſ. tab. 80.

Leche. nov. Inſ. ſpec. pag. 35, n°. 37, fig. 10. A, B.

Wilkes, Inſ. éd. de 1773, cat. pag. 4, n°. 35. Ph. Pacta. *Diſc. pag. 17. I, tab. XXXV.*

Uddm.

Uddm. diſſ. 73, tab. 10.

Fabric. Syſt. Ent. pag. 602, n°. 52. Nupta. Il a copié de Linné la fauſſe citation de Röſel.

------- *Spec. Inſ. tom. II, pag. 221, n°. 70.* Dans ce ſecond ouvrage, Fabricius cite la Phalène de Röſel, Tom. I, Tab. XV, que d'autres Entomologiſtes, avec raiſon, rapportent à notre eſpéce ſuivante.

------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 149, n°. 110.* Nupta & Rubra.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 111-113, n°. 119.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brandeb. 2e. Cahier, pag. 34, n°. 47. Nupta. Commune par-tout.

Raj. Inſ. pag. 154, n°. 4.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 2e. éd. pag. 151, n°. 1085, 1086. Près d'Augſbourg.

Bibl. Reg. Paris. pag. 11, nos. 1, 2, 3.

Fueſſly, Nouv. Mag. Entom. tom. II, pag. 79. Il dit qu'il a ſouvent trouvé cette Phalène encore au mois de Septembre, volant en plein ſoleil, ainſi que la *Sponſa*, notre n°. 568. Il parle auſſi de cette Phalène & de pluſieurs autres ſemblables, pag. 384-386.

Fiſch. hiſt. nat. de Livonie, pag. 153, n°. 362. Ph. Nupta.

Natur. 9e. cahier, pag. 112, n°. 10. M. de Rottemburg y parle de trois eſpéces de Phalènes à ailes inférieures rouges, parmi leſquelles eſt la *Nupta* de Linné, donnée par Hufnagel ſous le nom de *Pacta*. L'Auteur ajoute qu'elle eſt la plus commune des trois.

Hollar, Inſ. pl. 4.

Albin, Inſ. tab. 80.

Geſenius, Eſſ. d'une Encycl. Lepid. pag. 140, n°. 23. Ph. Noct. Nupta.

Muſeum Leskeanum pars Entom. pag. 100, n°. 291.

De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 207, n°. 181. La Mariée.

PLANCHE CCCXXIV, NUMÉRO 566.

CHENILLE DU SAULE BLANC.

L'ACCORDÉE.

PREMIER & SECOND ÉTAT.

TOUS les Entomologiſtes ont pris cette Phalène pour la *Noct. Pacta* de Linné, la ſeule de toutes celles à ailes inférieures rouges, décrite par cet Auteur dans la 10e. édition de ſon Syſt. Nat. Ce n'eſt que dans la 12e. qu'il en a diſtingué trois eſpéces, & dans cette dernière, il a ajouté à la deſcription de la *Pacta* un caractère qu'il n'avoit pas mentionné dans ſa dixiéme édition, ſavoir, le derrière du corps rouge en-deſſus, *abdomine ſuprà rubro.* Ce caractère a embarraſſé les Naturaliſtes, parce qu'on ne le trouvoit pas à notre Phalène 556; cependant dans quelques pays on en a rencontré pluſieurs individus qui avoient le derrière du corps d'un rouge plus ou moins pâle; alors on s'eſt perſuadé que Linné avoit décrit une de ces variétés & avoit pris pour un caractère ſpécifique ce qui n'étoit qu'accidentel. Fueſly eſt le premier qui ait reconnu que cette ſuppoſition étoit une erreur. Il a reçu de Saint-Péterſbourg une Phalène *Pacta*, ayant le derrière du corps d'un beau rouge, il l'a comparée avec la deſcription de Linné, & voyant qu'elle s'y rapportoit parfaitement il l'a repréſentée dans ſes Archives en l'annonçant avec raiſon pour la vraie *Pacta* de Linné, qui n'étoit encore figurée dans aucun ouvrage. Cette découverte intéreſſante pour les Amateurs d'Entomologie, les a excité à chercher les moyens de ſe procurer une eſpéce qui, juſques-là, leur avoit été inconnue. On l'a fait venir de Suéde & de Ruſſie, les ſeuls pays où on l'ait juſqu'à préſent trouvée. L'autre, au contraire, eſt commune en Autriche, dans le Palatinat & la Franconie.

On la voit auſſi dans pluſieurs parties de l'Allemagne, mais elle y eſt plus rare.

Sa Chenille, Fig. 556. *a*, vit ſur le Saule blanc, *Salix alba. L.* On l'y trouve à la fin de Juin & juſqu'au milieu de Juillet. Elle eſt difficile à découvrir, parce qu'elle ſe tient collée aux branches, auxquelles elle reſſemble par la couleur; mais en ſecouant les arbres on la fait aiſément tomber. Dès qu'elle a touché terre elle ſaute à la manière des poiſſons, comme font preſque toutes les Chenilles de ces Phalènes à bandes. Sa couleur eſt gris brunâtre, un peu plus ou un peu moins foncé. Elle eſt couverte de petits poils fins, très-courts, & à peine viſibles. La plûpart des anneaux ont quelques plis ou rides qui s'étendent ou ſe reſſerrent, lorſque la Chenille marche. La boſſe ſur le dos, au huitiéme anneau, eſt très-ſaillante, & a la forme d'une cheville dont le deſſus eſt jaune-rouge, & le contour noir. Le onziéme anneau porte une élévation à deux pointes, & ſur les côtés elle a des petits tubercules qui rendent ſa ſuperficie inégale. Au-deſſus des ſtigmates on voit, le long du ventre, des poils formant une eſpéce de frange; c'eſt un des caractères des Chenilles de cette Famille. En deſſous, chaque anneau porte une tache noire.

Sa tranſmutation n'a rien de particulier. Elle ſe file un tiſſu entre des feuilles, comme les eſpéces précédentes, & reſte au plus trois ſemaines dans ſa Criſalide, Fig. 566. *b*; cependant Röſel & Fueſſly en ont vu n'éclore qu'au bout de deux mois.

ÉTAT PARFAIT.

Le fond des ailes ſupérieures de la Phalène, en deſſus, Fig. 566. *c*, eſt plus clair que celui des autres eſpéces. Les deux lignes noires bordées de gris, dont il eſt traverſé, ſont très-fines & ont une forme toute particulière, plus aiſée à repréſenter qu'à décrire, & qui la rendent très-facile à diſtinguer des autres. Le rouge des ailes inférieures eſt plus beau & plus pur que celui des autres eſpéces. La bande noire du milieu ne ſe prolonge pas au-delà des deux tiers de l'aile, & n'a qu'une ſeule courbure.

Les figures 566. *c*, *g*, ſont deux variétés mâles. La première ſe diſtingue des mâles ordinaires par la bordure roſe qui eſt entre le bord noir des ailes inférieures & la frange ; & la ſeconde, par la teinte rougeâtre de la partie poſtérieure du corps.

La figure 566. *e*, eſt une femelle dont le fond des quatre ailes eſt moins clair que dans les natures ordinaires.

Les deux ſexes n'ont aucun caractère qui les diſtingue. Leur deſſous eſt tantôt comme celui du mâle, Fig. 566. *d*, tantôt comme celui de la femelle Fig. 566. *f*, leſquels ne diffèrent que par plus ou moins de noir dans les ailes ſupérieures. De ce côté la bande noire du milieu des ailes inférieures a encore une forme qui lui eſt propre.

Cette Phalène eſt connue depuis longtems en Allemagne ſous le nom de *Pacta*, parce que, comme nous l'avons dit, on l'avoit priſe pour la *Pacta* de Linné. Pour la diſtinguer de la véritable *Pacta* nous lui donnerons le ſurnom de *Germanica*.

Elle a été figurée ou décrite par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 90, Noct. Fam. X, n°. 3. Pacta. Ex larvâ Salicis albæ.

Röſel, Inſ. tom. I, cl. II, pag. 97, n°. XIII, tab. XV.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 123, tab. XCVIII, Noct. 19. Phal. Noct. Pacta.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brandeb. pag. 33, n°. 45. Ph. Noct. Electa.

Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. I, pag. 111-113, n°. 107, & pag. 280, n°. 274.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 99.

Harris, Inſ. Angl. tab. 18, fig. k, l.

Fueſſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe ; pap. 37, n°. 708. Se trouve en Suiſſe ſur les Saules & les Tilleuls, un peu rare. *Sa citation de Schaeffer appartient à l'eſpéce précédente.*

Fuesſly, *Mag. Entom. tom. II*, *pag. 21*. Ph. Pacta.

-------- *Nouv. Mag. Entom. tom. II*, *pag. 384-386*. Il dit « qu'il eſt convaincu que la Phalène de Röſel, Tom. I, Tab. XV, eſt la vraie *Pacta* de Linné, quoiqu'elle n'ait pas la partie poſtérieure du corps rouge, ce qu'il regarde comme une variété, & qu'il eſt confirmé dans ce ſentiment par un des plus grands Entomologiſtes, le ſieur Gerning à Francfort ». M. Gerning a changé d'opinion depuis qu'il a reçu de Stokolm la Phalène que nous repréſentons ſous le numéro ſuivant.

Blumenbach, *Man. de la Nat. 2e. éd. pag. 369*. Ph. Noct. Pacta, *n°. 13*. Il met cette Phalène au nombre des grandes Phalènes, & ne parle pas du deſſus du corps rouge, ce qui prouve que c'eſt notre n°. *566*.

Lang, *Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 1re. éd. pag. 34*, *n°. 276*, Nupta; & *2e. éd. pag. 150*, *n°. 1083*, *1084*, Ph. Noct. Pacta.

Geſenius, *Eſſ. d'une Encycl. Lépid. pag. 139*, *n°. 21*.

Natur. 9e. cah. pag. 112, *n°. 10*.

Kleem. & Mad. Alman. de Chen. pag. 12, *n°. 11*. Nupta. Cet Auteur & les trois précédens citent la Tab. XV du Tom. I de Röſel, ce qui prouve qu'ils parlent de notre n°. *566*.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 567.

LA FIANCÉE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpéce, bien plus plus petite que la précédente, s'en diſtingue encore par les caractères de ſes ailes. En deſſus, Fig. *567. a*, les ſupérieures ont, près du corps, une bande un peu plus ſombre que le fond, renfermée entre deux lignes ondées noires, & du côté du bord extérieur, une autre bande brune étroite traverſant l'aile dans une direction

preſque droite. Cette dernière eſt bordée, de chaque côté, d'une ligne griſe en chevrons, dont celle intérieure eſt elle-même bordée d'une ligne noire. A côté de la tache en rognon il y en a une claire, entourée de noir. Les bandes noires des ailes inférieures n'ont aucune dentelure, elles forment des portions de cercle; celle du milieu eſt d'égale épaiſſeur dans toute ſa longueur. Le deſſus de la partie poſtérieure du corps eſt d'un beau rouge.

En deſſous, Fig. 567. *b*, la bande noire des ailes ſupérieures, du côté extérieur, a peu d'épaiſſeur, ſur-tout vers le bord d'en-bas, & toute la partie de ces ailes, au-deſſus de cette bande, eſt gris-blanc. Les ailes inférieures ont beaucoup de blanc, & ſeulement une teinte rouge pâle dans la moitié du côté du corps.

Nous ne connoiſſons point la Chenille de cette eſpéce. Nous n'en avons repréſenté que le mâle, n'ayant pu nous procurer aſſez tôt la femelle. Nous la donnerons au Supplément.

Cette Phalène que l'on peut nommer *Pacta Suecica*, pour la diſtinguer de la précédente, a été figurée ou décrite par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 841, n°. 120. Ph. Noct. Pacta. Toutes ſes citations appartiennent à d'autres eſpéces.

------- *Faun. Suec. éd. nov. n°. 1166.*

Fueſſly, Arch. Inſ. 3e. cah. pag. 1, tab. 15, fig. 3. Pacta. *L.*

------- *Nouv. Mag. Entom. pag. 381, 382.*

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. XCIX, noct. 20. B, fig. 1, 2. Noct. Pacta Suecica. Cette Planche ayant été donnée par Supplément, la Deſcription n'en paroît pas encore.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2537, n°. 120. Toutes ſes citations, excepté celle de la Faun. Suec. ſont fauſſes, ainſi que les citations de Fabricius, ce qui fait voir que ces Auteurs ont confondu pluſieurs eſpéces enſemble.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 602, n°. 53. Noct. Pacta.

------- *Spec. Inſ. tom. II, pag. 221, n°. 71.*
------- *Mant. Inſ. Tom. II, pag. 149, n°. 111.*
Goeze, Sup. Entom. part. III, tom. III, pag. 114, n°. 120.
Müller, Faun. Inſ. Fried. pag. 43, n°. 384. Ph. Noct. Pacta.
------- *Zool. Dan. Prodr. pag. 121, n°. 1392.*
Onom. Hiſt. Nat. pl. 6., pag. 392. Ph. Pacta.

De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 208, n°. 182, rapporte la deſcription de Linné de la *Pacta*, mais les obſervations qu'il y ajoute font bien voir qu'il n'a pas connu l'eſpéce. Il dit entr'autres qu'elle eſt rare auprès de Lyon, & jamais la *Pacta* de Linné ne s'y eſt trouvée, ni même la *Pacta Germanica*. Toutes les citations qu'il y rapporte appartiennent à différentes eſpéces des Lichenées rouges.

PLANCHE CCCXXV, NUMÉRO 568.

CHENILLE DU CHENE.

LA LICHENÉE ROUGE.

PREMIER ÉTAT.

IL ne nous paroît pas douteux que cette eſpèce ne ſoit celle décrite par Reaumur, dont il appelle la Chenille *la Lichenée du Chêne*; il y a apparence que c'eſt elle auſſi qu'a connu M. Geoffroi, et qu'il a nommée la *Lichenée rouge*.

Sa Chenille éclot en Automne, d'aſſez bonne heure pour avoir le tems de ſubir ſon ſecond changement de peau avant les froids. Elle ſe tient cachée pendant l'hyver. Elle vit ſur le Chêne. On ne l'y retrouve l'année ſuivante, que lorſque les arbres ont repris toutes leurs feuilles, c'eſt-à-dire ordinairement au commencement de Juin. La plupart ſe tiennent

ſur les branches élevées des vieux arbres, dont elles ne deſcendent que lorſqu'elles ont pris toute leur croiſſance. Si on veut les avoir plutôt, il faut ſecouer les arbres, elles en tombent facilement. Quand elles ſont attaquées, elles fuyent rapidement en ſautant.

Le fond de leur couleur, tantôt gris de cendre, tantôt blanchâtre, ſouvent brun, eſt chargé de différentes taches plus ou moins ſombres, Fig. 568. *a*, qu'il eſt impoſſible de décrire. Toute leur ſuperficie, particulièrement ſur les côtés, eſt couverte de petits tubercules. Sur la boſſe du huitiéme anneau il y a une plaque jaune, & le onziéme porte deux élévations pointues très-ſaillantes. Le ventre eſt blanchâtre, & ſur chaque anneau il y a une tache d'un brun roux ſombre. Toutes les Chenilles *Lichenées* ont cette même tache, mais pas de la même couleur.

SECOND ÉTAT.

Vers le milieu de Juin elles ſe conſtruiſent, comme les précédentes, entre des feuilles, un tiſſu mince & cependant fort, l'achèvent en vingt-quatre heures, & s'y changent enſuite en Criſalide d'un rouge clair, recouvert bientôt après d'une pouſſière d'un bleu tendre, tirant ſur le gris de lin, Fig. 568. *b*. Dès qu'on la touche, elle a des mouvemens très-vifs, & ſe porte de côté & d'autre avec la rapidité de l'éclair. On voit paroître la Phalène dès le commencement de Juillet. Dans les éducations particulières, il faut avoir ſoin, dès que la Phalène eſt ſortie de la Criſalide, d'ouvrir promptement le vaſe qui la renferme, car auſſi-tôt qu'elle eſt développée & ſéchée, elle vole rapidement, & gâteroit ſes ailes contre les parois du vaſe.

ETAT PARFAIT.

De toutes les Phalènes Lichenées, aucune n'a le fond des ailes ſupérieures en deſſus auſſi ſombre que le mâle de celle-ci, Fig. 568. *c*.

Il

Il l'eſt quelquefois tellement, qu'on y apperçoit à peine les lignes noires qui le traverſent, Fig. 568. *e*. La forme & la direction de ces lignes rendent l'eſpèce très-aiſée à reconnoître. La première s'éloigne davantage du corps, & approche fort près de la tache en rognon, remarquable par ſon contour blanchâtre, d'où ſortent pluſieurs pointes. A côté d'elle eſt une autre tache claire. La ligne noire en chevrons du côté du bord extérieur, accompagnée, comme dans la *Nupta* n°. 565, d'une ligne griſe, eſt d'ailleurs très-différente par ſes chevrons preſqu'égaux, & par ſa direction preſque droite. Enfin la ligne dentellée du milieu a auſſi ſa forme particulière. Dans les mâles noirâtres, comme celui Fig. 568. *e*, les lignes & les taches claires des ailes ſupérieures diſparoiſſent preſqu'entièrement. Les uns & les autres ont le rouge des ailes inférieures très-foncé. La bande noire qui les borde & celle du milieu, ont des courbures très-profondes, qui, dans la dernière, figurent plutôt des chevrons que des ondes. La frange des ailes ſupérieures eſt brune, & celle des inférieures blanche.

En-deſſous, Fig. 568. *d*, les bandes blanches des ailes ſupérieures ſont très-étroites, & tout le reſte de ces ailes eſt noirâtre ou gris brun. Au-deſſus de la bande noire du milieu des ailes inférieures, il y a une tache noire qui tient d'un côté à cette bande. Elle eſt bien plus épaiſſe que celle en croiſſant que l'on a remarquée au même endroit, à la *Nupta*, Fig. 565. *d*. La frange des quatre ailes eſt coupée de brun & de blanc.

Les femelles, toujours moins ſombres en-deſſus que les mâles, ne ſont pas cependant ordinairement auſſi claires que celle Fig. 568. *f*. C'eſt une variété du Cabinet de M. Gerning.

Les figures 568. *g*, *h*, montrent un mâle de cette eſpèce, qui nous a été envoyé de Florence; il eſt bien plus grand que les nôtres. Le rouge de ſes ailes inférieures, en-deſſous, eſt moins étendu qu'au deſſous 568. *d*; mais pluſieurs de nos Phalènes, entr'autres la femelle 568. *f*, reſſemblent, en deſſous, au 568. *h*.

Cette eſpèce, plus commune que la précédente, a, comme les autres,

le vol très-rapide, & va plutôt en zigzag, qu'en ligne droite. Fuesly l'a trouvée volant en plein ſoleil. Cela n'eſt pas ordinaire à ces Phalènes.

Elle a été décrite ou figurée par :

Linn. Syſt. Nat. éd. XII, tom. I, part. II, pag. 841, n°. 118. Sponſa.

Réaum. Mém. Inſ. tom. I, pag. 490, 491 & 526, pl. XXXII, fig. 1-7. La Chenille Lichenée.

Geoffroi, Hiſt. Inſ. tom. II, pag. 150, n°. 82. La Lichenée rouge.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 90, Noct. Fam. X, n°. 5. Ex larvâ Quercus roboris.

Röſel, Inſ. tom. IV, pag. 137-141, tab. XIX, fig. 3, 4. Sa figure 1 paroît appartenir à l'eſpéce ſuivante.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 136.

Wilk. éd. de 1773, Diſc. pag. 33. I. pl. LXVIII. Cat. pag. 6, n°. 68, ſous le nom de *Nupta*, ainſi que l'Auteur ſuivant.

Harris, tab. 19, fig. i, k, l.

Goeze, Sup. Entom. Part. III, tom. III, pag. 109-111, n°. 118. Sponſa.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 109-116, tab. XCV, Noct. 16, fig. 1-5. Sponſa ; *& tab. XCIX, Noct. 20, fig. 3.* Variét.

Brahm, Inſ. part. II, tom. I, pag. 401, n°. 282.

Kleem. & Mad. Alm. de Chenilles, pag. 23, n°. 47, & pag. 43, n°. 122.

Chr. Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. I, pag. 114, n°. 109, pag. 279, n°. 272, & part. II, pag. 710, n°. 774, & pag. 765, n°. 874.

Geſenius, Eſſai d'une Encycl. lepid. pag. 139, n°. 22.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 1re. éd. pag. 20, n°. 91, & 2e. éd. pag. 151, n°. 1087, 1088. Près d'Augſbourg.

Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 37, n°. 707. Rare en Suiſſe.

------- *Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 60, n°. 118, & pag. 384-386.*

Le Natur. 9e. cahier, pag. 112 & 223.
Gmelin, Nouv. éd. de Linn. tom. I, part. V, pag. 2536, n°. 118.
Fabr. Syſt. Entom. pag. 602, n°. 51.
------ *Spec. Inſ. pag. 220, n°. 69.*
------ *Mant. Inſ. tom. II, pag. 149, n°. 109.*
Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brand. 2e. Cahier, pag. 35, n°. 49.
Un peu rare près de Berlin.
Muſeum Leskeanum Pars Entom. pag. 100, n°. 292.
De Villers, Ent. Lin. tom. II. pag. 206. La Fiancée.

PLANCHE CCCXXVI, NUMÉRO 569.

CHENILLE DU CHENE.

LA PROMISE.

PREMIER ÉTAT.

LA Phalène, que nous repréſentons ſur cette Planche, n'a été diſtinguée de la précédente, que depuis que l'on a fait une étude particulière de ces Phalènes à bandes. Nous avons déjà dit que les anciens Entomologiſtes, d'après Linné, n'en diſtinguoient que trois eſpèces. Alors il étoit naturel que l'on confondît enſemble celles qui ſe reſſemblent le plus. On prenoit donc nos Phalènes 564 & 565, pour la *Nupta* de Linné, notre 566 pour la *Pacta*, & celle-ci avec la précédente, pour la *Sponſa*. Ces deux dernières devoient d'autant plus être regardées comme une même eſpèce, que non-ſeulement elles ſe reſſemblent beaucoup, mais encore qu'on les trouve en même tems & dans les mêmes endroits, parce que leurs Chenilles vivent ſur le même arbre. Il falloit donc connoître ces Chenilles pour apprendre à diſtinguer les Phalènes. Les Éditeurs du

Catalogue Syſtématique ſont les premiers qui en aient fait la découverte, & déſigné leurs Phalènes ſous deux noms différens. Inſtruits par eux, les Naturaliſtes ſe ſont appliqués à les rechercher; ils les ont élevées, & c'eſt d'après leurs obſervations & les nôtres, que nous ſommes en état d'indiquer les caractères diſtinctifs des deux eſpèces.

Il n'y a point de Chenille qui varie autant que celle-ci pour la couleur & les ornemens; à peine en trouve-t-on deux parfaitement ſemblables. Le plus ſouvent leur peau eſt blanchâtre, Fig. 569. *a*, *b*. La première, plus petite que l'autre, nous a donné un mâle, & la ſeconde une femelle. Il eſt impoſſible de décrire les taches dont elles ſont couvertes. La forme en eſt trop irrégulière, & n'eſt pas la même dans tous les individus, ni ſur tous les anneaux. Tantôt ce ne ſont preſque que des lignes, tantôt de grandes taches, & qui paroiſſent encore plus grandes lorſque les anneaux ſe rapprochent. Le fond de leur couleur eſt quelquefois mêlé d'une teinte bleuâtre, verdâtre ou jaunâtre; il s'en trouve même de brunâtres. Leur ſuperficie eſt couverte de beaucoup d'élévations en pointes, Fig. 569. *a*, & les côtés du ventre ſont garnis de franges blanchâtres. En deſſous, chaque anneau a une tache noire ou rouge foncé.

Ces Chenilles écloſent en même tems que celles de l'eſpèce précédente, & ont abſolument les mêmes mœurs. On ſe les procure par les mêmes moyens. Lorſqu'elles ſont prêtes à ſe transformer, elles perdent beaucoup de leur coloris clair, & ſe couvrent de grandes taches brunâtres ou noirâtres. Alors elles reſſemblent aſſez à celle de Roſel, Tom. IV, Tab. XIX; auſſi preſque tous les Naturaliſtes s'accordent à croire que la Chenille de Roſel n'eſt point celle de la Phalène qu'il a repréſentée ſur la même Planche. Cet Auteur ne l'a pas élevée, il l'a reçue toute prête à ſe transformer, & n'a eu que le tems de la peindre. Il eſt vrai qu'il en a conſervé la Criſalide & vu éclore la Phalène; mais il n'a peut-être pas apperçu ce qui la diſtingue de la *Sponſa*, & il aura pris, pour en faire le portrait, un autre individu de ſa Collection qu'il aura trouvé plus beau, & qu'il aura cru de la même eſpèce. Ces conjectures ſont fondées ſur la reſſemblance plus grande de ſa Chenille, avec celle que nous décrivons, qu'avec celle de la Phalène *Sponſa*.

SECOND ÉTAT.

La Crisalide, Fig. *569. c*, est celle de la Chenille du mâle, Fig. *569. a*, présentée dans la forme allongée qu'elle prend lorsque la Phalène est prête à en sortir. La Crisalide, Fig. *569. d*, produite par la Chenille, Fig. *569. b*, est plus épaisse, parce que les Chenilles qui donnent les femelles sont plus grandes que celles qui donnent les mâles. La Phalène paroît au commencement de Juillet.

ÉTAT PARFAIT.

La grandeur est un caractère qui d'abord distingue cette Phalène de la précédente. Bientôt, en les comparant, on en apperçoit d'autres qui ne sont pas moins sensibles. Le fond plus clair des ailes supérieures de celle-ci, Fig. *569. e*, fait ressortir davantage leurs parties brunes, & les lignes noires en chevrons qui les traversent. Toutes celles qui dans la première sont grisâtres, sont ici presque blanches. La tache en rognon est plus petite, & celle à côté plus grande. La bande noire du milieu de ses ailes inférieures, est beaucoup plus étroite, & les courbures un peu moins profondes & plus arrondies. Cette bande & la tache noire qui y est jointe, sont aussi beaucoup plus minces dans le dessous de cette Phalène, Fig. *569. f*, que dans celui de la *Sponsa*, Fig. *568 d.* C'est la seule différence de ces deux Phalènes en-dessous.

Les figures *569. g*, *h*, font voir deux femelles, l'une claire & l'autre brune, ce qui prouve que cette espèce, comme les autres, est sujette à des variétés pour le fond de couleur. Leurs dessous sont à-peu-près comme celui du mâle, Fig. *569. f.* Celui de la première a les bandes blanches des ailes supérieures plus étroites, & ressemble par-là davantage au-dessous de la précédente, Fig. *568. d.*

Une variété bien extraordinaire est représentée dans les figures *569.*

k, *i*. Elle eſt tirée du Cabinet de M. Gerning, qui l'a priſe dans ſes environs.

Cette Phalène eſt auſſi commune que la précédente. De toutes les Lichenées, ces deux eſpèces ſont celles que l'on rencontre les premières au mois de Juillet.

Celle-ci a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 90. Noct. Fam. X, n°. 6. Promiſſa.

Gmelin, Nouv. éd. de Linn. tom. I, part. V, pag. 2537, n°. 1006.

Merian, Inſ. d'Eur. éd. franc. in-fol. pag. 33, n°. & pl. LXIV, & éd. allem. in-4°. part. II, pag. 27, n°. XIV, tab. 14.

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 149, n°. 112. Promiſſa.

Goeze, Sup. Entom. Part. III, tom. III, pag. 223, n°. 224.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 116, tab. XCVI, Noct. 27, fig. 1-5. Promiſſa.

Brahm, Inſ. part. II, tom. I, pag. 403, n°. 283.

Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. I, pag. 115, n°. 110, & pag. 280, n°. 275.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brand. 2e. cah. pag. 36, n°. 50. Rare près de Berlin, plus commune ailleurs.

Nau, Scien. Foreſt. pag. 309, §. 727.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 114.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 2e. éd. pag. 152, n°. 1089-1091. Près d'Augſbourg.

De Villers, Ent. Lin. tom. IV, pag. 461. La Promiſe.

PLANCHE CCCXXVII, NUMÉRO 570.

L'INSÉPARABLE.

ETAT PARFAIT.

TOUTES les Phalènes à ailes inférieures rouges que nous avons repréſentées ſur les Planches précédentes, étoient connues depuis long-temps. En voici une nouvellement découverte en Italie, & qui n'a encore été trouvée dans aucun autre pays. Elle a des caractères qui lui ſont propres, & qui la diſtinguent bien ſenſiblement des autres. Le fond des ailes ſupérieures du mâle, en deſſus, Fig. 570. *a*, eſt noirâtre. Celui de la femelle, Fig. 570. *c*, eſt un peu moins ſombre. La ligne noire tranſverſale du côté du corps a des ſinuoſités peu profondes. Celle au-deſſus de la tache en rognon part du milieu du bord d'en haut, monte rapidement, comme à la *Pacta Germanica*, n°. 566, vers le côté extérieur, & après y avoir formé un chevron, redeſcend juſqu'au milieu du bord d'en bas, en formant quelques ondes. Le rouge des ailes inférieures eſt noirâtre. La bande noire qui les traverſe a peu d'épaiſſeur & de courbures.

En deſſous, Fig. 570. *b*, *d*, il y a, à l'angle d'en haut des quatre ailes, une tache blanche ou jaunâtre. Le côté d'en haut des ailes inférieures eſt blanc entre les deux bandes noires, & gris entre la bande du milieu & le corps : le reſte eſt d'un rouge moins noir qu'en deſſus, & qui tombe quelquefois dans le ſouci comme au mâle, Fig. 570. *b*.

Les Figures 570. *e*, *f*, montrent une variété, dans laquelle une couleur ſouci remplace, tant en deſſus qu'en deſſous, le rouge des ailes inférieures.

Nous n'avons jamais vu une pareille dégradation de couleur dans les autres eſpèces.

Nous ne connoiſſons pas la Chenille de celle-ci.

La Phalène n'a été décrite ou figurée que par :

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 129, Tab. XCIX, Noct. 20. B, fig. 3, 4, & Tab. C, Noct. 21, fig. 1, 2. Ph. Noct. Conjuncta.

Dans le Nouv. Mag. Entom. de Fuesly, Tom. II, pag. 384 & 386, il eſt fait mention d'une eſpèce de Phalènes à ailes inférieures rouges plus petite que les autres, qui eſt noirâtre, qui habite l'Italie, qui n'a point encore été figurée, & que l'Editeur ſuppoſe être la *Promiſſa* des Viennois qu'il ne connoiſſoit pas encore. Il ſe trompe dans cette ſuppoſition. Nous ne croyons pas que la *Promiſſa*, notre eſpèce précédente, ſe rencontre en Italie; nous ne l'avons jamais trouvée dans les envois qui nous ont été faits des Inſectes de ce pays, & l'épithète de *noirâtre* ne lui conviendroit pas; au lieu qu'elle convient bien à notre 570, qui, effectivement, habite l'Italie. Il y a donc toute apparence que c'eſt d'elle qu'il eſt queſtion dans le paſſage cité.

Même Pl. et Pl. CCCXXVIII, Numéro 571.

LA CONVERSE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce & les quatre ſuivantes ne diffèrent des Lichenées rouges, que par le fond de leurs ailes inférieures. Si la couleur aurore n'y remplaçoit pas conſtamment la couleur rouge des précédentes, on les en croiroit variétés. Elles diffèrent entr'elles bien ſenſiblement par les ſinuoſités des lignes noires

de leurs ailes ſupérieures & des bandes noires de leurs ailes inférieures ; mais on trouve, dans chacune d'elles, des rapports avec une des Lichenées rouges. Celle-ci, par exemple, a de la reſſemblance avec la *Pacta Germanica*, notre n°. *566*, quoiqu'elle ſoit bien plus petite. Sans doute, en les comparant, on y trouvera bien d'autres différences, mais on en rencontre d'auſſi remarquables entre des natures d'une même eſpèce, & la ſeule eſſentielle ici, puiſqu'elle eſt conſtante, eſt la couleur aurore des ailes inférieures deſſus & deſſous.

Les Figures *571. a, b*, font voir le mâle deſſus & deſſous. L'original qui a ſervi de modèle, nous a été envoyé de Florence, où cette Phalène n'eſt pas rare. La femelle, Fig. *571. e, f*, Pl. CCCXXVIII, vient du Lyonnois, d'où nous avons reçu l'eſpèce pluſieurs fois. Elle a auſſi été envoyée de ce pays à M. Dantic, ſous le nom de *Cajax*.

Les Figures *571. c, d*, repréſentent une Phalène que nous avons reçue d'Italie, & qui nous paroît une variété de l'eſpèce que nous décrivons. On pourroit auſſi la rapporter à la ſuivante.

La Phalène la *Converse* a été figurée par :

*Hubner, Tom. II, Part. III, Pl. I, fig. C, ſous le nom d'*Uxor, *qu'il avoit déja donné dans ſon 1er Tome à notre Phalène 575, Pl. CCCXXX.* Il dit qu'on la trouve en Italie & auſſi aux environs de Vienne en Autriche. Nous croyons qu'il ſe trompe dans cette dernière aſſertion, parce que nous ne l'avons jamais reçue de ce pays, ni d'aucune partie de l'Allemagne, & que les Auteurs du Cat. Syſt. n'en ont point parlé.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CV, noct. 26. B, lui a donné le nom de *Converſa*. Il l'a reçue de Lyon, par M. de Villers, & l'avoit priſe, à tort, pour une variété de notre eſpèce ſuivante.

Lang en fait mention dans ſa 2e. édition, pag. 152, n°. 1094, ſous le même nom de Converſa, *& indique l'Italie pour ſa patrie.*

Drury, Inſ. tom. I, Pl. XXIII, fig. 6, a décrit & figuré une eſpèce reſſemblante qui vient de la Nouvelle-Yorck.

PLANCHE CCCXXVIII, NUMÉRO 572.

LA NYMPHE.

ÉTAT PARFAIT.

C'EST par l'Italie que nous avons d'abord connu cette eſpèce à laquelle on a donné le nom de *Nymphœa*. M. de Villers l'a, depuis peu, trouvée aux environs de Lyon. On a aſſuré à M. Eſper qu'elle ſe rencontroit auſſi dans le canton de Fribourg en Suiſſe; & on lui en a envoyé, de là, un individu qui reſſembloit parfaitement à ceux d'Italie.

Par la forme des lignes qui traverſent ſes ailes ſupérieures, cette Phalène a de la reſſemblance avec notre 570, la *Conjuncta*, qui eſt auſſi une eſpèce d'Italie; mais elle en diffère beaucoup par le fond de ces mêmes ailes. Dans la *Nymphœa*, il eſt d'un gris jaunâtre, comme au mâle, Fig. 572. *a*, ou d'un gris ardoiſe, comme à la femelle, Fig. 572. *c*. Les bandes noires des ailes inférieures ont, tant en dedans qu'en dehors, beaucoup de ſinuoſités, & celle extérieure s'écartant du bord à l'angle d'en haut, découvre le fond qui y forme comme une grande tache jaune.

Les figures 572. *b*, *d*, ſont les deſſous des deux ſexes. Celui de la femelle diffère de celui du mâle par ſon jaune plus clair, & par la bande blanche de ſes ailes ſupérieures; mais ces différences ne ſont que des variétés, & ne caractériſent pas les ſexes.

La figure 572. *e*, eſt une variété femelle, remarquable par le brun qui termine le jaune de ſes ailes inférieures. Ses ailes ſupérieures ſont auſſi plus ſombres que dans les femelles ordinaires de ſon eſpèce. En deſſous, au contraire, ſes couleurs ſont plus pâles.

Cette Phalène n'a été figurée que par :

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 158, tab. CV, Noct. 26, fig. 4, la femelle, *& Tab. CV, Noct. 26. B, fig. 4*, le mâle. La deſcription de la dernière figure n'a pas encore paru.

Lang fait mention de la *Nymphœa* dans ſa 2e. éd., pag. 152, n°s. 1095 & 1096, & dit qu'elle eſt d'Italie.

PLANCHE CCCXXIX, NUMÉRO 573.

CHENILLE DU PRUNIER.

LA PARANYMPHE.

PREMIER ÉTAT.

DE toutes les Phalènes à ailes inférieures aurores avec des bandes noires, celle-ci eſt la première connue, quoique cependant aſſez nouvellement. C'eſt la ſeule décrite par Linné, & ſeulement dans ſa 12e. édition. Pluſieurs Naturaliſtes ont élevé ſa Chenille, qui paroît au commencement de Mars, lorſque les Pruniers ſont en fleurs. Sa couleur eſt un gris-de-cendre, & quelquefois plus ſombre, Fig. 573. *a*. Elle a beaucoup de rapports pour les mœurs avec celles des Lichenées rouges. Son caractère diſtinctif eſt une élévation charnue très-allongée ſur le huitième anneau, laquelle, d'abord perpendiculaire ſur le dos, ſe courbe en forme de crochet, lorſque la Chenille a atteint ſon âge parfait, ce qui arrive au commencement de Juin.

Cette Chenille ſe nourrit de feuilles de Prunier; elle ſe tient communément aux branches baſſes des plus gros Pruniers, & on la fait aiſément tomber en

ſecouant ces arbres. On la trouve ſouvent auſſi dans les haies, ſoit ſur le Prunelier, ſoit ſur l'Aube-épine, dont on réuſſit également à la nourrir.

SECOND ÉTAT.

Sa tranſmutation s'opère dans un tiſſu très-mince entre des feuilles. Sa Criſalide, d'un brun rouge, eſt, comme toutes celles de cette Famille, recouverte d'une pouſſière bleuâtre, Fig. 573. *b*. La Chenille y reſte enfermée trois ou quatre ſemaines. La Phalène paroît depuis la fin de Juin juſqu'à la mi-Juillet.

ÉTAT PARFAIT.

Le fond des ailes ſupérieures de cette Phalène n'eſt pas d'une couleur uniforme. Aſſez brun du côté du corps & dans quelques parties du milieu, il eſt plus clair dans d'autres & coupé de blanc, Fig. 573. *c*; quelquefois il eſt encore mélangé de jaune, comme à la femelle, Fig. 573. *e*. Le bord extérieur eſt gris plus ou moins clair. La principale des lignes noires qui traverſent ces ailes a la même forme que celle de la *Pada Germanica*, n°. 566; & par-là, cette Phalène ſe rapproche de celle 571; mais ſes ailes inférieures ont des caractères qui n'appartiennent qu'à elle. La bande noire du bord extérieur eſt coupée, & celle du milieu forme un ovale allongé. La couleur orange très-vive de leur fond s'altère aiſément. Il n'y a point de différence entre les ſexes. Tous les deux éprouvent les mêmes variétés dans les nuances plus ou moins foncées de leurs ailes ſupérieures.

Les figures 573. *d*, *f*, repréſentent le deſſus & le deſſous des deux ſexes. Celle 573. *g*, eſt le deſſus d'une petite variété femelle, dont les couleurs ſont très-pâles, ſur-tout le jaune de ſes ailes inférieures; elle eſt ſortie ainſi de la Criſalide. Son deſſous ne diffère de celui 573. *d*, que par ſa nuance beaucoup plus claire.

Cette eſpèce a été connue & décrite par un plus grand nombre d'Auteurs entomologiſtes que les deux précédentes et les deux ſuivantes, parce qu'elle

ſe rencontre en plus d'endroits. Nous la poſſédons en France dans les pays méridionaux, & l'avons même trouvée dans les environs de Paris, mais rarement. Eſper & pluſieurs autres Naturaliſtes Allemands l'ont élevée de la Chenille. Röſel, dans ſa deſcription de la Phalène, dit qu'il en a trouvé quelques-unes qui différoient un peu de celle qu'il repréſente ; peut-être étoit-ce l'eſpèce ſuivante qui a plus de rapports qu'aucune autre avec celle-ci. En général toutes ces Phalènes, ſi ſemblables au premier coup-d'œil, n'ont été diſtinguées les unes des autres que par les Naturaliſtes modernes.

La Paranymphe a été décrite ou figurée par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 842, n°. 122. Paranympha.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 91, Noct. Fam. X, n°. 7.

Röſel, Inſ. tom. IV, pag. 132, tab. XVIII, fig. 1, 2. La femelle.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 102.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 406, n°. 82. Phal. Maturna.

Scopol. Ent. Carn., pag. 206, n°. 510. Phal. Fulminea. Alæ anticæ pallidæ cervinæ, faſcia macula lunata media, lineaque tranſverſa fulminis ad inſtar propagata, nigra ; poſticæ paleaceæ, faſciis duabus fuſcîs.

Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 37. Paranympha, *n°. 710.* Près de Wintherthour & de Berne.

------- *Anc. Mag. Ent., tom. II, pag. 21-23, & pag. 270, 271, tab. III, fig. A, B,* Chen. & Criſ.

------- *Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 386, 387.*

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 117-119, n°. 122. L'Épouſe.

Naturforſcher ou le Natur. 14e. cahier, pag. 88-90, n°. 4, tab. IV, fig. 8, 9. Chen. & Criſ.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 603, n°. 36.

------- *Spec. Inſ. tom. II, pag. 222, n°. 75.*

-- ----- *Mant. Inſ. Tom. II, pag. 151, n°. 122.*

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 103, n°. 82. Phal. Maturna. Très-rare près de Holzminde.

Geſenius, Eſſ. d'une Encycl. Lépid. pag. 141, n°. 25. Paranympha *de Linn.* Maturna *de Hufnagel.*

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 153-157, tab. CV, Noct. 26, fig. 1, 2, 3. Paranympha.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. éd. pag. 151, n°. 1092, 1093. Près d'Augſbourg.

Gladbach, Suppl. de Röſel & de Kleem., pag. 70. Le cordon jaune. Dans ſon prix courant, il porte cette Phalène à un ducat la pièce.

Cat. Tabel. des Pap. de la Marche de Brandeb. 2e. cah. pag. 37, n°. 52. Près de Francfort ſur l'Oder & de Berlin, très-rare.

Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. I, pag. 129, n°. 121.

Muſœum Leskeanum Pars Entom. pag. 100, n°. 294.

Vill. Ent. Lin. tom. II, pag. 209, n°. 184. La Paranymphe.

Même Planche, Numéro 574.

CHENILLE DE L'ÉPINE NOIRE.

L'HYMENÉE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce, toujours plus petite que la précédente, lui reſſemble aſſez d'ailleurs pour qu'on l'ait confondue avec elle; cependant il eſt aiſé, en l'obſervant avec attention, d'appercevoir des différences très-caractériſtiques. Le fond de ſes ailes ſupérieures eſt d'une couleur plus uniforme. Au-deſſous de la tache en rognon, il y en a une noire, Fig. 574. *b*, & de la pointe la plus élevée de la ligne anguleuſe tranſverſale, part une tache noire allongée, qui ſe dirige

dirige vers l'angle d'en haut ; & que l'on ne trouve à aucune des eſpèces ſemblables. Hubner repréſente une femelle qui, vers le bord extérieur des ailes ſupérieures, a une ſuite de petites taches noires ; ce caractère manquant aux natures que nous avons de cette eſpéce, nous ſuppoſons qu'il n'eſt qu'une variété. Aucune différence conſtante n'indique les ſexes, ſi ce n'eſt la forme du corps. La figure 574. *a*, repréſente un mâle, & celle 574. *b*, une femelle. Par leurs ailes inférieures, ils ne ſe diſtinguent de la Paranymphe qu'en ce que la bande noire intérieure ne forme pas l'ovale.

La figure 574. *c*, montre le deſſous de cette Phaléne. Comparé avec celui de la précédente, on y obſerve encore des différences ſenſibles dans les bandes noires. Celle extérieure borde tout-à-fait les quatre ailes, & celle intérieure a une direction plus droite & une épaiſſeur plus égale.

Nous ne ſavons de la Chenille de cette Phaléne, que ce qu'en dit le Docteur Fabricius dans ſa *Mantiſſa* « qu'elle eſt d'un jaune verdâtre, qu'elle a deux rangées de tubercules un peu élevées, & une pointe de chair au milieu encore plus haute, comme à la Chenille de la Paranymphe ». Elle vit ſur le Prunelier ou faux Acacia.

Sa Phalène ſe trouve dans l'Autriche, la Hongrie, & n'a pas, juſqu'ici, été découverte ailleurs. Elle n'eſt pas commune.

Elle a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 91, Noct. Fam. X, n°. 8. Ex Larvâ Pruni ſpinoſæ.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 223, n°. 225.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 69. Le plus reſſemblant à la *Paranympha*, mais plus petit.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 160-163, tab. CVI, Noct. 27, fig. 1. Hymenæa.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2538, n°. 1011. Hymenæa.

Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

Hubner, Sup. d'Ent. tom. I, part. III, pag. 25-27, tab. III, fig. S. Des env. de Vienne.

Fab. Mant. Inſ. tom. II, pag. 121, n°. 119.

Fuesſly, Nouv. Mag. Entom. tom. II, pag. 386, 387.

De Villers, Ent. Lin. tom. IV, pag. 463. L'Hymenée.

PLANCHE CCCXXX, NUMÉRO 575.

LA NYMPHAGOGUE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce, plus petite que les précédentes, a beaucoup de rapports avec celle 572. Elle habite les mêmes pays, c'eſt-à-dire, l'Italie & la France méridionale. En général, le fond de ſes ailes eſt plus ſombre. La ligne noire tranſverſale du milieu des ſupérieures, diffère beaucoup de celle de *la Nymphe* par ſes courbures; & vers le bord extérieur, notre dernière eſpèce a une autre ligne noire en chevrons qui eſt très-marquée. La figure 575. *a*, eſt un mâle des plus clairs, & celle 575. *c*, un mâle foncé, dont le fond des ailes inférieures eſt voilé de brun.

La figure 575. *b*, eſt le deſſous du premier mâle. Celui du ſecond n'en diffère qu'en ce que le jaune en eſt un peu brunâtre.

La figure 575. *d*, eſt une femelle, dont le deſſous eſt repréſenté Fig. 575. *e*.

On voit dans la figure 575. *f*, le deſſus d'une autre femelle, dont la partie des ailes inférieures, depuis le corps juſqu'à la bande noire du milieu, eſt toute remplie de brun. Son deſſous reſſemble à celui 575. *e*, excepté que le jaune en eſt terne et pâle.

Cette eſpéce, connue de très-peu d'Auteurs Entomologiſtes, a été ſeulement décrite par :

Eſper ; Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 159, tab. CV, Noct. 26, fig. 5, le mâle, *& tab. CV, Noct. 26. B, fig. 5*, la femelle *Nymphagoga.*

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. éd. pag. 152, n°. 1097, 1098. Noct. Nymphagoga. D'Italie.

Hubner, Sup. d'Ent. tom. I, part. III, pag. 31, tab. IV, fig. X, sous le nom de *Phal. Noct. Uxor.* Il dit l'avoir reçue des environs de Vienne en Autriche.

Cramer, Pap. Exot. tom. III, pag. 29, Pl. CCVIII, fig. H, décrit & figure ſous le nom de *Grynea*, une eſpéce de la Virginie, qui, ſelon Eſper & Fueſly, reſſemble à la *Nymphagoga.* L'Auteur la rapporte à la *Paranympha* de Linné. Elle lui reſſemble en effet par la bande noire, formant ovale, de ſes ailes inférieures ; mais par les ailes ſupérieures elle en diffère beaucoup, ainſi que de toutes les eſpéces ſemblables.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 576.

LA PUCELLE.

ÉTAT PARFAIT.

EN donnant cette Phalène pour une eſpéce différente de la ſuivante, nous adoptons le ſentiment de MM. Eſper & Hubner qui l'en ont diſtinguée, parce que, malgré leur reſſemblance, ils y ont trouvé des caractères diſtinctifs conſtans. Il étoit d'autant plus aiſé de les confondre, que celle 577 eſt ſujette à une infinité de variétés ; mais dans ſes variétés mêmes, elle conſerve ſes caractères propres.

Celle-ci, dans ſes individus les plus grands, comme le mâle 576. *a*, n'atteint jamais la grandeur des natures ordinaires de l'autre eſpéce. Sa taille habituelle eſt comme celle de la femelle, Fig. 576. *c*. Dans ce ſexe, le fond des ailes eſt toujours un peu plus clair qu'au mâle, mais rarement celui du mâle eſt auſſi foncé qu'à la figure 576. *a*; auſſi apperçoit-on à peine, dans cette variété, les deux bandes brunes qui traverſent les ailes ſupérieures de cette eſpéce, & qui ſont très-ſenſibles à la femelle, Fig. 576. *c*. Le fond des ailes inférieures eſt d'un jaune plus pâle que celui de l'eſpéce ſuivante, & il eſt bien plus couvert par les bandes noirâtres, qui ſont beaucoup plus épaiſſes, ſur-tout celle qui borde ces ailes.

La figure 576. *b*, eſt le deſſous du mâle foncé, & celle 576. *d*, le deſſous de la femelle. On remarque encore, de ce côté, des différences très-ſenſibles avec l'autre eſpéce. Le fond des ailes en eſt plus clair, & les parties noirâtres qui le couvrent ont beaucoup plus d'étendue.

Cette eſpéce nous a été envoyée, ainſi qu'à M. Hubner, de Vienne en Autriche, et cependant les Auteurs du Cat. Syſt. n'en font pas mention. L'auroient-ils priſe pour une variété de la ſuivante ?

Nous ne croyons pas qu'elle ſe trouve en France, cependant M. de Villers en repréſente une, tom. II, Pl. VI, fig. 30, qui reſſemble à celle-là; mais il place la ſienne parmi les *Pyralides*. Il la nomme *Parallelalis*, les *Parallèles*, pag. 452. *Habitat in Bressiæ nemoribus.*

Les Auteurs qui ont décrit ou figuré notre Phalène, ſont :

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 163, tab. CVI, Noct. 27, fig. 2, 3. Ph. Noct. Puella.

Hubner, Sup. d'Ent. tom. I, part. IV, pag. 21, tab. III, fig. Q. Ph. Noct. Cælebs.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 1re éd., pag. 50, n°. 441, 442. Phal. Géom. Avec les ailes inférieures couleur d'orange, *& 2e. éd. pag. 152, n°. 1101-1103.* Phal. Noct. Puella. Des environs d'Augsbourg.

Harris, tab. 35, fig. 1, 2. L'aile inférieure orange.

Nota. M. Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 164, tab. CVI, Noct. 27, fig. 4, donne ſous le nom de *Famula* une eſpéce qui ſembleroit devoir être placée ici; mais nous ne ſommes pas du ſentiment de ce Naturaliſte, & nous la croyons une Arpenteuſe. Elle eſt commune auprès de Lyon.

PLANCHE CCCXXXI, NUMÉRO 577.

CHENILLE DU BOULEAU.

L'INTRUSE.

PREMIER ÉTAT.

LA Chenille de cette Phalène vit ſur le Bouleau; on la trouve auſſi quelquefois ſur les Chênes & les Châtaigniers. Elle a, comme toutes les autres de cette Famille, les deux premières paires de pattes membraneuſes plus courtes que les autres; ce qui la fait marcher à la manière des Arpenteuſes. Sa couleur eſt, dans ſa jeuneſſe, un verd clair. Parvenue à ſa parfaite grandeur, au milieu de Juin, elle eſt d'un verd de pré, Fig. 577. *a*; ſon corps eſt rayé, dans ſa longueur, de trois raies d'un verd plus foncé, bordées de lignes jaunes extrêmement fines, & parſemé de quelques points blancs très-petits. La tête & les pieds de devant ſont d'un verd bleuâtre. Elle a coutume de couvrir de ſoie les endroits où elle ſe repoſe. Peu avant ſon changement en Criſalide, la tête & le corps prennent une teinte brunâtre. Les lignes jaunes deviennent d'un blanc mat, & les pieds ſeuls reſtent verds. Alors elle paroît inquiéte, & ſe tourmente pour choiſir le lieu de ſa retraite.

SECOND ÉTAT.

LORSQUE cette Chenille eſt en liberté, elle prépare pour ſa métamorphoſe

un tiſſu ſolide conſtruit avec des rognures de feuilles & tous les matériaux qu'elle trouve à ſa portée. Dans les éducations particulières, on la voit ronger la boîte dans laquelle elle eſt renfermée & mêler ces copeaux avec les feuilles de ſa nourriture, pour en former ſon cocon. Elle s'y change en une Criſalide brune, mince & longue, Fig. 577. *b*, dont les inciſions ſont peu profondes. Elle y paſſe l'hiver, & ſa Phalène paroît dans les premiers jours du Printemps.

ÉTAT PARFAIT.

C'EST ordinairement ſur l'herbe tendre, dans les bois clairs, que l'on trouve cette Phalène. Les variétés ſont infinies dans cette eſpéce, ſur-tout dans les femelles; & l'on n'en voit guères deux parfaitement ſemblables. Nous avons repréſenté ſur cette Planche celles qui diffèrent le plus entr'elles.

La Figure 577. *c*, eſt un mâle en deſſus. Ses antennes, plus épaiſſes au milieu qu'aux deux extrêmités, ont de petites inciſions entourées de poils noirâtres très-fins, ce qui l'a fait placer parmi les Phalènes fileuſes par les Naturaliſtes qui ne connoiſſoient pas ſa Chenille. Ses ailes ſupérieures n'ont pas ſeulement, comme l'eſpéce précédente, une bande brune du côté du corps; mais ſont totalement brunes dans cette partie, claires au milieu, & brunes du côté du bord extérieur, aſſez près duquel elles ſont traverſées par une ligne fine, claire. Les ailes inférieures, d'un jaune plus roux que celles *de la Pucelle*, ont une bordure plus étroite, ce qui découvre davantage le fond.

La Figure 577. *d*, eſt le deſſous de ce mâle. Ses ailes ſupérieures ne ſont point, comme celles des 576. *b*, *d*, traverſées au milieu d'une bande noirâtre, mais ont ſeulement une groſſe tache de cette couleur au bord d'en haut. Le jaune du fond va preſque juſqu'à la frange dans toute la moitié de l'aile du côté de l'angle d'en bas, au lieu que l'eſpéce précédente a cette partie toute brune.

Les Figures 577. *e*, *g*, *h*, *i*, ſont des femelles bien différentes entr'elles & bien différentes auſſi du mâle 577. *c*; mais on y trouve les caractères propres à l'eſpéce, & qui la diſtinguent de la précédente.

La Figure 577. *f*, eſt le deſſous de la femelle 577. *e*; & celui de la variété 577. *h*, eſt tout-à-fait pareil.

La femelle 577. *g*, dont le fond des ailes inférieures eſt très-rouge, a auſſi le jaune en deſſous beaucoup plus vif que les deux autres femelles.

La Figure 577. *k*, eſt le deſſous de la variété pâle 577. *i*.

Cette Phalène n'eſt pas, comme la précédente, particulière à quelques contrées. On la trouve dans beaucoup de pays; auſſi a-t-elle été décrite par un grand nombre d'Auteurs Entomologiſtes, entr'autres par :

Linn. Syſt. Nat. éd. XII, tom. I, part. II, pag. 835, n°. 94. Parthenias.

------- *Faun. Suec. ed. nov. n°. 1160.*

It. Wigoth. 141, n°. 1.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 91, Noct. Fam. X, n°. 9. Ex larvâ Betulæ albæ.

De Geer, Mem. Inſ. tom. I, Part. I, pag. 377, Pl. 21, fig. 10, 11.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 103.

Kleem. tom. I, pag. 337-342, tab. XL, fig. 1-5.

Knoch, Sup. Ent. 2e. Cah. pag. 71, tab. III, fig. 8. La femelle.

Fueſſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 37, n°. 695. Un peu rare aux environs de Zurich.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 92, n°. 94. Ph. Noct. Parthenias; *pag. 206, n°. 63,* Ph. Noct. Glauceſcens; *pag. 387, n°. 90,* Ph. Géom. Glauco-faſciata; *en rapportant toutes les deux à la fig. de Kléemann; & dans la Préface du tom. IV, pag. XVIII,* Phal. Glauceſcens, *& d'après Knoch,* Phal. Parthenias.

Kleem. & Mad. Alm. de Chen. pag. 50, n°. 137.

Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. I, pag. 269-271, n°. 263.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augſb. 2e. éd. pag. 152, n°. 1099, 1100.

Geſenius, Eſſ. d'une Encycl. Lép. pag. 134, n°. 9.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brand. 2e. cah. pag. 33, n°. 44. Quelquefois en quantité dans les forêts de Bouleau.

De Villers, Ent. Linn. tom. II, pag. 197, n°. 161. L'Intruſe. In Gallia auſtralis.

Muſeum Leskeanum, pars Entom. pag. 99, n°. 268.

VINGT-TROISIÈME

VINGT-TROISIÈME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles fauſſes arpenteuſes. Phalènes luiſantes.

LES Chenilles de cette Famille ont ſeize pieds; mais en marchant, elles font avec leur dos un arc comme les Arpenteuſes. Elles ſont raſes, ont une tache ſur le quatrième & ſouvent auſſi ſur le cinquième anneau. Leur tranſmutation ſe fait dans un cocon blanchâtre.

Les Phalènes ont les ailes preſque toujours pendantes, le dos large & relevé en forme de boſſe; les ailes ſupérieures ont, dans la plupart, un reflet terne d'or ou d'argent; les inférieures ſont ſombres & luiſantes. Ces Phalènes volent & ſucent les fleurs en plein jour.

PLANCHE CCCXXXII, NUMÉRO 578.

CHENILLE DE L'ORTIE.

LES LUNETTES.

PREMIER ÉTAT.

LES Chenilles de cette eſpèce proviennent d'œufs dépoſés un à un ſur les feuilles des différentes plantes qui leur doivent ſervir de nourriture, & qui ſont principalement l'Ortie, *Urtica*, & le Laitron, *Sonchus*. Elles en ſortent dans le courant de Juillet, & parviennent à leur grandeur parfaite, Fig. 578. *a*, en Septembre ou au commencement d'Octobre. Elles changent peu de couleur dans leurs différens changemens de peau, & ſont ſeulement d'un

verd un peu plus clair dans leur jeuneſſe. Leur corps va toujours en groſſiſſant; il eſt parſemé de très-petits tubercules blancs, qu'on ne peut rendre au pinceau, de chacun deſquels part un poil très-fin. Le quatrième & le cinquième anneau ſont un peu plus élevés que les autres, & portent chacun une tache noire entourée de jaune ou de blanc. Sur le dernier anneau, il y a auſſi une élévation noire qui forme un peu la pointe. La figure faiſant aſſez voir les autres ornemens, il eſt ſuperflu de les décrire.

Ces Chenilles ont une marche très-lente. Lorſqu'elles ſe repoſent, elles rapprochent les quatrième, cinquième & ſixième anneaux de leurs corps, & les courbent en forme d'arc. Pour peu qu'on les touche, elles redreſſent la partie antérieure, & la tiennent un peu élevée au-deſſus de la terre. Quand on veut les prendre, elles ſe débattent extrêmement, s'agitent avec beaucoup de vîteſſe, & ordinairement ſe laiſſent tomber. Au moment où elles ceſſent de manger, elles changent beaucoup de couleur, le blanc diſparoît, & fait place à un brun verdâtre; le verd du corps brunit. On voit alors ces Chenilles aller de côté & d'autre pour chercher l'endroit convenable à leur transformation.

SECOND ÉTAT.

Lorsqu'elles veulent faire leur coque, elles commencent à ronger ce qui ſe trouve à leur portée, ſoit des feuilles, ſoit du bois; & entrelaçant ces différens copeaux avec des fils blancs-jaunâtres, elles en fabriquent un tiſſu aſſez ſolide, & cependant ſouple. Quelques jours après elles s'y changent en Criſalide, Fig. 578. *b.* Dans cet état, elles ne perdent pas leur vivacité. Si on les touche, elles s'agitent fortement, ſe portant avec vîteſſe çà & là. Trois ſemaines ſuffiſent au développement des Phalènes, ſi la transformation s'eſt faite de bonne heure, mais les Chenilles tardives paſſent tout l'hiver en Criſalides, & la Phalène paroît au Printemps ſuivant.

ÉTAT PARFAIT.

Cette Phalène & la ſuivante ont tant de reſſemblance qu'elles ont preſque

toujours été confondues, & d'autant plus facilement que chacune éprouve beaucoup de variétés. Si l'on n'avoit pas l'expérience qu'elles proviennent de Chenilles différentes, rien ne porteroit à les diſtinguer.

La figure 578. *c*, eſt un mâle en deſſus, & celle 578. *d*, une femelle. Les deux taches rondes près l'une de l'autre, que porte cette eſpèce au milieu de ſes ailes ſupérieures, lui ont fait donner le nom *des Lunettes*. Les deux ſexes ne ſe diſtinguent que par le corps; les couleurs de chacun ſont tantôt plus claires, tantôt plus foncées. Leur deſſous eſt un peu plus clair que celui 579. *d*, auquel il reſſemble d'ailleurs.

Cette Phalène n'eſt pas rare aux environs de Paris.

Elle a été décrite ou figurée par un très-grand nombre d'Auteurs Entomologiſtes, entr'autres par :

Linn. Syſt. Nat. éd. XII, tom. I, part. II, pag. 854, n°. 175. Triplacia. *Faun. Suec. éd. nov. n°. 1202.*

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 91, Noct. Fam. V, n°. 1. Ex larvâ Urticæ dioicæ.

Mérian, Inſ. d'Eur. éd. franç. in-fol. pag. 50, n°. & Pl. XCVII. & éd. Allem. in-4°. Part. II, pag. 93, n°. & Pl. XLVII.

Réaum. Mém. Inſ. Pl. XXXVII, fig. 1, 2, 3, pag. 535.

Geoffroi, Inſ. de Par. tom. II, pag. 152, n°. 85. L'aile brune à baſe fauve.

De Géer, Mém. Inſ. tom. I, pag. 123 & 699, Pl. VI, fig. 13-21, & tom. II, part. I, pag. 442, n°. 12.

Röſel, Inſ. tom. I, pag. 190, Cl. II, tab. XXXIV, fig. 1-5.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 288, n°. 31.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 146.

Goeze, Sup. Entom. part. III, tom. III, pag. 170-172, n°. 175.

Müller, Faun. Inſ. Fried. pag. 46, n°. 402.

------- *Zool. Dan. Prodr. pag. 123, n°. 1420.*

Fueſſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 39, n°. 742. Commune ſur les Orties.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 188, n°. 31. Pas rare.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brand. pag. 45, n°. 66. Presque partout, mais pas en grand nombre.

Fabr. Syst. Entom. pag. 617, n°. 114.

------ *Spec. Inf. tom. II, pag. 238, n°. 141.*

------ *Mant. Inf. tom. II, pag. 180, n°. 286.*

Füesly, Nouv. Mag. Ent. tom. III, pag. 164, n°. 202.

Esper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CLXIX, Noct. 90, fig. 1-3. La description n'en paroît pas encore.

Brahm, Inf. Part. II, tom. I, pag. 282, n°. 259.

Kleem. & Mad. Alm. de Chen., pag. 76, n°. 214.

Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. I, pag. 294-296, n°. 288. Part. II, pag. 581, n°. 605, & pag. 684, n°. 733.

Sepp, Inf. Ned. tom. I, 4e. cah. des Phal. pag. 97-100, tab. XXIV, fig. 1-7.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. éd. pag. 155, n°. 1113, 1114. Phal. à Lunettes.

De Villers, Ent. Lin. tom. II. pag. 238, n°. 237. Les Lunettes.

Museum Leskeanum Pars Entom. pag. 101, n°. 320.

Même Planche, Numéro 579.

CHENILLE DE L'ASCLÉPIADE.

L'ASCLÉPIADE.

PREMIER & SECOND ÉTAT.

LE portrait que nous donnons Fig. 579. *a*, nous a été envoyé d'Allemagne, comme celui de la Chenille qui produit la Phalène *Asclépiadis* des Viennois. Nous en doutons beaucoup, parce que nous avons trouvé bien des

fois la Chenille de cette Phalène qui vit ſur l'Aſclépiade, *Aſclepias vincetoxicum L.*, comme l'indiquent les Auteurs du Cat. Syſt. Elle eſt très-commune au bois de Boulogne près Paris. Sa couleur & ſes marques ſont tout-à-fait différentes de celle 579. *a*; elle eſt d'un blanc jaunâtre, tachetée de points noirs, & de chaque côté elle a une ligne longitudinale jaune. Fabricius, dans ſa Mantiſſa, l'a décrit de même, & obſerve que c'eſt par la Chenille que l'on diſtingue la Phalène de la précédente; on la trouve en Juillet.

La figure 579. *b*, eſt la Criſalide de la Chenille 579. *a*. Nous laiſſons à l'expérience des Naturaliſtes à vérifier ſi notre Phalène eſt produite par une Chenille différente de celle que nous connoiſſons.

ÉTAT PARFAIT.

La figure 579. *c*. eſt un mâle, & celle 579. *f*, une femelle. Les principales différences que l'on remarque entre cette eſpèce & la précédente, ſont dans le bord extérieur des ailes ſupérieures qui, à celle-ci, eſt plus clair que le reſte du fond de l'aile, au lieu que dans l'autre, il eſt de la même nuance; & dans les petites bandes qui traverſent ces ailes qui, à la dernière, ne ſont pas d'un rouge brun, comme à la première. Les deux taches rondes du milieu de ces ailes ſont preſque réunies, de manière à n'en former qu'une.

La figure 579. *e*, montre une variété mâle, dont les ailes ſupérieures ſont mélangées d'un rouge clair qui y produit un agréable effet. Son deſſous & celui de la femelle reſſemblent au deſſous du mâle, Fig. 579. *d*; ils ſont ſeulement un peu plus clairs.

Peu d'Auteurs ont fait mention de cette Phalène, parce que, comme nous l'avons déjà remarqué, elle a été confondue avec la précédente.

Ceux qui l'en ont diſtinguée, ſont :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 91, Noct. Fam. V, n°. 2. Ex larvâ Aſclepiadis vincetoxici.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brand. 2e. cah. pag. 46, n°. 67. Noct. Aſclepiadis, *Tab. 2, fig. 7. Mauvaiſe figure.* Rare près de Berlin.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 14.

------- *Nouv. Ind. tom. I, pag. 56.*

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 223, n°. 226.

Brahm, Inſ. part. II, tom. I, pag. 382, n°. 259. Il dit, dans les citations de l'eſpèce précédente, qu'elle eſt différente de l'*Aſclepiadis.*

Schn. Nom. Entom. pag. 46.

Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. Part. II, pag. 451, n°. 468.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 2e. éd. pag. 155, n°. 1115, 1116. Aſclepiadis. Il la compare avec la précédente & indique leur différence. Il dit qu'elle ſe trouve aux environs d'Augsbourg.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CLXIX, Noct. 90, fig. 4, 5, Noct. Aſclepiadea. Il la prend pour une variété de la *Triplacia.* La deſcription n'en paroît pas encore.

Fabr. Mant. tom. II, n°. 286. pag. 180, indique ce qui la diſtingue de la précédente.

PLANCHE CCCXXXIII, NUMÉRO 580.

LA RÉSONNANTE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS avons copié cette Phalène de la collection de M. Gigot d'Orcy, qui l'a reçue de Vienne, où l'eſpèce eſt fort rare; & nous ne croyons pas qu'elle ait jamais été trouvée ailleurs. Elle a quelque reſſemblance avec celle n°. 583, même Planche; mais elle eſt plus petite, & ſes ailes ne ſont pas variées de rouge & de verd, comme à l'autre eſpèce. Ces différences, très-remarquables, ſuffiſent pour prouver qu'elle forme une eſpèce à part. C'eſt

elle que Fabricius a décrit ſous le nom de *Conſona* dans ſa Mantiſſa, tom. II, pag. 163, n°. 194.

Elle a auſſi été figurée ou décrite par :

Hubner, Sup. d'Ent. tom. II, part. I, pag. 15, tab. II, fig. K. Ph. Noct. Conſona.

Gmelin, Nouv. éd. de Linn. tom. I, part. V, pag. 2558, Noct. Conſona.

De Villers, Ent. Lin. tom. IV, pag. 475. Conſona. *La Doublée.* Habitat in Auſtria.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CX, Noct. 31, fig. 3. sous le même nom *de Cuprea* que ſa figure 4, qui repréſente notre n°. 583 ; mais en comparant ſes deux portraits, on voit bien qu'ils n'ont pas les mêmes caractères, & que le premier s'accorde avec l'eſpèce que nous donnons ſous le n°. 580.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 581.

L'ANCRE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène qui habite les marais, eſt aſſez commune ; & cependant l'on n'a pas encore découvert ſa Chenille. Linné a placé cette eſpèce parmi les Arpenteuſes, à cauſe, dit-il, de ſa petiteſſe ; obſervant cependant que, par ſon port d'ailes, elle pourroit être mieux dans les Phalènes-Hiboux ; c'eſt auſſi ce qui nous détermine à la ranger dans cette Claſſe, dont elle a tous les caractères.

La figure 581. *a*, eſt le mâle en deſſus, & celle 581. *c*, la femelle. Si les caractères de chaque eſpèce étoient auſſi ſimples & auſſi nettement prononcés que ceux des ailes ſupérieures de celle-ci, l'étude de l'Entomologie ne ſeroit pas difficile. A la première vue, on reconnoîtra toujours cette Phalène.

Les deux ſexes reſſemblent en deſſous à la figure 581. *b*.

Elle a été décrite ou figurée par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 875, n°. 284. Ph. Tortrix Uncana.

------- *Faun. Suec. ed. nov. n°. 1305.* Géom. Uncana.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 91. Noct. Fam. Y, n°. 4. Noct. Unca. Ph. Géom. Uncana Lin.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 153.

Clerck, Icon. Inſ. rar. tab. III, fig. 7. Uncula.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 646, n°. 7. Pyralis Uncana.

------- *Spec. Inſ. tom. II, pag. 277, n°. 8. Id.*

------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 225, n°. 10. Id.*

Schn. Nom. Ent. pag. 52.

Théoph. Scriba, 2e. cah. des Suppl. pour l'Hiſt. des Inſ. tab. X, fig. 7. Uncana. *Le Diſcours par Borckauſen, pag. 152.*

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brand. 2e. Cah. pag. 22 & 94, n°. 25. Noct. Unca. Pas rare preſque par-tout dans les marais.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CLXIV, Noct. 85, fig. 7. Unca. La deſcription n'en paroît pas encore.

Hubner, Sup. d'Ent. tom. II, part. II, pag. 56, tab. IV, fig. Z. Ph. Noct. Unca.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 99, n°. 67. Très-rare.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 396, n°. 7. Ph. Singularis.

De Vill. Ent. Lin. tom. II, pag. 361, n°. 564. Pl. VI, fig. 13. Uncana. Le Crochet.

Même

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 582.

LA CUIVRÉE.

ÉTAT PARFAIT.

PARMI les Phalènes qui nous ont été envoyées de Florence, nous avons trouvé celle-ci que nous ne connoiſſions pas, & qui n'eſt ni repréſentée ni décrite dans aucun Ouvrage. Son analogie avec les autres qui compoſent cette Planche, nous a déterminé à l'y placer; mais ſa couleur & ſes caractères font bien voir qu'elle forme une eſpèce particulière. Nous n'avons que la femelle. Son deſſous diffère peu de celui 583. *b*.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 583.

L'ILLUSTRE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène, dont la Chenille eſt inconnue, paroît appartenir excluſivement à l'Allemagne Méridionale. On la trouve en aſſez grande quantité dans les montagnes de Styrie. Ses ailes ſupérieures, en deſſus, ſont agréablement variées de verd & de rouge pâles, qui couvrent la plus grande partie de leur fond brun. Elles ſont, comme celles de l'eſpèce 580, traverſées vers le bord extérieur par deux lignes un peu ſinuées, dont l'une eſt plus large que l'autre; mais avec cette différence remarquable, qu'ici ces lignes ſont parallèles entr'elles, au lieu qu'à la première, elles vont toujours en ſe rapprochant depuis

le bord d'en bas jusqu'à celui d'en haut. On ne voit pas non plus, dans cette dernière, la ligne formant chevron, qui est près de la naissance des ailes de la Phalène 580. *a*. Le mâle, Fig. 583. *a*, est plus foncé que la femelle, Fig. 583. *c*. La dernière a aussi les couleurs en dessous, Fig. 583. *d*, plus douces que celles du mâle en dessous, Fig. 583. *b*.

Cette espèce a été décrite ou figurée par :

Fabr. Mant. tom. II, pag. 164, n°. 195. Noct. Illustris.

Gmelin, Nouv. éd. de Linn. tom. I, part. V, pag. 2558, n°. 1116. Noct. Illustris.

Hubner, Sup. d'Ent. tom. I, Part. I, pag. 4, tab. I, fig. A. Ph. Noct. Modesta, *& tom. II, part. III, pag. 75, tab. IV, fig. 5.* Ph. Noct. Chalcytis.

Esper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 199, tab. CX, Noct. 31, fig. 4. Ph. Noct. Cuprea.

De Vill. Ent. Linn. tom. IV, pag. 475. Illustris. L'Illustre.

VINGT-QUATRIÈME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles demi-Arpenteuſes. Phalènes riches.

CES Chenilles approchent beaucoup des Arpenteuſes ; elles n'ont que quatre pattes membraneuſes ; c'eſt pourquoi elles font néceſſairement en marchant un arc avec le dos. Elles ſont vertes, un peu plus minces vers la tête qui eſt petite & applatie ; la plupart ont ſur le corps quelques poils fins. Leur tranſmutation s'opère dans un tiſſu blanc & mol, preſque toujours entre des feuilles.

Les Phalènes ont généralement le dos relevé en forme de boſſe ; les ailes ſupérieures ſont très-pendantes & couvertes de taches ou de raies d'or & d'argent.

PLANCHE CCCXXXIV, NUMÉRO 584.

L'ÉCU.

ÉTAT PARFAIT.

L'ON ne connoît point la Chenille de cette eſpèce. La Phalène ſe trouve dans les montagnes d'Autriche & de Styrie. Elle n'eſt pas commune. La figure 584. *a*, eſt le mâle en deſſus. Le fond de ſes ailes ſupérieures, d'un brun clair, eſt agréablement coupé d'un blanc jaunâtre dans quelques parties, & d'un gris argenté dans d'autres. Sur le milieu, il y a une tache argentée, qui figure à-peu-près une S, & du côté du bord extérieur, une ligne tranſverſale ondée argentée. Très-près du même bord, on remarque une autre ligne

ondée noire. Les ailes inférieures, d'un gris foncé du côté du corps, ſont plus claires du côté du bord extérieur.

Le deſſous de ce mâle eſt repréſenté Fig. 584. *b*. Ses quatre ailes, d'un brun clair & jaunâtre, ſont traverſées de quelques lignes ondées.

La femelle eſt plus foncée que le mâle. Nous en donnerons le portrait au Supplément.

Cette Phalène n'a été décrite ou figurée que par :

Hubner, Sup. d'Ent. tom. I, part. III, pag. 22, tab. III, fig. P. Noct. Moneta, femelle.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXII, Noct. 33, fig. 1. Le mâle. Il l'avoit pris, comme nous l'avons déjà remarqué, tom. VII, pag. 159, pour le mâle de la *Noct. Flavago.*

Gmelin, Nouv. éd. de Linn. tom. I, part. V, pag. 2556, n°. 1105. Noct. Moneta.

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 162, n°. 182. Noct. Moneta.

De Vill. Ent. Linn. tom. IV, pag. 474. La Riche. Nous avons donné ce nom à la ſuivante, à laquelle il convient bien mieux.

Même Planche, Numéro 585.

CHENILLE DE LA FÉTUQUE.

LA RICHE.

PREMIER & SECOND ÉTAT.

Il s'eſt gliſſé une faute très-conſidérable dans le deſſin de cette Chenille, qui nous a été envoyé d'Allemagne. Le Peintre qui, depuis long-temps, deſſinoit des Chenilles à ſeize pattes, a ſuppoſé à celle-ci, ſans les voir, huit pattes membraneuſes comme aux précédentes, & cependant il eſt très-certain qu'elle n'en a que quatre. Ce qu'il y a de ſingulier, c'eſt que la même erreur ſe trouve dans le deſſin de Wilkes & dans celui d'Albin. Les Éditeurs du Cat. Syſt. dans une note pag. 92, expliquent d'une manière très-vraiſemblable, ce qui a pu tromper Albin. Quant à nous, nous l'avouons, ce n'eſt qu'au moment de la deſcription de la Planche, & après ſon enluminure, que nous avons apperçu cette faute, dont nous ne faiſons aucune difficulté de convenir.

C'eſt aux mois de Juin & de Juillet que l'on rencontre cette Chenille ſur ſa Fétuque flottante, *Feſtuca fluitans*, *L. ſp.* 111, & auſſi ſur d'autres plantes aquatiques. Elle eſt repréſentée Fig. 585. *a*, prête à ſe métamorphoſer, ayant perdu les lignes longitudinales claires, qui, peu auparavant, coupoient la couleur verte de ſon corps, de même qu'aux autres Chenilles demi-Arpenteuſes. Elle reſte environ trois ſemaines dans ſa Criſalide, Fig. 585. *b*, & l'on voit paroître ſa magnifique Phalène dans le mois d'Août ou au commencement de Septembre.

ÉTAT PARFAIT.

De toutes les belles Phalènes qui compoſent cette Famille, celle-ci eſt une des plus brillantes. Le fond brun-canelle de ſes ailes ſupérieures ne ſert qu'à rehauſſer davantage l'éclat des taches d'or & d'argent qui le couvrent en grande partie. La figure 585. *c*, eſt le deſſus du mâle, & celle 585. *e*, le deſſus de la femelle. On voit que les deux ſexes ne ſe cèdent pas en beauté.

Ils diffèrent davantage en deſſous. Le mâle, Fig. 585. *d*, eſt moins foncé que la femelle, Fig. 585. *f*, dont les ailes ſont en partie lavées de roſe, & dont le corps eſt tout roſe.

Nous ne poſſédons point cette eſpèce aux environs de Paris, & ne l'avons jamais reçue d'aucun de nos correſpondans de France; cependant M. de Villers dit qu'elle ſe trouve en Breſſe.

Elle nous a été envoyée d'Italie & d'Allemagne. Il y a des années où elle eſt fort rare, & d'autres où elle eſt fort commune. Elle vôle le ſoir dans les jardins & les prairies.

Elle a été décrite ou figurée ſous le nom de *Feſtuca* par :

Linn. Syſt. Nat. éd. XII, tom. I, part. II, pag. 845, n°. 131, & Faun. Suec. éd. nov., n°. 1170.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 92, Noct. Fam. Z, n°. 1, Ex larvâ Feſtucæ fluitantis.

Act. Stock. 1748, tab. VI, fig. 3, 4.

Petiv. Gazoph. tab. VII, fig. 7.

Albin, Inſ. tab. LXXXIV, fig. G, H.

Müll. Faun. Inſ. Fried. pag. 44, n°. 387.

------- *Zool. Dan. Prodr. pag. 121, n°. 1397.*

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 54.

------- *Nouv. Ind. part. I, pag. 219.*

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 214, n°. 16.

De Géer, Mém. Inſ. tom. II, part. I, pag. 429, n°. 3.
Naturfor. 10e cah. pag. 94.
Fabr. Syſt. Ent. pag. 607, n°. 71.
------- *Sp. Inſ. tom. II, pag. 227, n°. 93.*
------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 161, n°. 178.*
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 127.
Cat. des Lap. des env. de Holzm. pag. 81, n°. 16. Rare.
Kleem. tom. I, pag. 251, tab. XXX, fig. A.
Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. I, pag. 283, n°. 277.
Wilk. Inſ. éd. de 1773, Cat. pag. 4, Diſc. pag. 8, tab. XVII.
De Vill. Ent. Lin. tom. II, pag. 215, n°. 193. De la Fétuque flottante.
Eſper, Pap. d'Eur., tom. IV, pag. 230, tab. CXIII, Noct. 34, fig. 6.
Lang, Cat. des Pap. des environs d'Augsb. 1re. éd. pag. 17, n°. 54, & 2e. ed. pag. 157, n°. 1122. Phal. dorée à taches argentées.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 586.

LA CHALCITE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ne pouvons mieux placer qu'ici le portrait d'une très-belle Phalène qui exiſte dans la Collection de M. Gerning, qui l'a reçue de Florence. L'eſpèce n'y a été découverte que depuis très-peu d'années, & elle y eſt fort rare. Elle a de l'analogie avec la précédente, mais en diffère par le fond de ſes ailes ſupérieures qui tire ſur le violet, Fig. 586. *a*, par toutes les lignes & taches noires irrégulières dont il eſt coupé, par la forme & la diſpoſition des taches d'or du côté du bord d'en bas, & auſſi parce qu'il lui manque

celles du bord d'en haut. Ses ailes inférieures ſont noirâtres.

Son deſſous, Fig. 586. *b*, eſt bien plus ſombre que celui de la Phalène précédente.

Nous croyons que c'eſt elle qu'Eſper a figurée Tom. IV, Tab. CXII, Noct. 62, Fig. 3, ſous le nom de *Chalcites*. La deſcription n'en paroît pas encore. Aucun autre Auteur ne l'a connue.

PLANCHE CCCXXXV, NUMÉRO 587.

CHENILLE DE LA LIVÈCHE.

LE C D'OR.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS devons à M. Knoch la première figure qui ait été donnée de cette belle Phalène, qu'il a obtenue de la Chenille. Il l'avoit trop légèrement examinée dans ce premier état, pour ſe haſarder, dit-il, à la décrire. Il obſerve ſeulement qu'elle étoit fort reſſemblante à celles des Phal. *Feſtuca*, *Chryſitis*, *Iota*, *Gamma*, &c. nos numéros 585, 588, 592, 594, & qu'en général toutes les Chenilles demi-Arpenteuſes ſe reſſemblent beaucoup. Celle-ci n'ayant été découverte par aucun autre Naturaliſte, nous avons engagé M. Knoch à nous communiquer ce qu'il en ſavoit, & nous avons appris de lui qu'ayant trouvé au mois de Mai, près de Brunſwick, ſur la Livêche, *Liguſticum leviſticum L.* quatre Chenilles qui ſe nourriſſoient de cette plante, il les avoit priſes, s'attendant qu'elles lui donneroient la Phal. *Iota*. Trois d'entre elles périrent par les Ichneumons; une ſeule parvint à ſon état parfait. Quand la Criſalide s'ouvrit, il fut très-ſurpris d'en voir ſortir une Phalène qu'il ne connoiſſoit pas. Il la nomma *C aureum* à cauſe de la tache d'or en forme de C qu'elle porte ſur chaque aile ſupérieure. Ce caractère la diſtingue de toutes les autres

autres de cette Famille. La nuance de ſon fond, la diſpoſition des autres taches dorées varie, comme on en peut juger par le mâle & la ſemelle, Fig. 587. *a*, *c*; mais la tache en C la fait toujours reconnoître. Sa belle couleur d'or s'altère difficilement, même à l'air.

La figure 587. *b*, eſt le deſſous du mâle, & celle 587. *d*, le deſſous de la femelle.

Cette Phalène ne ſe trouve pas en France. Nous l'avons reçue de Brunswick. Elle a été envoyée à M. Gerning de Stralſund, en lui diſant qu'elle venoit de Suède; cependant Linné ne l'a pas connue.

Les ſeuls Auteurs qui l'aient décrite ou figurée ſont :

Knoch, Sup. d'Entom. 1er. cah. pag. 7, Tab. I, fig. 2. Il cite comme ſynonime, mais avec un point de doute, *la Bractea* des Viennois, que nous donnerons ſur la Pl. ſuivante.

Gmelin, Nouv. éd. de Linn. Tom. I, part. V, pag. 2555, n°. 1100. Ph. Noct. Concha. C. aureum Knochii.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 201, Tab. CX, Noct. 31, fig. 5. C. aureum.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 225, n°. 243, ſous le nom de *Bractea*, parce qu'il fait la même confuſion que Knoch.

Cat. des Pap. de la Marche de Brand. 2e. cah. pag. 45, Ph. Noct. Concha. *n°. 65.* Rare près de Berlin.

Schneid. Nom. Entom. pag. 46.

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 161, n°. 174. Concha.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 24.

-------- *Nouv. Ind. part. I, pag. 85, 92 & 136.*

De Vill. Ent. Linn. tom. IV, pag. 473. Noct. Concha. *C. aureum.* La Dorée.

Même Planche, Numéro 588.

CHENILLE DE L'ORTIE.

LE VERT DORÉ.

PREMIER ÉTAT.

LA Chenille qui produit cette Phalène vit ſolitaire. Nous ignorons ſi elle paſſe l'hiver dans cet état, mais on la trouve petite au commencement du Printemps. Il y en a de moins hâtives ; de-là vient que ſa Phalène paroît depuis le mois de Juin juſqu'au mois d'Août. Schwarz croit qu'il y en a deux générations par an. Elle vit communément ſur l'Ortie. Sa couleur, d'un verd clair, Fig. 588. *a*, ſes raies fines longitudinales, la diſtinguent peu des autres de cette Famille qui, comme nous l'avons déjà remarqué, ne diffèrent preſque pas entr'elles.

SECOND ÉTAT.

LORSQU'ELLE approche du temps de ſa transformation, elle ſe fabrique un cocon ſpacieux, gris-blanchâtre, aſſez tranſparent pour laiſſer appercevoir la Criſalide qui, d'abord brune, Fig. 588. *b*, devient enſuite d'un verd olive. La Phalène en ſort au bout de quinze jours ou trois ſemaines.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène eſt tantôt plus, tantôt moins brillante. Les unes n'ont que deux raies tranſverſales dorées ſur chaque aile ſupérieure ; les autres ont ces

ailes preſque toutes couvertes d'or, comme le mâle, Fig. 588. *c*; d'autres enfin ont les ailes ſupérieures traverſées de deux larges raies d'or réunies par une autre petite, ce qui forme une eſpèce d'H, comme à la femelle, Fig. 588. *e*. De Géer a cru que cè caractère indiquoit le mâle; il s'eſt trompé, puiſque nous le voyons ici à une femelle.

La figure 588. *f*, eſt une autre femelle, dont les raies dorées tirent ſur le verd.

La figure 588. *d*, eſt le deſſous du mâle. Celui des deux femelles eſt à-peu-près ſemblable, il eſt ſeulement un peu moins brun & plus jaunâtre.

On voit cette Phalène le ſoir dans les jardins, occupée à ſucer les fleurs avec ſa longue trompe, ſans ſe poſer deſſus, mais ſe ſoutenant en l'air par le mouvement répété de ſes ailes. Elle vole avec rapidité.

Cette eſpèce eſt commune en France, en Allemagne & dans beaucoup d'autres parties de l'Europe, à en juger par le grand nombre d'Auteurs Entomologiſtes qui l'ont décrite, mais il paroît qu'elle manque en Italie.

Linné s'eſt trompé dans ſon Syſt. Nat. en citant comme ſynonime de cette Phalène, qu'il nomme *Chryſitis*, le n°. 97 de Geoffroi, qui eſt l'*Atriplicis*, notre n°. 464, Pl. CCLXXXII; mais cet Auteur a été induit en erreur par Geoffroi lui-même, qui, à ſon n°. 97, cite la *Chryſitis* de la Faun. Suec.; ouvrage que Linné avoit compoſé avant ſon Syſt. Nat. Il en eſt de même de la Tab. XXXI de Röſel, Tom. I, Cl. II, que Linné cite à la *Chryſitis* d'après Geoffroi, & qu'il cite de nouveau, avec raiſon, à l'*Atriplicis*. Pluſieurs Auteurs, après Linné, ont commis les mêmes fautes.

Les principaux Ouvrages dans leſquels on trouve décrite ou figurée la *Noct. Chryſitis*, ſont :

Linn. Syſt. Nat. éd. XII, tom. I, part. II, pag. 843, n°. 126. Habitat in Galeopſide, Mentha, Urtica.

------- *Faun. Suec. ed. nov. n°. 1169.*

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 92, Noct. Fam. Z, n°. 2. Ex larvâ Galeopſidis tetrahit.

Merian, éd. franc. in-fol. pag. 20, n°. & Pl. XXXIX. éd. allem. in-4°., pag. 79, n°. XXXIX, tab. 39.

Geoffroy, Inſ. Par. tom. II, pag. 149, n°. 81. Le Vert doré.

De Géer, Mém. Inſ. Tom. II, Part. I, pag. 428, n°. 2.

Huſn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 212, n°. 13.

Albin, Inſ. Tab. 71, fig. a, b, c, d.

Raij, Inſ. pag. 182, n°. 45, & la Chenille pag. 183.

Scopol. Ent. Carn. pag. 210, n°. 517.

Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 37. n°. 714. Un peu rare près de Zurich, moins rare dans le Grindelwald, canton de Berne, près les Glaciers.

Fuesſly, Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 74, n°. 126. Un peu rare. *Tom. III, pag. 145, n°. 13, & pag. 153, n°. 89.* Pas rare.

Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. II, pag. 440-442, n°. 461, pag. 541, n°. 563, & pag. 710, n°. 773.

Schaeff. Icon. Inſ. Rat. vol. II, Part. I, tab. CI, fig. II, III.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 30.

------- *Nouv. Ind. Part. I, pag. 120.*

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 122-124, n°. 126.

Brahm, Inſ. part. II, Tom. I, pag. 184-187, n°. 94.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brand. 2e. cah. pag. 43, n°. 62. Commune partout.

Sepp, Nederl. Inſ. Tom. I, Ph. II, 5e. cah. pag. 7. tab. I, fig. 7-12.

Knoch. Sup. d'Ent. 1er. cah., pag. 8, 9, 10.

Syſt. Nat. du Reg. anim. II, pag. 157, n°. 65. Phal. de la Menthe.

Fab. Syſt. Entom. pag. 606, n°. 69.

-------- *Spec. Inſ. tom. II, pag. 226, n°. 91.*

-- ----- *Mant. Inſ. Tom II, pag. 161, n°. 173.*

Müll. Faun. Inſ. Fried. pag. 43, n°. 386.

--------- *Zool. Dann. Prodr. pag. 121, n°. 1394.*

Cat. des Pap. des env. de Holmz. pag. 80, n°. 13. Pas rare.

Lang, Cat des Pap. des env. d'Augsb. 1re éd., pag. 29, n°. 199, & 2e. éd. pag. 156, n°. 1119-1121.

Naturfor. ou le Natur. 6e. cah., Sect. IV, pag. 79, tab. III, fig. 5, 6, 9e. cah. pag. 112, n°. 13, & 10e. cah. pag. 93, 94.

Esper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 186, tab. CIX, Noct. 30, fig. 1-5. La Chenille sur la Lavande.

Glasbach, Supp. de Rösel & Kleem. pag. 9, Tab. III, fig. 5-7.

De Villers Ent. Linn. tom. II, pag. 212, n°. 188. Habitat in Galliæ Carduis.

Museum Leskeanum Pars Entom. pag. 100, n°. 303.

PLANCHE CCCXXXVI, NUMÉRO 589.

LA TOPAZE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS avons copié cette Phalène du Cabinet de M. Gerning. Il ne possédoit alors que le mâle, qu'il avoit reçu de M. Fuesly, sans savoir quelle étoit sa patrie. Depuis peu, M. Hubner lui en a donné la femelle, en lui disant que l'espèce se trouvoit en Hongrie, & qu'elle étoit fort rare. Le fond brun violâtre de ses ailes supérieures en dessus, Fig. 589. *a*, est traversé d'une large bande dorée, dont la moitié inférieure est très-voilée de brun; & l'autre a le brillant de la Topaze. Les ailes inférieures sont d'un brun clair.

La figure 589. *b*, fait voir son dessous. M. Hubner, dans ses Suppl. d'Entomologie, Tom. II, Part. I, Tab. IV, Fig. W, a représenté la femelle, qui est beaucoup plus grande. Il la nomme *Orichalcea*, en disant, pag. 28, qu'elle est parfaitement bien désignée sous ce nom par Fab. Syst. Ent. pag. 607, n°. 70.

Elle est figurée par Esper, Pap. d'Eur. Tom. IV, Tab. CXLI, Noct. 62, fig. 2, sous le nom de *Chryson*.

Les Auteurs ſuivans en font auſſi mention.

Fabr. Sp. Inſ. Tom. II, pag. 227, n°. 92. Noct. Orichalcea, *& Mant. Inſ. Tom. II, pag. 161, n°. 175.* Il la donne comme une eſpèce des Indes.

Gmelin, Nouv. éd. de Linn. tom. I, part. V, pag. 2555, n°. 102.

Goeze, Sup. Ent. Part. III, tom. III, pag. 233, n°. 291.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 590.

LA FEUILLE D'OR.

ÉTAT PARFAIT.

ON ne rencontre point cette Phalène dans les parties ſeptentrionales de l'Europe. Nous l'avons reçue de Styrie & du Piémont. Quand elle ſort de la Criſalide, la tache du milieu de ſes ailes ſupérieures eſt ſemblable à l'or le plus pur, comme au mâle & à la femelle, Fig. 590. *a*, *c*. Quand elle a volé quelques jours, cette tache devient d'argent, comme à la figure 590. *e*.

Le deſſous du mâle eſt repréſenté Fig. 590. *b*, & celui de la femelle, Fig. 590. *d*. Le mâle 590. *e*, eſt en deſſous un peu plus pâle que le premier.

Cette Phalène a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 314. Noct. Fam. Z, n°. 7. Bractea.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, Tom. I, Part. V, pag. 2555, n°. 2104.

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 161, n°. 177. Noct. Bractea.

Goeze, Sup. Entom. Part. III. tom. III, pag. XXVIII de la Préface, n°. 2, & pag. 225, n°. 243.

Schn. Nom. Ent. pag. 46.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 22.

------- *Nouv. Ind. part. I, pag. 85.*

De Vill. Ent. Lin. tom. IV, pag. 473. Noct. Bractea. Habitat in Europa auſtrali. *La Feuille d'or.*

Cet Auteur a repréſenté, ſans le ſavoir, la même eſpèce, Tom. II, Pl. V, fig. 10, ſous le nom de *la Hache*, *Noct. ſecuris*, & dit, pag. 271, n°. 335, qu'on l'a trouvée en Dauphiné. Nos correſpondans en ce pays ne nous l'ont cependant jamais procurée.

Knoch, qui ne connoiſſoit pas la *Bractea* des Viennois, avoit cru que c'étoit la même que celle qu'il a figurée ſous le nom de *C aureum*, qui eſt notre 587. Nous ne pouvons mieux prouver qu'il s'eſt trompé qu'en repréſentant les deux eſpèces.

Même Planche, Numéro 591.

L'ACCENT CIRCONFLEXE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène a de la reſſemblance avec la *Noct. Gamma*, ci-après, n°. 594. Son caractère le plus remarquable eſt préciſément celui qui donne lieu de la confondre avec elle, quand on ne l'examine pas avec grande attention. L'œil exercé du Naturaliſte ſaiſit bien ce qui les diſtingue. Il voit que cette tache argentée qui, ſur les ailes ſupérieures de toutes les deux,

figure un accent circonflexe, a, dans celle-ci, plus d'épaiſſeur, & qu'aucune de ſes branches ne forme cette eſpèce d'Y, que l'on remarque à la Phalène 594, & qui ſert à la reconnoître. Ces Phalènes ont, d'ailleurs, dans les autres caractères de ces mêmes ailes, pluſieurs différences que la comparaiſon de leurs portraits fera aiſément appercevoir.

La figure 591. *a*, eſt un mâle, dont le deſſous eſt repréſenté Fig. 591. *b*.

La figure 591. *c*, eſt une femelle qui, en deſſous, ne diffère du mâle que comme en deſſus, par une teinte plus ſombre.

Cette Phalène ſe trouve en France & en Italie. Elle eſt rare en Allemagne, & aſſez commune dans l'Autriche & la Hongrie. Nous ne connoiſſons pas ſa Chenille. Fabricius dit qu'elle eſt verte avec une ligne latérale plus foncée; qu'elle vit ſur *l'Achillea mille-folium. L.* Achillière mille-feuille; que ſa Criſalide eſt mi-partie blanche & noire.

La Phalène, ſous le nom de *Circumflexa*, a été décrite ou figurée par :

Linn. Syſt. Nat. éd. XII, tom. I, part. II, pag. 844, n°. 128.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 93, Noct. Fam. Z, n°. 4. Ex larvâ Achilleæ millefolii.

Goeze, Sup. Entom. Part. III, tom. III, pag. 126, n°. 128.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 211, tab. CXI, Noct. 32, fig. 5, 6.

Hubner, Sup. d'Ent. tom. I, part. III, pag. 29, tab. IV, fig. V.

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 162, n°. 179.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 32.

------- *Nouv. Ind. part. I, pag. 126.*

De Villers, Ent. Lin. tom. II. pag. 214. n°. 190. Frequens in Breſſia. *Le Circonflexe.*

Muſeum Leskeanum Pars Entom. pag. 103, n°. 360.

PLANCHE CCCXXXVII, NUMÉRO 592.

CHENILLE DE L'ORTIE.

LE V D'OR.

PREMIER & SECOND ÉTAT.

CE n'eſt pas par les Chenilles que l'on peut diſtinguer les Phalènes de toute cette Famille. Elles ont trop de reſſemblance entr'elles; & ſi l'on trouve dans les portraits que nous en donnons, quelques différences, ce ne ſont que des variétés qui ſe rencontrent également dans chacune des eſpèces. Une couleur verte, des lignes longitudinales claires, voilà les caractères conſtans de chacune, mais les nuances varient. Quelques Naturaliſtes ont cru que le temps où elles paroiſſoient pouvoit indiquer leur eſpèce. Dans le 10e. cahier du Naturaliſte, par exemple, il eſt dit que celle-ci, Fig. 592. *a*, ſe trouve au mois d'Avril, tandis que celle de la *Gamma*, à laquelle elle reſſemble beaucoup, ne paroît que dans l'Été. Cette aſſertion eſt fauſſe; on trouve celle-ci au mois de Juillet auſſi bien qu'au Printemps, & celle de la *Gamma* de même; ce qui donne lieu de croire que toutes ces eſpèces pourroient bien avoir deux générations par an, comme nous l'avons dit à notre 588, le Verd doré. *Phal. Chryſitis.* Pluſieurs ſe nourriſſent des mêmes plantes, & particulièrement de l'Ortie & de la Bardane, vulgairement appelée *herbe aux teigneux*. Leurs cocons ſe reſſemblent auſſi, ils ſont blancs, mols & tranſparens. Les Criſalides qu'ils renferment s'ouvrent au bout de trois ſemaines.

ÉTAT PARFAIT.

DANS ce dernier état, notre Phalène ne peut plus ſe confondre avec les précédentes ni avec les ſuivantes. Le fond de ſes ailes ſupérieures, d'un roſe tendre, couvert dans beaucoup d'endroits d'ombrages bruns, deux lignes dorées ſerpentantes près le bord extérieur, & ſur-tout un V d'or & une petite tache à côté, placés au milieu de ces ailes, ſont les caractères qui la diſtinguent. A la vérité, tous les individus de cette eſpèce ne ſont pas auſſi beaux, auſſi frais que le mâle Fig. 592. *b*. Celui 592. *d*, a le fond plus pâle, & le V du milieu, ainſi que la tache à côté, ſont moins brillans. Dans la femelle, Fig. 592. *e*, toutes les nuances ſont fort claires, & elle a peu de brillant doré; mais dans toutes ces variétés, on retrouve tous les caractères qui conſtituent l'eſpèce.

La figure 592. *c*, eſt le deſſous du beau mâle 592. *b*. Celui 592. *d*, a le deſſous un peu plus foncé; & la femelle, au contraire, eſt en deſſous un peu plus claire. A cela près, tous trois ſe reſſemblent parfaitement en deſſous.

La figure 592. *f*, eſt une femelle à laquelle il ne manque, pour avoir tout-à-fait les caractères de notre eſpèce, que le V & la petite tache à côté. Si nous avions pluſieurs individus ſemblables, nous n'héſiterions pas à être de l'avis de M. Eſper, qui a repréſenté cette femelle, & l'a donnée dans ſon Ouvrage des Pap. d'Eur. ſous un nom particulier, en l'appellant *Ph. Noct. Inſcripta*, Tab. CXIII, fig. 5. Il dit qu'il en a trouvé deux pareilles aux environs de Bareith. Son deſſous reſſemble à celui de l'autre femelle.

C'eſt principalement ſur les fleurs du Chevrefeuille *Lonicera*, que l'on trouve cette Phalène le ſoir dans les jardins. Nous ne la poſſédons pas en France, & ne la connoiſſons que de l'Allemagne, où elle eſt rare. Elle eſt plus commune en Autriche; & cependant les Auteurs du Cat. Syſt. diſent que cette eſpèce leur manque : l'auroient-ils confondue avec la ſuivante, en prenant celle-ci pour l'autre ?

Les Ouvrages dans leſquels elle eſt décrite ou figurée ſont :

Linn. Syſt. Nat. éd. XII, Tom. I, Part. II, pag. 844, *n°.* 130. Noct. Iota.

Naturſors. ou le Natur. 3e. Cah., pag. 27.

------ *10e. Cah. pag.* 94, Ph. Iota. *Tab. II, fig.* 5, 6. Chen. & Phal.

Cathol. J. pag. 324. Ph. Iota.

Goeze, Sup. Ent. Part. III, Tom. III, pag. 127, *n°.* 130.

Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 38, *n°.* 717. Très-rare en Suiſſe.

Fabr. Syſt. Entom. pag. 608, *n°.* 76.

------ *Spec. Inſ. tom. II, pag.* 228, *n°.* 98.

------ *Mant. Inſ. tom. II, pag.* 163, *n°.* 189.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 227, *tab. CXIII, Noct.* 34, *fig.* 1-4. Il donne celles 1, 2, ſous le nom de notre eſpèce ſuivante ; ce qui prouve qu'il ne la connoiſſoit pas, car il auroit vu que ſes couleurs ſont bien plus ſombres, & qu'aucune de ſes figures n'en a les caractères.

Geſenius, Eſſ. d'une Encycl. Lépid. pag. 143, *n°.* 31.

De Vill. Entom. Lin. pag. 215, *n°.* 192. *L'*Iota. Nous lui aurions conſervé ce nom, ſi nous ne l'avions pas déja donné, d'après M. Geoffroi, à l'eſpèce 361. Pl. CCXLV, Tom. VI. *Voy. l'Errata du Tom. VI.*

Cramer, Pap. Exot. Tom. IV, pag. 244, *Tab. CCCC, fig. M*, donne, ſous le nom de *Noct. Protea*, une eſpèce de Surinam fort reſſemblante à l'*Iota.*

Même Planche, Numéro 593.

L'INTERROGATION.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE espèce habite les parties septentrionales de l'Europe. On la trouve aussi sur les montagnes de Styrie, dont le climat, à cause de leur hauteur, peut bien être semblable à celui des pays du Nord. Le fond de ses ailes supérieures, d'un gris pâle, est fort chargé de traits & de taches irrégulières noirâtres ; & au milieu on y voit une tache argentée que Linné a comparée à un point interrogant. On peut s'étonner que cette espèce ait été confondue avec la précédente, dont les couleurs sont si agréables & si fraîches, & dont les taches du milieu ont une forme bien mieux déterminée.

La figure 593. *a.* est un mâle, dont le dessous est représenté Fig. 593. *b.*

La figure 593. *c.* est une femelle dont le dessous est à-peu-près comme celui du mâle. Les deux individus qui nous ont servi de modèle venoient de Styrie.

La figure 593. *d.* est une autre femelle envoyée de Suède à M. Gerning. Son dessous est semblable à celui de la femelle de Styrie. Nous avons aussi reçu cette espèce d'Angleterre. Sa Chenille nous est inconnue, mais nous savons qu'elle vit sur l'Ortie comme les précédentes.

La Phalène a été décrite ou figurée par :

Linn. Syst. Nat. éd. XII, tom. I, part. II, pag. 844, n°. 129. Noct. Interrogationis. *Faun. Suec, éd. nov. n°. 1172.*

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 93, Noct. Fam. Z, n°. 3. Ex larvâ Urticæ urentis.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 607. n°. 73. Interrogationis.

------- *Spec. Inſ. tom. II, pag. 228, n°. 95.*

------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 163, n°. 186.*

Hubner, Sup. d'Ent. tom. II, part. II, pag. 52, tab. IV, fig. U. Noct. Conſcripta, mas. L'individu qui lui a ſervi de modèle étoit ſans doute altéré, car ſes couleurs ſont beaucoup trop pâles pour cette eſpèce. Il rapporte ſa Phalène à la *Noct. Æmula* de Fabricius, Mant. pag. 162, no. 183. Peut-être est-ce la même espèce que cet Auteur a décrit sous deux noms différens.

Goeze, Sup. Entom. part. III, tom. III, pag. 126, n°. 129. Interrogationis.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 212, n°. 15.

Mül. Faun. Inſ. Fried. pag. 44, n°. 389.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 81, n°. 15. Très-rare.

Fueſſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 38, n°. 716. Aux environs de Zurich, très-rare.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 72.

------- *Nouv. Ind. Part. I, pag. 289.*

Clerck, Icon. Inſ. rar. tab. C, fig. 7.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. éd. pag. 157, n°. 1123. Près d'Augsbourg.

Geſen. Eſſ. d'une Encycl. Lepid. pag. 143, n°. 30.

Muſæum Leskeanum, Pars Entom. pag. 100, n°. 305.

De Vill. Ent. Lin. tom. II, pag. 214. n°. 191. L'Interrogation.

PLANCHE CCCXXXVIII, NUMÉRO 594.

LE LAMBDA.

PREMIER ÉTAT.

IL seroit difficile d'assigner la plante sur laquelle il faut chercher les Chenilles de cette espèce, car elles s'accommodent d'un très-grand nombre. Si, comme les précédentes, elles vivent sur l'Ortie, elles aiment aussi toutes les plantes potagères, & par là, deviennent souvent nuisibles dans les jardins. Dès au sortir de l'œuf, elles ont la couleur verte qu'elles conservent jusqu'à la fin, Fig. 594. *a*; il y en a cependant qui sont plus brunes que vertes, & l'on trouve parmi elles, comme dans les autres demi-arpenteuses, beaucoup de variétés. Trois semaines leur suffisent ordinairement pour parvenir à leur entier accroissement. Il y en a qui passent l'hiver dans l'état de Chenille; celles-là se montrent dès le mois de Février.

SECOND ÉTAT.

LA Crisalide dans laquelle elles se renferment passe en peu d'heures d'un joli verd à un verd brun, & ensuite à un brun noirâtre, Fig. 594. *b*. Rösel dit qu'il a vu chez lui une Phalène en sortir dès le lendemain; c'est une singularité produite peut-être par une chaleur artificielle considérable; mais dans l'état de liberté, la Phalène ne paroît qu'au bout de trois semaines. Il y a des Chenilles qui n'ayant subi que tard leur transformation, restent tout l'hiver en Crisalide.

ÉTAT PARFAIT.

Les noms de *Gamma* & *Lambda*, celui de l'Y d'or, donnés à cette Phalène par Linné, Geoffroi & d'autres Naturaliſtes, déſignent également bien le caractère qui la diſtingue. On peut comparer la marque tantôt d'or, tantôt d'argent, qu'elle porte ſur ſes ailes ſupérieures à un Gamma ?, à un Lambda λ, ou à un Y latin. De l'une de ſes branches part ſouvent un large trait, qui deſcend juſqu'au bord d'en bas, Fig. 594. *e*, *f*, & c'eſt alors, comme nous l'avons déjà remarqué, qu'on pourroit confondre cette eſpèce avec celle n°. 592, ſi les couleurs ſombres de ſes ailes ne l'en diſtinguoient pas très-ſenſiblement.

Dans le mâle, Fig. 594. *c*, la marque caractériſtique eſt iſolée, elle eſt de couleur d'or, & il y a quelques autres raies & taches d'or répandues dans les ailes, dont le fond gris eſt d'ailleurs preſque tout couvert de taches & lignes noirâtres de différentes formes. Ce mâle eſt un des plus bruns, & l'on voit des femelles qui lui reſſemblent. Il y a auſſi des individus des deux ſexes dont le fond des ailes ſupérieures ſe laiſſe plus appercevoir, parce qu'il eſt moins chargé de taches, comme à la femelle Fig. 594. *f*.

La figure 594. *e*, eſt une variété mâle, dont le fond eſt preſque blanchâtre, & dont les taches ſont d'un brun clair.

La figure 594. *d*, eſt le deſſous du premier mâle, & celle 594. *g*, le deſſous de la femelle, dont celui de la variété diffère très peu.

Cette eſpèce eſt très-commune, & habite également le Nord & le Midi de l'Europe. On la voit depuis le mois de Mai juſques à celui de Novembre. Elle vole en plein jour & le ſoir.

Pour donner la liſte des Auteurs Entomologiſtes qui en ont parlé, il faudroit les nommer tous. Les principaux ſont :

Linn. Syſt. Nat. éd. XII, tom. I, part. II, pag. 843, n°. 127. Gamma. *Faun. Suec. éd. nov. n°. 1171.*

Cat Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 93, Noct. Fam. Z, n°. 5. Ex larvâ Piſi fativi.

Reaumur, Mém. Inſ. tom. II, pag. 323-346, Pl. 26 & 27.

Geoffroi Inſ. Par. Tom. II, pag. 156, n°. 92. Le Lambda.

Raj. Inſ. pag. 163, n°. 16.

Scopoli, Ent. Carn. pag. 212, n°. 523.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 212, n°. 14.

Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 37, n°. 715. Très-commune en Suiſſe.

Poda, Muſ. Græc. p. 91.

Goedart, Métam. Nat. éd. franç. tom. II, tab. 32; éd. Belg. tom. II, pag. 82-91, n°. XXIV, tab. 21, & éd. Liſt. pag. 41, fig. 14.

Act. Upſal, 1736, pag. 25, n°. 68.

Friſch, Inſ. Part. V, pag. 37, tab. XV, fig. 1-4.

Blankaart, Inſ. éd. allem. pag. 44, tab. VIII, fig. N, O, P.

Merian, Inſ. d'Eur. éd. franç. in-fol, pag. 42, Pl. LXXXII, & éd. allem. in-4°. part. II, pag. 63, n°. XXXII, tab. 32.

Beckm. Epit. Syſt. Nat. Linn. pag. 166, n°. 127.

Petiv. gazoph. tab. 64, fig. 6.

Wilk. Inſ. éd. de 1773, Cat. pag. 6, Diſc. pag. 36, Tab. LXIX.

Sep. Nederl. tom. I, Ph. 2, cah. 5e. pag. 3-7, tab. I, fig. 1-6.

Röſel Inſ. tom. I, Cl. III, pag. 21, N°. V, tab. V, fig. 1-4.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 124-126, n°. 127.

Fab. Syſt. Entom. pag. 607, n°. 72.

-------- *Sp. Inſ. tom. II, pag. 227, n°. 94.*

-------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 162, n°. 181.*

Brahm, Inſ. part. II, tom. I, pag. 211, n°. 109.

Nau, Œcon. champ. pag. 148, §. 211.

Traité ſur la nuiſibité des Inſ. par Linné, trad. par Biwald, Part. II, pag. 24.

Œuvres de la Soc. des amis de l'Hiſt. Nat. de Berlin, tom. VI, pag. 335 & 337.

Cat.

Cat. des Pap. de la Marche de Brand. 2e cah. pag. 44, n°. 63. Par-tout en grand nombre.

Muſœum Leskeanum, Pars Ent. pag. 100, n°. 304.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 204, tab. CXI, Noct. 32, fig. 1-4.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 595.

L'AJOUTÉE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS devons, dans l'ordre ſyſtématique, placer ici une Phalène que nous avons vue dans la collection de M. Gerning, qui l'a reçue de Florence. On lui en a envoyé à-la-fois pluſieurs individus, ce qui prouve qu'elle conſtitue une eſpèce. Elle eſt beaucoup plus petite que la précédente, à laquelle elle reſſemble d'ailleurs, ſi ce n'eſt qu'elle n'a ni taches ni raies dorées, & que la marque blanche du milieu des ailes ſupérieures, n'a pas une forme auſſi déterminée que celle de la Phal. n°. 594.

La figure 595. *a*, eſt un mâle, & celle 595. *c*, une femelle, encore plus petite. Tous les deux ſont en deſſous comme la figure 595. *b*.

Cette Phalène n'a jamais été figurée ni décrite, à moins que ce ne ſoit l'*Æmula* de Fabricius Mant. Inſ. tom. II, pag. 162, n°. 183; ce qui eſt fort incertain. Nous le croyons d'autant moins, que cet Auteur dit que l'*Æmula* ſe trouve en Allemagne, & que nous n'en avons jamais reçu la Phalène ici repréſentée.

Planche CCCXXXIX, Numéro 596.

LA MONTAGNARDE.

ÉTAT PARFAIT.

LA Phalène *Gamma* n'eſt pas la ſeule qui porte le caractère grec, auquel elle doit ſon nom. En voici une autre ſur les ailes ſupérieures de laquelle il eſt preſqu'auſſi bien prononcé. Elle a été inconnue à Linné & à la plupart des Naturaliſtes, parce qu'elle ne ſe trouve que dans les montagnes de Styrie, où elle n'eſt même pas commune. En la comparant avec la première, on ſaiſira mieux ce qui l'en diſtingue qu'on ne le pourroit faire par la deſcription la plus détaillée. Elle n'a ni taches ni lignes métalliques. La marque du milieu de ſes ailes ſupérieures eſt blanche. Ses ailes inférieures ſont couleur d'orange avec une large bordure noirâtre.

Les figures 596. *a*, *c*, qui font voir le mâle & la femelle en deſſus, montrent que les deux ſexes ſe reſſemblent. Leurs deſſous repréſentés Fig. 596. *b*, *d*, diffèrent peu auſſi entr'eux; mais ils ſont bien différens du deſſous de l'eſpèce *Gamma*.

Cette Phalène a été figurée & décrite dans les Œuvres de la Société d'Hiſt. Nat. de Berlin, Tom. VI, pag. 337, Tab. VII, fig. 8. Nous ne croyons pas qu'il en ſoit fait mention dans aucun autre Ouvrage Entomologique, à moins qu'elle ne ſoit *la Noct. Æmula* de Fabricius, Mant. pag. 162, n°. 183. Nous aurions été aſſez portés à le croire, ſi Fabricius ne diſoit pas que l'*Æmula* » *a toutes les ailes variées de noir & de gris-de-cendre*; ce qui ne s'accorde pas avec la nôtre, dont les ailes inférieures ſont en partie couleur d'orange. A cela près, la deſcription de Fabricius lui conviendroit fort bien. M. Gerning qui, par ſes connoiſſances entomologiques, mérite

beaucoup de confiance, la rapportoit à la *Divergens* de Fabricius, n°. 184; mais nous trouvons que l'eſpèce ſuivante s'accorde bien mieux avec la deſcription de la *Divergens*.

Même Planche, Numéro 597.

LA DIVERGENTE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène n'a encore été repréſentée que dans les Œuvres de la Société d'Hiſt. Nat. de Berlin, Tab. VII, Fig. 2. M. Hochenwarth qui l'a décrite, Tom. VI, pag. 335, lui a donné ſon nom, *Ph. Hochenwarthi.* Il dit qu'elle reſſemble beaucoup à la *Gamma* notre n°. 594, mais eſt plus petite. Il auroit pu y obſerver bien d'autres différences, entr'autres que la marque blanche des ailes ſupérieures n'a pas une forme bien déterminée, & que les ailes inférieures ſont d'une toute autre couleur.

Nous n'avons repréſenté que la femelle, Fig. 597. *a*, *b*, que nous avons copiée du cabinet de M. Gerning, à qui M. Fuesly l'avoit donnée comme venant des montagnes de Suiſſe. Il n'avoit point alors le mâle; mais il l'a depuis peu reçu de Suède, & nous-mêmes l'avons reçu de Laponie. Nous nous propoſons de le donner au Supplément. Il nous a été envoyé ſous le nom de *Noct. Divergens* de Fabricius, qui nous paroît lui convenir; car il s'accorde fort bien avec la deſcription de cet Auteur, Mant. Inſ. Tom. II, pag. 162, n°. 184.

Les Auteurs ſuivans font auſſi mention de la *Divergens*.

Gmelin, Nouv. éd. de Linn. tom. I, part. V, pag. 2556, n°. 1107. Villers Ent. Linn. tom. IV, pag. 474. La Divergente.

Même Planche, Numéro 598.

L'ARLEQUINETTE JAUNE.

PREMIER & SECOND ÉTAT.

NOUS n'avons pu nous procurer la Chenille de cette Phalène ; mais un Amateur qui l'a élevée, nous a communiqué ſes obſervations. C'eſt une demie arpenteuſe. Sa couleur eſt un vert foncé : elle a, des deux côtés du corps, une raie blanche, bordée de noir en deſſus. Elle vit ſur le Saule & ſur le Lizeron des champs. Elle fait ſon cocon entre les mêmes feuilles qui lui ſervent de nourriture. M. de Rottemburg, dans le 9e cahier du Naturaliſte, dit « que la Chenille de cette eſpèce ſe trouve au mois de Juillet dans les prés, qu'elle ſe métamorphoſe dans la terre, & que la Phalène n'en ſort que l'année ſuivante. » Ces différentes obſervations, qui ſemblent ſe contredire, prouvent que cette Chenille, comme la ſuivante, a deux générations par an ; que les printannières donnent leur Phalène la même année, & que les tardives s'enfoncent en terre pour y paſſer l'hiver. Cela eſt d'autant plus vraiſemblable, que nous voyons la Phalène dès le mois de Mai, & qu'on la rencontre tout l'Été.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE petite eſpèce, aſſez jolie, n'eſt pas rare. On la trouve dans les prairies & ſur les fleurs au bord des grands chemins. Linné l'a placée parmi les *Pyralides* & Fabricius au nombre des *Bombyx*, ſans doute à cauſe de ſes antennes un peu pectinées. Ses ailes ſupérieures, dont le fond eſt jaune

pâle, sont chargées de deux bandes transversales noirâtres du côté du bord intérieur, de deux autres horizontales auprès du bord d'en bas, & de cinq points ou taches vers le bord d'en haut. Ces caractères tous désignés par Linné, sont bien distincts dans le mâle, Fig. 598. *a*; mais on ne les trouve pas dans tous les individus de cette espèce, dans lesquels, au contraire, les caractères varient beaucoup. On en peut juger par l'autre mâle, Fig. 598. *c*, & par la femelle, Fig. 598. *d*. L'un & l'autre ont le fond de la même nuance que le mâle Fig. 598. *a*; mais il est beaucoup plus recouvert de noir.

La figure 598. *e*, est une femelle bien plus différente encore; on n'y apperçoit presque point de fond, & elle a des lignes & des taches blanches qui n'appartiennent point à son espèce.

Ces quatre individus sont en dessous comme la figure 598. *b*.

Les Auteurs qui ont décrit ou figuré cette espèce, sont :

Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 881, n°. 333, Phal. Pyr. Sulphuralis.

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 93, Noct. Fam. Z, n°. 6. Ph. Noct. Sulphurea. Ex larvâ Convolvuli arvensis.

Geoffroi, Inf. de Par. tom. II, pag. 184, n°. 5. L'Arlequinette jaune.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. IV, pag. 57, n°. 333. Sulphuralis.

Borgst. Inf. Suæc. I, p. 16. ic.

Brahm, Inf. part. II, tom. I, pag. 240, n°. 402.

Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. II, pag. 604, n°. 629.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 412, n°. 93. Noct. Arabica.

Naturfor. ou le Natur. 9e cah. pag. 139, n°. 93. Id.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 106, n°. 93. Id.

Fabr. Sp. Inf. tom. II, pag. 197, n°. 116. Ph. Bomb. lugubris.

------- *Mant. Inf. tom. II, pag. 128, n°. 165.* Id.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 82. Lugubris, *pag.* 139. Sulphuralis, *& 2e. éd. pag.* 331. Lugubris.

Gesenius, Ess. d'une Encycl. Lep. pag. 208, n°. 6.

Fuesly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 42, *n°.* 812. Phal. Sulphuralis. Rare en Suiſſe.

Cat. tabel. des Pap. de la Marche de Brand., 2*e. cah. pag.* 85. Phal. Noct. Sulphurea. Pas rare près de Berlin.

Lang, Cat. des Pap. des environs d'Augsb. 1re. *éd. pag.* 52, *n°.* 476, *&* 2*e. éd. pag.* 158, *n°s.* 1130, 1131. Ph. Noct. Sulphurea.

Schaeff. Icon. Inſ. Rat. Vol. I, Part. I, Tab. IX, Fig. XIV, XV.

Scriba, Sup. pour l'hiſt. des Inſ. 2*e. cah. La Description par Borkauſen, pag.* 153 *de la Ph.* Noct. Sulphurea, *repréſentée Tab. X, fig.* 8, *ſous le nom de* Trabeata.

Scop. Ent. Carn. pag. 240, *n°.* 610. Phal. Trabealis.

De Vill. Ent. Lin. tom. II, pag. 434, *n°.* 782. Ph. Pyral. Sulphuralis. *Sa citation de la Mant. de Fabricius Bomb., n°.* 116, *eſt fauſſe, c'eſt notre n°.* 281.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CLXIV, Noct. 85, *fig.* 6. Sulphurea. La deſcription ne paroît pas encore.

VINGT-CINQUIÈME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles en forme de ſerpens. Phalènes reſſemblantes aux Arpenteuſes.

LES Chenilles de cette Famille n'ont, comme celles de la dernière Famille, que deux paires de pattes membraneuſes, dont la première eſt plus courte. A quelques-unes, on remarque encore aux anneaux précédens des commencemens de pieds. Elles marchent preſque tout-à-fait comme les Arpenteuſes. Elles ſont raſes, minces, brunâtres & rayées en longueur ſur la tête. Leur tranſmutation s'opère en terre, dans un cocon mêlé de terre.

Les Phalènes ont les ailes ſupérieures larges, preſque pendantes, traverſées de quelques raies ſombres peu marquées & chargées de différentes taches ſans compter celles ordinaires. Elles volent en plein jour.

PLANCHE CCCXL, NUMÉRO 599.

CHENILLE DU CHENE.

LA LUNAIRE.

PREMIER & SECOND ÉTAT.

LA Chenille de cette Phalène eſt du nombre de celles qui ont quatre paires de pattes membraneuſes, dont la longueur va toujours en diminuant, de façon que la première eſt très-courte; le graveur n'a pas eu ſoin d'obſerver cette dégradation. Nous la repréſentons ici à deux âges différens, Fig. 599.

a, *b*, telle que nous la trouvons sur les Chênes, qui sont sa nourriture ordinaire. Elle est commune dans nos environs; nous la voyons dès le mois de Mai. Il y en a de tardives que l'on rencontre en Juillet. Communément elles s'enfoncent en terre pour se transformer, & cependant ne construisent qu'un cocon léger. Quelquefois elles font un tissu hors la terre entre des feuilles. Les premières Chenilles donnent leur Phalène au mois d'Août, les dernières restent tout l'hiver en Crisalide, Fig. 599. *c*, & les Phalènes en sortent au mois d'Avril ou de Mai de l'année suivante, selon que la saison est plus ou moins chaude.

ÉTAT PARFAIT.

La couleur du fond des ailes supérieures de la Phalène, en dessus, varie beaucoup. Le plus souvent elle est grise, plus ou moins pâle, quelquefois verte plus ou moins foncée. Notre Planche en présente de différentes nuances dans ces deux couleurs, & la nature en offre encore de beaucoup d'autres intermédiaires. Les caractères remarquables & distinctifs de l'espèce sont les deux lignes jaunes transversales bordées de noir de ses ailes supérieures, entre lesquelles se trouvent un point noir & une tache que les Auteurs appellent *Lunule*, & qui est plutôt une tache en forme de rein, laquelle ordinairement est remplie d'un brun noir, & d'autrefois n'est marquée que par son contour noir. Près de la naissance de ces ailes, se voit souvent un point noir. La plus grande des lignes transversales est suivie en dehors d'une bande brune, & peu après il y en a une autre qui avoisine le bord extérieur. Au-dessous de la frange, il y a un point noir entre chaque nervure. Les ailes inférieures sont de différens gris. La partie du côté du corps est la moins brune; après elle, il y a une ligne claire, ensuite une partie très-brune ou noirâtre qui se termine à quelque distance du bord extérieur, lequel est un peu plus clair.

Les figures 599. *d*, *e*, représentent deux mâles en dessus, & celles 599. *g*, *h*, *i*, trois femelles; il est rare d'en trouver de la couleur des deux dernières. Les deux sexes ne se distinguent que par la forme du corps.

En dessous, leurs ailes sont d'un gris jaunâtre ou brun plus ou moins clair.

Le

Le bord extérieur eſt plus foncé que le reſte. La figure 599. *f.* eſt le deſſous du mâle 599. *e.* Celui du mâle & de la femelle, Fig. 599. *d*, *g*, eſt un peu plus clair, & celui des deux femelles Fig. 599. *h*, *i*, eſt un peu plus foncé.

Nous avons reçu cette eſpèce de pluſieurs parties de l'Allemagne & de l'Italie; elle manque dans le Nord de l'Europe. Elle eſt déſignée ſous le nom de *Lunaris* par les Auteurs du Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 94, Noct. Fam. A a, n°. 1. *Ex larvâ Quercûs roboris.*

Elle a été figurée ou décrite ſous ce même nom, par :

Hubner, Sup. d'Ent. tom. I, part. I, pag. 16, tab. II, fig. I. Aux environs d'Augſbourg.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 224, n°. 228.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 83, & 2e. éd. pag. 332.

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 153, n°. 135.

Gmelin, Nouv. éd. de Linn. tom. I, part. V, pag. 2540, n°. 1021.

Lang, Cat. des Pap. des environs d'Augsb. 2e. éd. pag. 162, nos. 1144, 1145. Près d'Augſbourg.

De Vill. Ent. Linn. tom. IV, pag. 464. La Lunaire.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. LXXXVII, Noct. 8, fig. 4, & Tab. ſuiv. fig. 1, repréſente une Phalène que nous ne pourrions douter être la même eſpèce, ſi nous ne conſultions que ſes figures & plus encore ſa deſcription pag. 67; mais il y joint une Chenille, tab. LXXXVII, fig. 5, 6, qu'il donne pour être celle de la Phalène, & qui ne reſſemble pas du tout aux nôtres, Fig. 599. *a*, *b.* Eſper nomme ſa Phalène *Augur*, la rapportant à celle ainſi appellée par Fabricius, dont cependant il n'y a que la deſcription de la Chenille qui s'accorde avec les figures d'Eſper. Il en convient, & malgré cela, dit qu'il eſt ſûr que c'eſt la même. En admettant cette aſſertion, il en faudroit conclure que les Phalènes *Augur* & *Lunaris* ſe reſſemblent parfaitement, & ne ſe diſtinguent que par la Chenille. Comment le croire, en liſant dans Fabricius les deſcriptions ſi différentes qu'il fait de ces deux Phalènes? Nous ne déciderons donc rien ſur l'identité de la Phalène *Augur* d'Eſper avec

la nôtre, *la Lunaire*, jusqu'à ce que nous ayons nous-mêmes connu la Chenille d'Esper, & que nous en ayons obtenu le Papillon.

Planche CCCXLI, Numéro 600.

CHENILLE DE L'ASTRAGALE.

LA TRICHEUSE.

PREMIER & SECOND ÉTAT.

NOUS ne connoissons pas la Chenille de cette Phalène. Suivant la description qu'en donne Schwarz dans son Almanach de Chenilles, elle a tous les caractères de celles de la vingt-cinquième Famille des Viennois. Sa couleur gris-de-cendre bleuâtre est couverte de beaucoup de taches noires. Elle a le long du dos une raie jaune, & de chaque côté du corps une autre noire. Fabricius la décrit de même. Selon Réaumur, elle est du nombre de celles qui entrent en terre pour se transformer.

ÉTAT PARFAIT.

Nous ignorons la raison qui a déterminé Linné à placer parmi les *Fileuses* cette Phalène qui lui avoit été envoyée d'Allemagne, l'espèce ne se trouvant pas en Suède. Presque tous les Naturalistes qui l'ont décrite, ont suivi sa division. Elle n'a cependant pas du tout les caractères qui appartiennent à cette Classe, & réunit, au contraire, dans tous ses états, ceux des Phalènes *Hiboux*.

Quoiqu'elle ait peu d'ornemens, elle eſt facile à diſtinguer. Ses ailes ſupérieures, tantôt d'un gris jaunâtre comme le mâle, Fig. 600. *a*, tantôt d'un gris bleuâtre comme la femelle, Fig. 600. *c*, ſont coupées d'une infinité de petites lignes noires. Elles portent au milieu une groſſe tache noirâtre & un petit point à côté. Vers le bord extérieur, elles ſont traverſées d'une bande brunâtre. Les ailes inférieures ſont toutes unies d'un gris jaunâtre. Aucune différence ne diſtingue les ſexes ; ils varient l'un & l'autre pour la nuance du fond gris de leurs ailes.

La figure 600. *b*, fait voir leur deſſous.

Cette Phalène habite l'Allemagne où elle eſt connue depuis long-tems, & il ne paroît pas qu'on l'ait découverte ailleurs. M. de Villers l'indique cependant comme une eſpèce de la France méridionale ; mais nous ne l'en avons jamais reçue, & ne l'avons vue dans aucune des collections les plus complettes d'inſectes de France.

Elle a été figurée ou décrite par :

Linn. Syſt. Nat. éd. XII, tom. I, part. II, pag. 831, n°. 74. Bomb. Luſoria.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 94, Noct. Fam. A a, n°. 2. Ex larvâ Aſtragali Glycyphylli.

Réaumur, Inſ. Tom. I, Mém. VII, pag. 297, 298 & 300, Pl. 14, fig. 10.

Goeze, Sup. Entom. Part. III, tom. III, pag. 37, n°. 74. Bomb. Luſoria.

Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. II, pag. 392, n°. 425.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 83, & 2e. éd. part. I, pag. 334.

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 153, n°. 136. Noct. Luſoria.

De Vill. Ent. Linn. tom. II, Bomb. *pag. 181, n°. 128.* Le Trompeur.

Cat. tabel. des Pap. de la Marche de Brand. 2e. cah. pag. 38, n°. 54. Noct. Luſoria.

Même Planche, Num. 601 & 602.

CHENILLE DE LA VESCE.

LA MULTIFLORE.

ÉTAT PARFAIT.

SUIVANT les Auteurs du Cat. Syſt., la Chenille de cette Phalène vit ſur la Veſce multiflore, *Vicia multiflora*, Tourn. *Vicia cracca L.* Fabricius dit » qu'elle eſt variée de gris & de brun, & que ſa queue eſt fourchue «.

La Phalène a de la reſſemblance avec la précédente, mais s'en diſtingue très-facilement, 1°. Par le haut de ſon corcelet, qui eſt plus noir, Fig. 601. *a, c*; 2°. par la tache du milieu de ſes ailes ſupérieures, qui n'a que le contour noir; 3°. par les quatre taches noirâtres du bord d'en haut de ces mêmes ailes, qui ne ſont point à l'autre.

Les figures 602. *a, b*, repréſentent un mâle & une femelle que nous avions mis ſous un autre Numéro, les croyant une autre eſpèce, parce que nous n'y retrouvions pas les caractères des 601. *a, c*, mais M. Hubner nous aſſure que ce ne ſont que des variétés de la même eſpèce. Nous nous en rapportons à ſon ſentiment, n'ayant pas de motifs de le contredire.

Ces quatre individus ſont tous en deſſous comme la figure 601. *b*.

Nous les avons copié de la collection de M. Gerning, qui les avoit pris dans la forêt de Francfort.

Cette Phalène, ſous le nom de *Noctua Craccæ*, a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 94, Noct. Fam. A a, n°. 3. Ex larvâ Viciæ craccæ.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 224, n°. 229.
Gmelin, Nouv. éd. de Linn. Tom. I, part. V, pag. 2540, n°. 1022.
Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 37, & 2e. éd. part. I, pag. 143.
Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 154, n°. 137.
Hubner, Sup. pour l'hiſt. des Inſ. tom. I, part. III, pag. 30, tab. IV, fig. W. Des environs de Vienne.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 603.

CHENILLE DE LA LUZERNE.

L'M NOIRE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène eſt une des eſpèces les plus communes. Elle ſe trouve également dans les parties Septentrionales & Méridionales de l'Europe. On la rencontre le Printemps, l'Été & l'Automne, dans les prairies, volant en plein jour ſur les fleurs.

Le fond des ailes ſupérieures, dans les deux ſexes, Fig. 603. *a, c*, eſt blanc-ſale, chargé de taches noirâtres ſi variées & ſi bizarres, qu'il ſeroit très-difficile d'en donner une idée par la deſcription. Ces taches ſont entourées de lignes blanches, tantôt plus, tantôt moins larges, comme le montrent nos deux figures. Les ailes inférieures ont le fond blanc ou jaune; cette différence n'indique point les ſexes, comme l'ont prétendu quelques Auteurs. Ce fond eſt ſi recouvert de noir, dans la plupart des individus, qu'il ſeroit plus exact de dire que le noir fait le fond, & que la couleur blanche ou jaune forme les taches, leſquelles varient pour le nombre, la figure & la diſpoſition.

En deſſous, le fond des quatre ailes eſt ou blanc ou jaune, Fig. 603. *b, d.*

Au nombre des taches noires dont il eſt coupé, on en remarque une qui figure ſur chaque aile, & particulièrement ſur les inférieures, une M grecque, d'où Linné a tiré le nom de l'eſpèce, ou ſelon d'autres un W. Les lettres ſont mieux formées, lorſque les ailes ne ſont pas tout-à-fait développées, parce qu'alors les pointes ſe trouvent plus rapprochées.

Nous donnerons au Supplément la Chenille & la Criſalide de cette Phalène qui a été décrite ou figurée par :

Linn. Syſt. Nat. éd. XII, tom. I, part. II, pag. 838, n°. 106. Faun. Suec. éd. nov. n°. 1262. Phal. Noct. Mi.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 94, Noct. Fam. A a, n°. 4. Ex larvâ Medicaginis falcatæ.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 99, n°. 106.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 89.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. II, pag. 412, n°. XXVII, Ph. Graminis. M. de Rottemburg, dans le 8°. Cahier du Naturf. ou le Nat. obſerve pag. 105, n°. 27, que la Ph. *Graminis* de Hufnagel eſt la *Noct. Mi* de Linné.

Cat. des Pap. des env. de Holmz. pag. 63, n°. 27. Ph. Bomb. Graminis.

Fab. Syſt. Entom. pag. 598, n°. 33. Phal. Noct. Mi.

------- *Spec. Inſ. tom. II, pag. 217, n°. 46.*

------- *Mant. Inſ. Tom. II, pag. 143, n°. 66, b.*

Cat. tabel. des Pap. de la Marche de Brand. 2e. cah. pag. 20, n°. 23.

Geſenius, Eſſ. d'une Encycl. Lépid. pag. 136, n°. 15.

Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 37, n°. 700. Pas rare en Suiſſe.

Gladbach, Pap. qui manquent dans Röſel & Kleemann, pag. 24, Tab. XII, fig. 1, 2.

Sepp, Inſ. Ned. Tom. II, cah. 63, 1er. Trait. des Phal. pag. 1-6, P. II, tab. I, fig. 1-8.

Hubner Sup. d'Entom tom. I, part. III, pag. 19, tab. II, fig. N.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 76, tab. LXXXIX, Noct. 10, fig. 3.

4. Les Chenilles qui ſont ſur cette Planche appartiennent à l'eſpèce ſuivante. *Glyphica.*

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 2e. éd., pag. 161, n°. 1138, 1139.

Muſeum Leskeanum, Pars Entom. pag. 100, n°. 288.

De Vill. Ent. Lin. Tom. II, pag. 201, n°. 170. L'M.

PLANCHE CCCXLII, NUMÉRO 604.

CHENILLE DU TREFLE.

LA DOUBLURE JAUNE.

PREMIER ÉTAT.

ON a connu la Phalène de cette eſpèce long-tems avant d'avoir découvert ſa Chenille, faute de ſavoir le lieu de ſa retraite. Elle ſe cache dans les feuilles de Trefle, qui lui ſervent de nourriture, & ordinairement très-près de terre. Elle eſt du nombre de celles à quatorze pieds; cependant la première paire de pattes membraneuſes ne lui manque pas tout-à-fait, mais elle la retire ſouvent dans ſon corps, tellement qu'on ne l'apperçoit pas. Sa couleur varie; elle eſt tantôt d'un jaune clair, Fig. 604. *a*, tantôt d'un jaune rougeâtre, tantôt brune. Kléemann & Eſper l'ont repréſentée ſous ces différentes nuances. Son corps eſt traverſé dans ſa longueur de raies ſombres plus ou moins larges, & quelquefois ſi fines, qu'à peine les apperçoit-on. Pluſieurs ont, au-deſſous des ſtigmates, une frange jaunâtre. Leur marche eſt très-rapide. Lorſqu'elles ſe repoſent, elles élèvent le devant du corps, & retirent la tête en dedans, ou bien elles recourbent la tête juſques vers le ſeptième anneau.

Il y a par an deux générations de ces Chenilles. La première paroît dans ſa parfaite grandeur au mois de Juin, & la ſeconde en Septembre.

SECOND ÉTAT.

Les unes & les autres ſubiſſent leur transformation dans un cocon ovale, d'un blanc ſale, qu'elles ſe conſtruiſent entre les feuilles de Treſle. Les premières donnent leurs Phalènes au bout de quelques ſemaines; les dernières reſtent en Criſalide tout l'hiver, & la Phalène n'en ſort qu'en Avril ou Mai de l'année ſuivante. La Criſalide eſt d'un brun ſombre, Fig. 604. *b*, mais dans ſa fraicheur, elle eſt recouverte d'une légère pouſſière bleue qui s'efface au toucher.

Linné, & les autres Naturaliſtes après lui, ont rapporté à cette eſpèce une Chenille qui vit ſur le Bouillon-blanc, dont parle Réaumur, Tom. I, pag. 604 & ſuivantes, & qu'il repréſente avec ſon Papillon, Pl. 49, fig. 11--14; mais nous ne trouvons pas que ſa deſcription & ſa figure conviennent du tout à celle que nous décrivons ici.

ÉTAT PARFAIT.

Cette Phalène ſe trouve en même-tems, & dans les mêmes endroits que la précédente. Elle eſt auſſi commune. Elle vole de même en plein jour pour ſucer les fleurs; & quand elle eſt raſſaſiée, elle ſe tient tranquille juſqu'au ſoir.

Ses ailes ſupérieures en deſſus, Fig. 604. *c*, *d*, ſont partagées entre pluſieurs bandes ondées d'un gris plus ou moins brun. Une ou deux petites lignes blanches les traverſent; & entre ces lignes, il y a, au bord d'en haut, une grande tache noirâtre qui ſemble un commencement de bande. Après cette tache eſt une bande claire, & enſuite une autre griſe peu large qui va juſqu'à la frange. Quelques individus plus bruns n'ont point les lignes blanches, mais

mais seulement des lignes plus claires que le reste. Le fond des ailes inférieures est jaune. Une grande tache gris foncé ou noirâtre occupe leur côté intérieur, et elles sont, en outre, traversées de deux bandes de même couleur, l'une au milieu, l'autre le long du bord extérieur. La frange des quatre ailes est jaune coupée de brun.

La figure 604. *e*, est le dessous de la femelle 604. *d*. Le fond des quatre ailes est jaune; ce qui a fait nommer l'espèce par Geoffroi, *la Doublure jaune*. Les ailes supérieures ont au milieu une tache noirâtre & une autre au bord d'en haut, correspondante à celle que nous avons remarquée en dessus: le dessous du mâle ne diffère de celui-ci qu'en ce qu'il est un peu plus pâle.

Cette Phalène a été décrite ou figurée par un très-grand nombre d'Auteurs Entomologistes, entr'autres par :

Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 838, n°. 105, Glyphica.

------ *Faun. Suec. n°. 807, & dern^re. éd. n°. 1161.*

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 94, Noct. Fam. A a, n. 5. Ex larvâ Trifolii pratensis.

Geoffroi, Inf. de Par. tom. II, pag. 136, n°. 55. La Doublure jaune.

Ent. Par. 72. Phalæna Seticornis, &c.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 206, n°. 5.

Müll. Zool. Dan. Prod. pag. 120, n°. 1385.

Schaeff. Icon. Inf. Rat. vol. II, Part. II, tab. CLXIII, fig. IV, V.

Fuefs. Cat. Inf. de la Suiffe, pag. 37, n°. 699. Pas rare en Suisse dans les prairies.

------ *Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 74, n°. 105.* En plein jour sur les prairies; & *tom. III, pag. 146, n°. 27.*

Esper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 73, tab. LXXXIX, Noct. 10, fig. 1, 2, 5-9.

Fabr. Syst. Entom. pag. 598, n°. 31.

------ *Spec. Inf. tom. II, pag. 217, n°. 44.*

------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 143, n°. 64.*

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 77, n°. 5. Pas rare.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brand. 2e cah. pag. 21, n°. 24. Partout en grand nombre ſur les prairies.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 62, & nouv. éd., pag. 245.

Kleem. tom. I, pag. 205-215. tab. XXV, fig. 1-10.

Lang. Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 1re éd. pag. 29, n°. 205, 206; & 2e éd. pag. 161, n°. 1140, 1141.

Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. I, pag. 271, n°. 265; part. II, pag. 550, n°. 572, & pag. 680, n°. 728.

Brahm, Inſ. part. II, tom. I, pag. 223, n°. 119.

Muſœum Leskeanum, Pars Entomologica, pag. 100, n°. 286.

De Vill. Ent. Lin. tom. II, pag. 201, n°. 169. La Burinée.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 605.

LA TRIANGULAIRE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ne connoiſſons pas la Chenille de cette Phalène très-rare en France. Elle eſt plus commune en Autriche : ſes caractères la rendent fort aiſée à reconnoître. Sur le fond gris clair, varié de brun, de ſes ailes ſupérieures en deſſus, fig. 605. *a*, on voit, du côté du corps, une tache triangulaire noire, & du côté du bord extérieur, deux autres qui ſe tiennent, & en joignent une quarrée au bord d'en haut; les trois enſemble forment une eſpèce de bande. Les ailes inférieures ſont jaunes & traverſées d'une bande brune. Le mâle & la femelle ſe reſſemblent; mais il ſe trouve des variétés où le jaune des ailes inférieures eſt voilé de brun, comme à la femelle, fig. 605, *b*, & dont le bord extérieur eſt brun.

La figure 605. *c*, eſt le deſſous de la femelle; celui du mâle eſt à-peu-près ſemblable.

Cette Phalène a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 94, Noct. Fam. A a, n°. 6. Ph. Noct. Triquetra.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 224, n°. 230.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 147.

Gmelin, nouv. éd. de Linn. tom. I, part. V, pag. 2551, n°. 1080.

Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

Fab. Mant. Inſ. tom. II, pag. 143, n°. 67.

Hubn. Sup. d'Ent. tom. I, part. III, pag. 14, tab. II, fig. I. De Vienne en Autriche.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXLV, Noct. 66, fig. IV. La deſcription n'en paroît pas encore.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 2e. éd. pag. 162, n°. 1142, 1143. De Vienne en Autriche.

De Vill. Ent. Linn. tom. II, pag. 450, n°. 825, pl. VI, fig. 28. Phal. Pyralis Faſcialis. *La Faſciée.* Il ne cite point la *Triquetra*, ne ſachant pas que c'étoit la même eſpèce, et ce qui prouve encore mieux son ignorance ſur ce point, c'eſt qu'il décrit la *Triquetra* au nombre des *Noctuæ*, tom. IV, pag. 458, et ne renvoie point à la *Faſciée.*

Même Planche, Numéro 606.

LA POLYNOME.

État parfait.

CETTE eſpèce eſt une des plus petites des Phalènes *Hiboux*. C'eſt la dernière de cette claſſe, d'après le Cat. Syſt. des Viennois dont nous avons adopté la diviſion : l'on n'a point encore découvert ſa Chenille. La Phalène ſe trouve au mois de Mai dans les prairies voiſines des forêts, ſur les fleurs d'Ortie, du *Trifolium L.* & plus ſouvent encore ſur celles de l'*Achillea millefolium L.* Ses ailes ſupérieures partagées en bandes ondulées griſes & brunes, étant préſentées au jour, ont un reflet verdâtre. Les ailes inférieures ſont noires, avec une frange d'un blanc jaunâtre, & traverſées d'une large bande jaune-citron, fig. 606. *c*. Dans le mâle, fig. 606. *a*, la frange & la bande des ailes inférieures ſont d'un jaune-orange, c'eſt une ſingularité.

La figure 606. *b*, eſt le deſſous de ce mâle; il ne diffère en rien de celui des natures ordinaires de l'eſpèce : il eſt pareil dans les deux ſexes.

Cette Phalène a été décrite ou figurée ſous cinq noms différens, par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 94, Noct. Fam. A a, n°. 7. Heliaca.

Schneid. Nom. Entom. pag. 46. Id.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 406, n°. 83. Domeſtica.

Fabr. Syſt. Entom. pag. 619, n°. 122. Noct. Arbuti.

------- *Spec. Inſ. tom. II, pag. 241, n°. 150. Id.*

------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 184, n°. 309. Id.*

Goeze, Sup. Entom. part. III, tom. III, pag. 198, n°. 36. Do-

meſtica *de Hufnag. pag.* 224, *n°.* 231, Heliaca, *& pag.* 236, *n°.* 306. Arbuti.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. éd. pag. 159, *n°.* 1134, 1035. *Ph. Noct.* Policula.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 103, *n°.* 85. Domeſtica.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 11, Noct. Arbuti de Fabr. *pag.* 46, Noct. Domeſtica de Hufn. *pag.* 65, Noct. Heliaca Vien. *& 2e. éd. part. I, pag.* 45, Arbuti Fabr. Policula Lang. *pag.* 177, Domeſtica Hufn. *pag.* 259, Heliaca Vien.

Gmelin. nouv. éd. de Linné, tom. I, part. V, pag. 2570, *n°.* 1.. Noct. Arbuti.

Muſæum Leskean. Pars Entom. pag. 104, *n°.* 385. Noct. Arbuti.

Cat. tab. des Pap. de la marche de Brand. 2e. cah. pag. 85, *n°.* 139. Ph. Noct. Arbuti.

Naturf. 3e cah. pag. 8, *f. tab. I, fig.* 8, *& 9e. cah., pag.* 186, *n°.* 83. Ph. Domeſtica.

Brahm. Inſ. part. II, tom. I, pag. 303, *n°.* 192. Ph. Noct. Arbuti.

Gladbach, Pap. qui manquent dans Roeſel & Kleem. pag. 23, *tab. XI, fig.* 3, 4.

Fuesſly, Nouv. Mag. Entom. tom. II, pag. 382. Ph. *Heliaca* des Viennois eſt l'*Arbuti* de Fabricius.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CLXIII, Noct. 84, *fig.* ſous le nom de *Faſciola.* La deſcription n'en paroît pas encore.

De Vill. Ent. Lin. tom. II, pag. 262. *n°.* 290. Noct. Arbuti.

Fin du Tome VIII.

De l'Imp. de la Veuve DELAGUETTE, rue de la Vieille-Draperie.

AVIS

Aux Souſcripteurs pour le NUMÉRO XXVIII.

CE Cahier contenant ſeize Planches au lieu de douze, ſera du prix de 24 liv. en feuilles, au lieu de 18. L'on s'eſt déterminé à cette addition, afin de faire jouir MM. les Souſcripteurs de la totalité de la ſeconde Claſſe, & de les mettre, par-là, à portée de faire relier le Tome VIII.

L'on n'avoit d'abord compté donner les quatre dernières Planches qu'avec le ſupplément de la première Claſſe; mais les circonſtances actuelles occaſionnent une ſi grande difficulté dans les correſpondances & une ſi grande lenteur dans la main-d'œuvre en tout genre, qu'il eſt impoſſible de déterminer quand ce ſupplément ſera fini.

Si les Editeurs n'euſſent conſulté que leur intérêt, ils euſſent peut-être été engagés à laiſſer la claſſe incomplette, dans la penſée que pluſieurs des Souſcripteurs, ne voyant dans les deux Cahiers qui ſuivront celui-ci, que des ſupplémens, négligeroient de les retirer; mais une telle crainte ne peut influer ſur la détermination des Naturaliſtes Editeurs de cet ouvrage, qui ne l'ont pas entrepris comme ſpéculation d'intérêt, mais dans la ſeule vue de propager une ſcience agréable & intéreſſante. Ils croyent y avoir réuſſi, non ſeulement en préſentant une collection complette de tous les Papillons connus, laquelle n'exiſte dans aucun ouvrage, mais auſſi en indiquant les moyens de ſe les procurer, de les élever & de les conſerver.

Les Cahiers de ſupplément des deux claſſes contiendront les Tables alphabétiques & numériques de ces deux claſſes; ainſi ils ſeront néceſſaires pour

rendre l'ouvrage complet. On desire y pouvoir joindre la synonymie des Auteurs, pour tout ce que l'on a donné de Papillons de jour, de Sphinx & de Phalènes : l'on y travaille depuis long-tems, & l'on espère parvenir à la terminer. Ces deux Cahiers pourront faire un petit Volume séparé, comme on l'a déjà dit dans l'avis donné aux Souscripteurs, en Juillet de l'année dernière, & il complettera les trois parties.

J. J. Ernst pinxit.

2. e.

2. f.

2. d.

2. c.

2. a.

2. b.

J. J. Ernst pinxit.

3. h.

3. i.

3. f.

3. g.

3. d.

3. e.

3. c.

3. a.

3. b.

J. J. Ernst pinxit.

4. g.

4. h.

4. d.

4. c.

4. a.

4. b.

4. f.

4. e.

J. J. Ernst pinxit.

5. c.

5. d.

5. b.

5. e.

5. f.

5. a.

5. g.

5. h.

6. i.

6. h.

6. f.

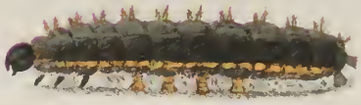
6. g.

6. e.

6. d.

6. c.

6. b.



6. a.

J. J. Ernst pinxit.

7. f.

7. g.

7. e.

7. d.

7. c.

7. b.

7. a.

J. J. Ernst pinxit.

8. e.

8. d.

9. f.

8. a.

8. b.

8. c.

9. c.

9. d.

9. e.

9. b.

9. a.

J. J. Ernst pinxit.

10. c.

10. d.

10. b.

10. a.

J. J. Ernst pinxit.

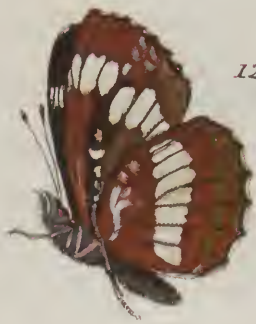
11. d.

11. c

11. a.

11. b.

12. a.



12. b.

13. d.

13. c.

13. b.

13. f.

13. e.

13. a.

14. b.

14. a.

J. F. Ernst pinxit.

15. f.

15. e.

15. b.

15. h.

15. g.

15. a.

15. c.

15. d.

J. J. Ernst pinxit.

16. g.

16. h.

16. i.

16. e.

16. f.

16. b.

16. c.

16. d.

16. a.

J. J. Ernst pinxit.

Gerardin sculpsit.

17. b.

17. a.

17. d.

17. c.

18. b.

18. a.

J. J. Ernst pinxit.

19. b.

19. a.

19. c.

20. c.

20. a.

20. b.

21. b.

21. a.

22. a.

22. b.

24. b.

23. b.

23. a.

24. c.

24. d.

24. a.

25. b.

25. a.

J. J. Ernst pinxit.

26. c.

26. d.

26. b.

26. a.

27. a.

27. b.

28. b.

28. a.

J. J. Ernst pinxit.

N. Ransonnette Sc.

29. c.

29. d.

29. b.

29. e.

29. f.

29. a.

30. a.

30. b.

31. c.

31. b.

31. d.

31. a.

32. e.

32. f

32. b.

32. c

32. a.

32. d.

J. J. Ernst pinxit. Staignand. Sc.

33. a.

33. b.

34. a.

34. b.

34. c.

J. J. Ernst pinxit

36. c.

36. d.

37. b.

36. b.

36. a.

37. a.

37. c.

37. d.

J. J. Ernst Pinxit.

Roger. Sc.

38. a.

38. b.

38. c.

39. a.

39. b.

39. c.

J. J. Ernst pinxit.

Ransonnette Sc.

40. d.

40. f.

40. e.

40. c.

40. a.

40. b.

42. b.

41. d.

41. c.

42. a.

42. a.

41. b.

J. J. Ernst Pinxit.

N. Ransonnette Sc.

43. a.

43. b.

43. g.

43. c.

43. d.

43. f.

44. b.

44. a.

43. e.

45. a.

45. b.

J. J. Ernst Pinxit.

N. Ransonnette &c.

46. a.

46. b.

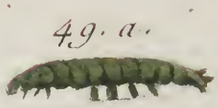
47. a.

48. b.

48. a.

47. b.

49. c.



49. a.

49. d.

49. b.

J. J. Ernst pinxit.

J. J. Juillet Sculp.

50. d.

50. c.

51. a.

50. f.

50. e.

51. b.

50. a.

50. b.

52. e.

52. d.

52. f.

52. c.

52. b.

52. a.

53. a.

53. d.

53. e.

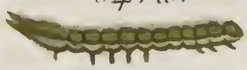
53. c.

53. b.

PL. XXVIII.

54. f.

54. a.



54. e.

55. a.

54. g.

55. b.

54. h.

54. d.

54. b.

54. c.

J. J. Ernst pinxit.

J. J. Juillet Sculp.

58. a.

56. b.

58. b.

57. d.

56. a.

57. c.

57. b.

56. c.

57. a.

59. a.

56. d.

59. b.

J. J. Ernst. pinxit.

J. J. Juillet Sculp.

60. a.

60. b.

61. b.

60. d.

60. c.

61. a.

60. f.

60. e.

PL. XXXI.

62. b.

62. a.

63. a.

63. b.

62. c.

62. d.

J. J. Ferus pinxit.

J. J. Juillet Sculp.

PL. XXXII.

64. g.

64. c.

64. e.

64. f.

64. d.

64. b.

64. a.

64. a.

J. J. Ernst pinxit

J. J. Juillet Sculp.

65. b.

65. a.

65. d.

65. c.

66. b.

66. a.

67. b.

67. a.

J. J. Ernst pinxit.

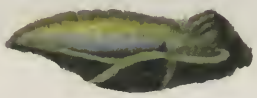
J. J. Juillet Sculp.

PL. XXXIV.

68. e.

68. d.

68. b.



68. c.

68. a.

69. c.

69. d.

69. b.

69. a.

J.J. Ernst pinxit.

Stuignand Sculp.

70. d.

70. a.

70. c.

70. b.

70. f.

71. a.

70. e.

72. b.

71. b.

72. a.

72. d.

71. c.

72. c.

73. d.

73. b.

73. a

73. c.

73. e.

75. a.

73. f.

74. b.

74. a.

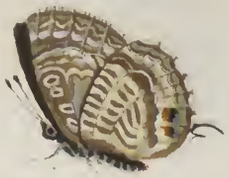
75. b

75. c.

75. d.

76. a

76. b.

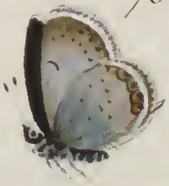


77. b.

77. a.

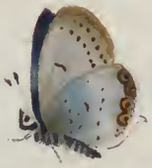
78. a.

78. b.



78. c.

78. d.



79. a.

79. b.

J. J. Ernst pinxit.

J. J. Juillet Sculp.

80. c.

80. d.

80. a.

80. f.

80. b.

80. e.

80. i.

80. g.

80. h.

81. b.

81. a.

82. c.

82. b.

82. a.

82. d.

82. f.

82. e.

83. b.

83. c.

83. a.

83. d.

85. b.

85. a.

84. a.

85. c.

85. d.

84. b.

85. f.

85. e.

86. c.

86. a.

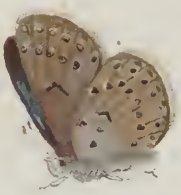
86. b.

J. J. Ernst pinxit.

J. J. Tuillet Sculp.

86. e.

86. d.



86. h.

86. g.

86. f.

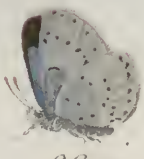
86. n.

86. k.

86. i.

86. o.

86. l.



86. m.

87. c.

87. b.

87. a.

87. d.

88. b.

88. d.

88. e.

88. a.

88. c.

88. f.

89. a.

91. a.

89. b.

91. b.

89. d.

89. c.

91. c.

90. a.

90. b.

91. d.

92. a.

92. c.

92. b.

92. d.

94. b.

94. a.

92. e.

93. a.

93. b.

93. c.

J. J. Ernst pinxit.

J. J. Juillet Sculp.

95. b.

95. c.

95. a.

95. d.

95. g.

95. e.

95. h.

95. f.

96. a.

96. c.

96. b.

96. d.

97. c.

97. d.

97. f.

97. e.

97. g.

97. h.

97. a.

97. b.

98. a.

98. c.

98. b.

99. d.

99. c.

99. a.

99. g.

99. h.

99. b.

99. f.

99. e.

J. J. Ernst pinxit.

J. J. Juillet Sculp.

100. b.

100. c.

100. a.

101. e.

101. c.

101. a.

101. f.

101. b.

101. d.

J. J. Ernst pinxit.

J. J. Juillet Sculp.

PL. XLIX.

102. c.

102. d.

102. a.

102. e.

102. b.

102. g.

102. f.

103. a.

103. c.

103. b.

103. d.

J. J. Ernst pinxit.

J. J. Juillet Sculp.

104. a.

104. b.

105. a.

105. b.

105. c.

106. c.

106. b.

106. a.

J. J. Ernst pinxit.

J. J. Juillet Sculp.

107. f.

107. e.

107. i.

107. b.

107. a.

107. c

107. k.

107. d.

107. g.

107. h.

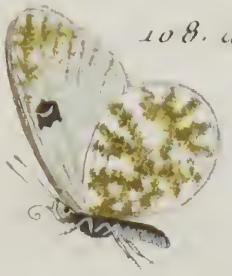
108. a.

108. c.

109. a.

108. b.

108. d.



109. b.

108. f.

108. e.

110. d.

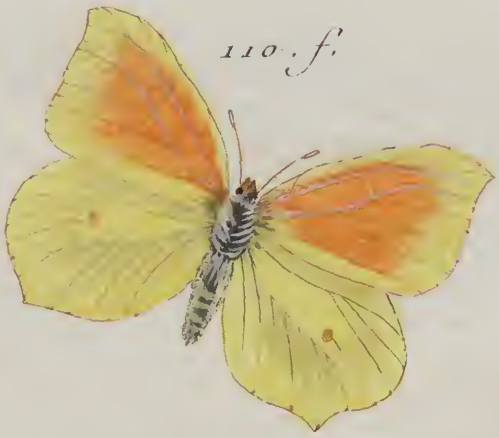
110. e.

110. a.

110. c.

110. b.

110. f.



110. g.

J. J. Ernst pinxit.

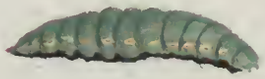
J. J. Jaillet, Sculp.

111. d.

111. b.

111. c.

111. a.



112. c.

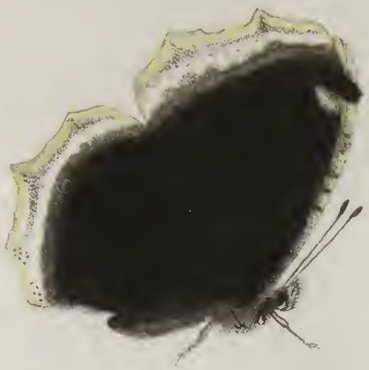
112. b.

112. a.

J. J. Ernst pinxit.

J. J. Taillet Sculp.

1. i.



1. k.

3. l.

3. k.

3. a. bis

3. b. bis

5. k.

5. i.

5. c. bis

5. a. bis

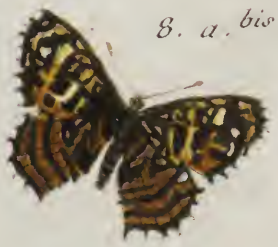
8. b. bis

5. d. bis

5. b. bis

8. d. bis

8. a. bis



8. c. bis

11. f.

11. e.

13. h.

13. g.

15. i.

15. l.

15. k.

15. c. bis

15. b. bis

15. a bis

16. k.

16. m.

16. n.

16. l.

16. o.

19. f.

19. c.

19. d.

20. a. bis

20. b. bis

20. d. tert.

20. c. bis

20. a. tert.

20. b. tert.

20. c. tert.

J. M. Zelle, pinxit.

J. J. Juillet Sculp.

21. a. bis

21. c. bis

16. p.

21. b. bis

21. d. bis

21. c.

21. d. tert.

21. b. tert.

16. q.

21. c. tert.

21. a. tert.

22. d.

29. h.

28. a. bis

22. c.

29. g.

28. b. bis

29. a. bis

29. c. bis

29. i.

29. b. bis

29. d. bis

31. a. bis

31. f.

31. e.

31. b. bis

35. a.

35. c.

35. b.

31. d. bis

31. c. bis

37. g.

37. c.

36. c.

37. h.

37. f.

36. f.

37. b. bis

37. e. bis

37. a. bis

38. b. bis

38. a. bis

42. c.

40. g.

40. h.

42. c. bis

42. a. bis

42. c. bis

42. b. bis

42. d. bis

42. a. tert.

42. a. quart

49. c.

42. b. tert

42. b. quart

43. h.

43. i.

50. h.

50. g.

44. c.

44. d.

Fossier et Kraul pinxit.

J. J. Juillet Sculpsit

53. a. bis

53. b. bis

53. f.

53. g.

54. l.

54. i.

54. n.

54. m.

54. k.

54. r.

54. p.

55. c.

54. q.

54. o.

55. e.

55. d.

55. f.

Zell et Kraul pinx.

J. J. Juillet, Sculp.

62. e.

56. e.

62. f.

56. f

56. g.

57. a. bis

56. h.

62. g.

57. b. bis

62. h.

62. k.

62. l.

62. i.

63. d.

63. c.

Car. Frans. Kraul pinxit. J. J. Juillet Sculpsit

63. e.

64. h.

64. i.

68. f.

69. e

Zell et Kraul. pinx.

J. J. Juillet Sculpsit

71. d.

71. e.

76. c.

71. f.

80. a. bis

89. a. bis

83. e.

80. b. bis

89. c. bis

80. c. bis

89. b. bis

90. e.

91. f.

91. e.

91. a. bis

91 h.

91. g.

91. b. bis

92. f

92. g.

93. b. bis

93. a. bis

91. d. bis

93. e. bis

91. c. bis

93. f. bis

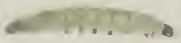
93. g. bis

93. d. bis

93. c. bis

93. a. *tert*

95. i.



93. b. *tert*

94. c.

96. f.

96. e.

94. d.

95. a. *bis*

95. b. *bis*

95. K.

Car. Franc. Kraul pinxit. *J. J. Juillet Sculpsit*

98. d.

99. b. bis

99. a. bis

97. b. bis

97. a. bis

98. e.

99. b. tert

99. a. tert

99. b. quart

99. c quart

99. a quart

99. d. quart

99. c. tert

99. d. tert

104. d.

104. c.

104. c. bis

104. b. bis

104. a. bis

109. d.

109. c.

108. h.

108. g.

109. a. bis

109. c. bis

109. b. bis

III. b. bis

III. d. bis

109. d. bis

III. a. tert.

III. b. tert.

Zell et Kraul pinx.

J. J. Juillet Sculpsit.

112. f.

111. f

112. d.

112. e.

111. g.

112. b. bis

112. c. bis

112. a. bis

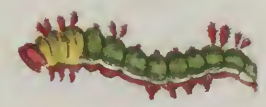
Kraut et Zell. pinx.

J. J. Aubert Sculpsit

3. n.

3. m.

14. c.



5. l.

5. m.

14. d.

21. b. quart

21. a. quart

33. e.

33. d.

33. c.

37. c. bis

37. a. bis

41. a. bis

37. d. bis

41. b. bis

37. b. bis

50. a. bis

50. c. bis

50. b. bis

72. c. bis

72. b. bis

74. a. bis

72. a. bis

74. c. bis

74. b. bis

74. d. bis

80. c. tert

80. a. tert

79. a. bis

80. d. tert

80. b. tert

79. b. bis

79. d. bis

82. c. bis

82. a. bis

79. c. bis

82. d. bis

82. b. bis

Car. Franc. Kraul pinxit.

J. J. Juillet Sculpsit.

85. a.bis

85. c.bis

85. h.

85. g.

85. b.bis

85. c.tert

89. e.

89. f.

85. a.tert

85. b.tert

Car Fran. Kraul pinxit.

J. J. Juillet Sculpsit.

5. e. bis

5. f. bis

5. a. bis

5. d. bis

5. c. bis

5. b. bis

6. k.

6. l.

M.a Hochecker et Dovillers pinxit.

J. J. Juillet Sculpsit.

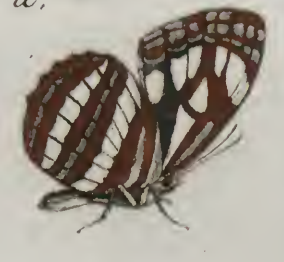
12. b. bis.

12. a. bis.

15. a tert.

12. c. bis.

12. d. bis.



15. b. tert.

16. r.

16. q.

Kraul et Dovillers pinx.

19. a. bis

19. b. bis

23. c.

23. d.

23. f.

23. e.

23. e.

42. a. quint

28. e. bis

28. c. bis

50. l.

31. i.

28. d. bis

31. k.

31. g.

31. h.

42. b. quint

61. a. bis.

50. a. tert

64. k.

53. h.

60. g.

64. l.

61. b. bis.

50. b. tert.

Kraul et Dovillers pinx.

80. a. quart.

80. c. quart.

68. g.

80. b. quart.

80. d. quart.

89. d. bis.

89. e. bis

III. a. quart.

III. b. quart.

Mx. Hochecker et Kraul prinx.

97. a. tert.

97. c. tert.

50. d. tert

97. d. tert.

97. b. tert.

50. c. tert.

97. b. quart.

97. quint.

97. a. quart.

M.E. Hochecker pinx.

58. a. bis.

3. o.

III. quint.

3. p.

36. b. bis.

40. b. bis.

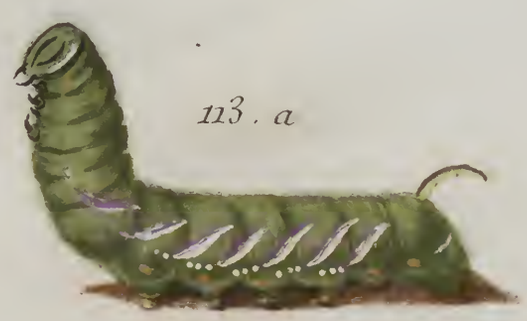
24. e.

36. a. bis.

40. a. bis.

58. b. bis.

M. Hochecker pinx.



113. a

113. d.

113. f.

113. c.

113. g.

113. e.

113. b

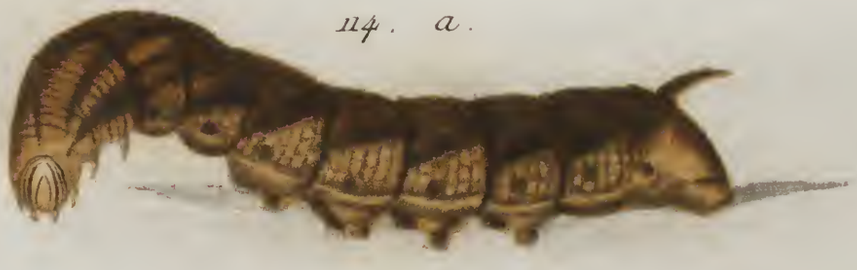
Fossier et Ernst pinx.

J. J. Juillet sc.

14. c.

14. d.

14. a.



14. e.

14. b.

Ernst ex Fossier pinx.

J. J. Juillet sculp.

114. i.

114. f.

114. h.

114. g.

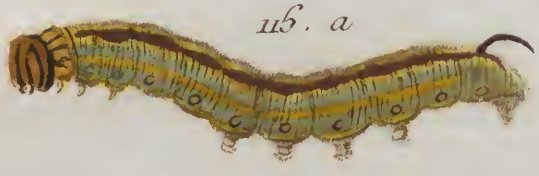
114. k.

Fossier et Ernst pinx.

J. J. Juillet Sculp.

115. c.

115. a



115. f.

115. d.

115. b.

115. e.

116. a.

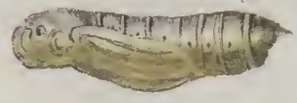
116. d.

116. e.

116. b

117. e.

116. c.



117. f.

117. a

117. d.

117. c.

117. b.

117. g.

117. i.

118. a.

118. b.

117. h.

116. f.

119. a.

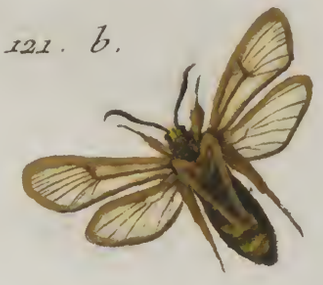
120. a.

119. b.

120. b.

121. a.

121. b.



122. c.

122. b.

122. a.

122. d.

122. e.

122. f.

Fossier et Zell pinx.

J. J. Juillet Sculp.

123. a.

123. c.

123. b.

124. b.

124. a.

124. c.

124. d.

125. c.

125. a.

125. d.

125. b.

127. a.

126. c.

126. a.

127. d.

127. c.

126. d.

126. b.

127. b.

128. b.

128. a.

128. c.

128. d.

Ernst et Zell pinx.

130. c.

129. a.

129. d.

130. a.

130. b.

129. b.

129. c.

130. d.

131. a.

131. c.

131. b.

131. d.

Gav. Fran. Kraul pinx.

132. a.

132. c.

132. b.

132. d.

126. e.

126. f.

133. b.

133. d.

133. c.

133. a.

C.F. Kraul. pinx.

133. f.

133. e.

133. i.

133. h.

133. g.

134. a.

134. b.

135.

134. c.

134. d.

PL. XCVII.

136. a.

136. c.

136. e.

136. b.

136. d.

137. a.

137. f.

137. e.

137. b.

137. d.

137 c.

Kraul et Zell pinx.

J. J. Juillet Sculpsit

PL. XCVIII.

138. b.

138. a.

138. c.

138. d.

139. a.

139. d.

139. c.

139. b.

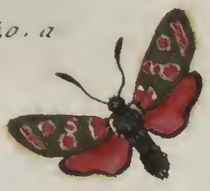
139. c.

C. P. Kraul Pinx.

140. g.

140. b.

140. a



140. f.

140. c.

140. d.

140. e.

140. h.

141. b.

141 a

141. e.

142. d.

142. c.

142. a.

142. b.

142. d.

144. c.

144. d.

143. b.

143. a.

144. b.

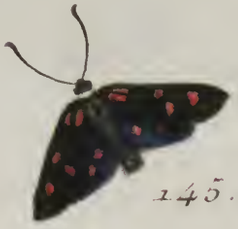
144. a.

Car. Fran. Fraul pinxit.

J. J. Juillet Sculpsit.

146. e.

145. b.



145. a.

146. f.

146. a.

146. b.

146. g.

146. d.

146. c.

146. h.

Car. Fran. Kraul pinxit.

J. J. Juillet Sculpsit.

147. c.

147. a.

148. a.

147. d.

147. b

148. b.

149. c.

149. b.

149. a.

147. f.

147. c.

150. a.

150. d.

150. c.

150. b.

151. b.

151. a.

152. a.

152. b.

151. e.

151. d

151. c.

153. a.

153. d.

153. f.

153. b.

153. c.

153. e.

Ernst et Dovillers pinx. J. J. Juillet Sculpsit.

154. a.

154. c.

154. d.

154. c.

154. b.

154. f.

Fossier et Kraul pinx.

J. J. Taillet Sculpsit.

154. h.

154. g.

154. k

154. i.

154. l.

154. m.

Car. Fran. Kraul Pinxit.

J. J. Juillet Sculpsit.

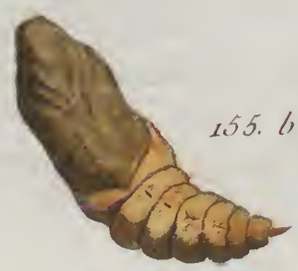
155. a.

155. c.

155. d.

155. f.

155. e.



155. b.

Escher et Kraul pinx.

155. g.

155. h.

155. k.

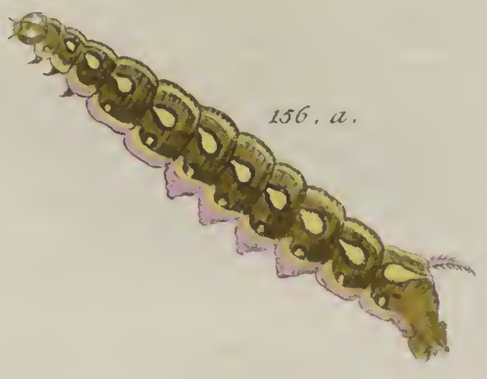
155. i.

155. m.

155. l.

Car. F. Kraul pinx.

156. c.



156. a.

156. b.

156. d.

156. e.

156. f.

Chr. Fran. Knaul, pinx.

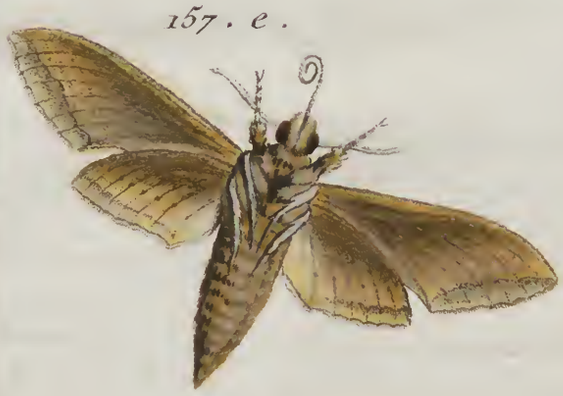
157. d.

157. a.

157. c.

157. b.

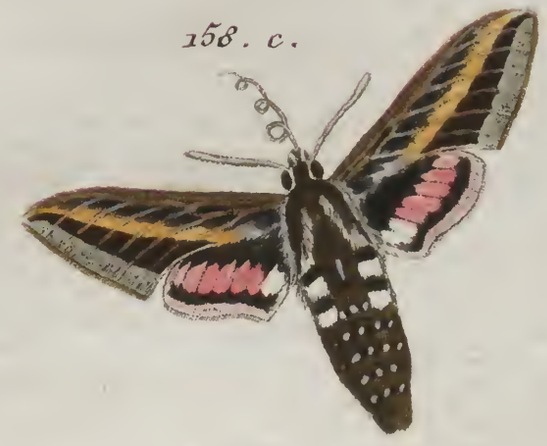
157. e.



158. b.

158. a.

158. c.



158. d.

158. c.

159. c.

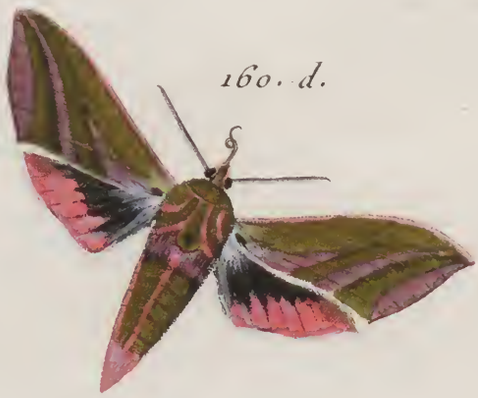
159. a.

159. d.

159. b.

Car. Fran. Knaut pinx.

160. d.



160. e.

160. b.

160. a.

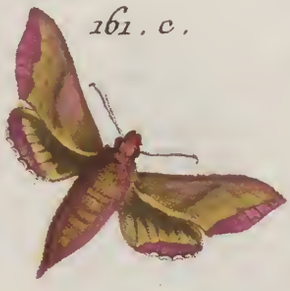
160. c.

160. f.

160. g.

161. a.

161. c.



161. d.

161. b.

161. f.

161. e.

161. i.

161. g.

161. h.

Vossim. et Kraus. pinx.

PL. CXIV.

162. d.

162. a.

162. f.

162. c.

162. e.

162. b.

Fossier et Ernst pinx.

J. J. Juillet Sculpsit

162. g.

162. h.

162. i.

162. m.

162. l.

162. k.

Engramelle et Fossier pinx.

J. J. Juillet Sculpsit.

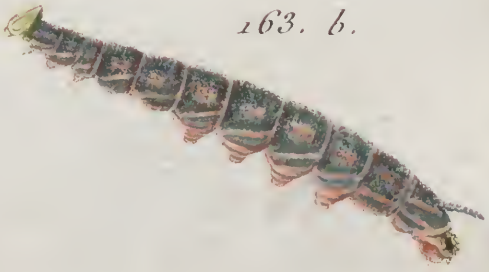
162. n.

162. o.

163. a.

162. p.

163. b.



163. c.

163. d.

163. e.

Kraud pinxit. J. J. Juillet Sculpsit

163. g.

163. f.

163. i.

163. h.

163. l.

163. k.

Car. Fran. Kraul pinxit.

J. J. Juillet Sculpsit.

163. p.

163. o.

163. m.

163. n.

163. s.

163. r.

163. q.

Fossier et Kraul pinx.

164. d.

164. e.

164. a.

164. b.

164. c.

164. g.

164. f.

Foſsier et Engramelle pinx.

J. J. Juillet Sculpsit.

165. c.

165. d.

165. a.

165. b.

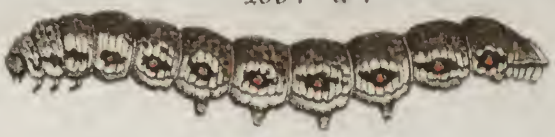
165. f.

165. e.

Poiteau pinxit.

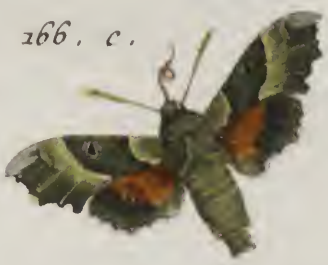
J. J. Juillet Sculpsit.

166. a.



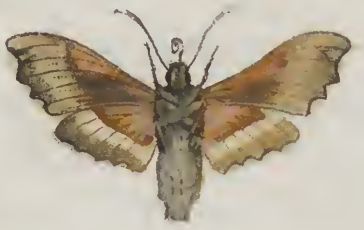
166. d.

166. c.



166. b.

166. f.



166. e.

166. i.

166. g.

166. h.

Fossier et Zell pinx.

PL. CXXII.

114. l.

167. a.

167. b.

138. e.

157. f.

157. g.

154. n.

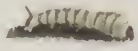
165. g.

M. El. Hochecker et Fossier pinx.

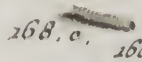
F.L. Swebach Desfontaines sculp.

168. f.

168. e.



168. d.



168. c. 168. b.

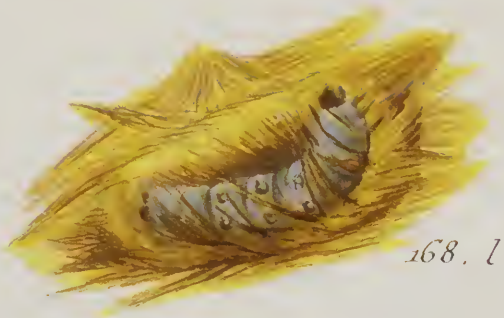
168. a.

168. h.

168. g.

168. i.

168. k.



168. l.

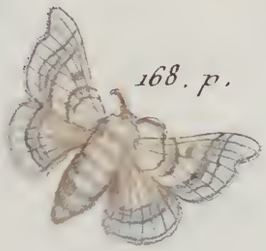
168. m.

168. n.

168. o.

Engramelle pinx.

F.L. Swebach Desfontaines Sculp.



168. p.

168. r.

168. x.

168. s.

168. q.

168. t.

168. u.

Engramelle pinx.

169. f.

169. a.

169. g.

169. d.

169. c.

169. b.

169. e.

Fossier et Krault pinx.

L. Sev ebach Desfontaines Sculp.

169. i.

169. h.

169. l.

169. k.

170. a.

170. b.

170. c.

170. e.

170. d.

M. E. Hochecker et Kraul pinx.

F. L. Swebach Desfontaines sculp.

171. a.

171. c.

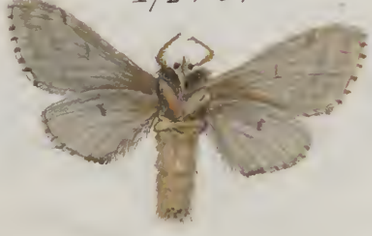
171. d.

171. b.

172. c.

171. e.

172. b.



172. a.

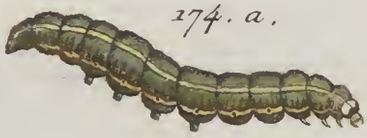
M. Ei. Hochecker, et Fos. scier. pinx.

F. L. Swebach Desfontaines sculp.

173. b.

173. a.

174. a.



174. c.

173. d.

173. c.

174. d.

174. e.

174. b.

174. f.

M. E. Hochecker pinx.

F. L. Swebach Desfontaines Sculp.

175. a.

175. f.

175. d.

175. b.

175. g.

175. c.

175. e.

175. h.

175. i.

Firnst et Kraul pinx.

J. J. Juillet Sculp.

176. e.

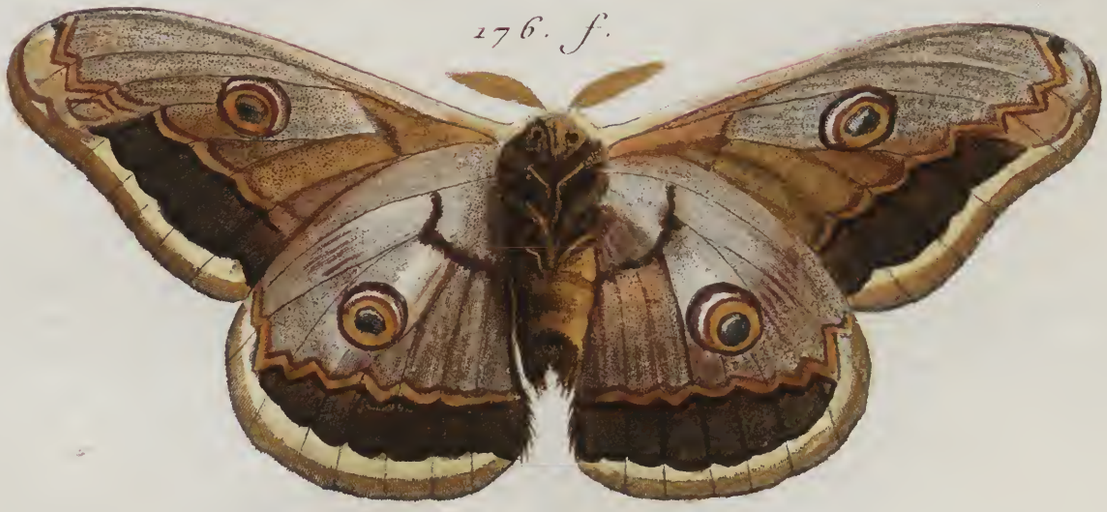
176. a.

176. d

176. c.

176. b.

176. f.



Foßier et M.a Hochecker pinx.

J. J. Juillet Sculpsit.

176. g.

176. h.

176. i.

M.a Hochecker et Fosstier pinx.

J. J. Juillet Sculp.

177. c.

177. a.

177. b.

177. f.

177. e.

177. d.

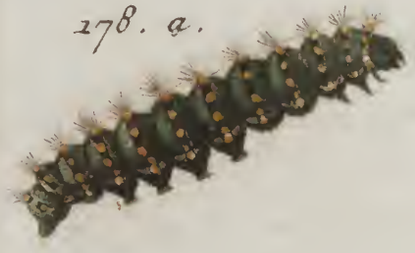
177. g.

177. h.

M.a Hochecker et Foßier pinx.

J. J. Juillet Sculpsit

178. a.



178. b.

178. c.

178. d.

178. e.

178. h.

178. f.

178. g.

M. E. Hocheker et Fossier pinx.

F. L. Swebach Desfontaines Sc.

179. c.

179. d.

179. a.

179. b.

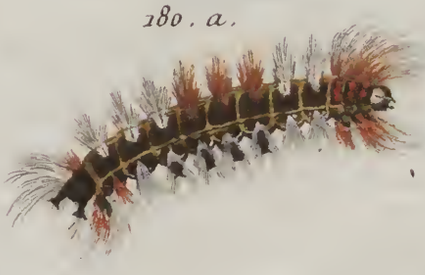
180. e.

180. d.

180. b.

180. c.

180. a.



180. g.

180. f.

M. E. Hochecker pinx.

F. L. Swebach Bosfontanus Sculp.

PL. CXXXV.

182. a.

182. c.

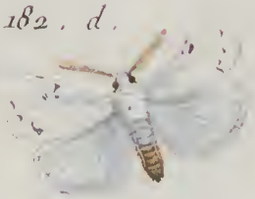
182. a.

182. d.

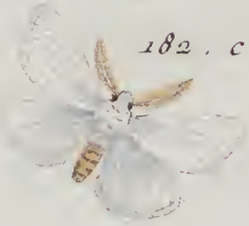
182. b.

182. b.

182. d.

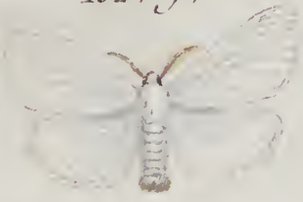


182. c.



182. e.

182. f.



M. Hoocheckker pinx.

F.L. Swebach Desfontaines sculp.

183. b.

183. a.

183. e.

183. c.

183. d.

183. f.

184. a.

184. b.

184. d.

184. c.

M. Hochecker et Ernst pinx.

F.L. Swebach Defontaines sculp.

185. e.

185. d.

185. a.

185. g.

185. b.

185. f.

185. c.

185. h.

185. i.

El. Hochecker et Fossier pinx.

F.L. Swebach Desfontaines sculpsit.

186. c.

186. a.

186. d.

186. b.

186. f.

186. g.

186. e.

Engramelle pinx.

F. L. Swebach Desfontaines Sculp.

PL. CXXXIX.

187. a.

187. f.

187. c.

187. d.

187. b.

187. e.

187. h.

187. g.

M. Hochecker et Kraul pinx.

F. I. Arebach Progfontaines Sculp.

187. i

187. k.

187. l.

187. m.

187. n.

187. p.

187. q.

187. o.

Ernst et Kraul pinx.

F. L. Seebach Dünsmlainne Sculp.

PL. CXLI.

187. s.

187. r.

187. t.

187. u.

187. x.

187. z.

187. y.

M. Hochecker et Kraul pinx.

F. L. Swebach Desfontaines Sculp.

187. bb.

187. aa.

187. cc.

187. ee.

187. ff.

187. dd.

188. a.

188. b.

M. Hochecker et Kraul pinx.

F.L. Swebach Desfontaines sculp.

189 . b .

189 . a .

189 . c .

189 . d .

189 . g .

189 . h .

189 . e .

189 . k .

189 . i .

189 . f .

M. Hochsker et Kraul pinx.

F. L. Swebach Desfontaines Sc.

190 . a .

190 . e .

190 . c .

190 . d .

190 . g .

190 . f .

190 . b .

190 . i .

190 . h .

Ernst et Eossier pinx .

F. L. Swebach Desfontaines Sculp .

191. b.

191. a.

191. d.

191. c.

191. h.

191. f.

191. e.

191. i.

191. g.

191. k.

C. Fran. Kraul pinx.

F.L. Swebach Desfontaines sculp.

PL. CXLVI.

191. m.

191. l.

191. n.

191. o.

191. p.

191. r.

191. q.

191. s.

191. t.

191. u.

C. F. Kraul pinx.

F. L. Swebach Desfontaines sculp.

192 . c .

192 . b .

192 . a .

192 . h .

192 . d .

192 . g .

192 . f .

192 . e .

192 . i .

192 . k .

C. F. Kraul pinx .

F. L. Swebach Vorsontaines sculp .

PL. CXLVIII.

193.

194. a.

194. c.

194. b.

194. d.

194. e.

M. Hochecker et Kraul pinx.

F.L. Swebach Desfontaines sculp

194. f.

194. g.

195. a.

195. d.

195. c.

195. b.

194. h.

195. f.

195. e.

C.F. Kraul pinx.

F.L. Sinclair Deshoulieres sculp.

196. d.

196. c.

196. a.

196. e.

196. b.

196. g.

196. f.

El. Hochecker et Kraul pinx.

F.L. Swebach Desfontaines sculp.

196. i.

196. h.

196. l.

196. k.

196. o.

196. m.

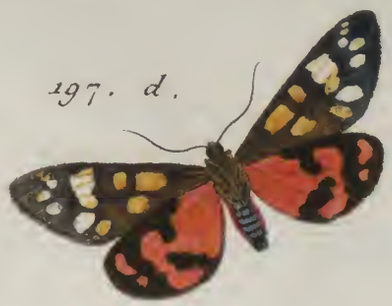
196. n.

Ernst et Kraul pinx.

F.L. Swebach Desfontaines sculpsit.

197. c.

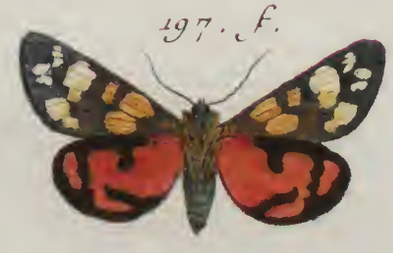
197. d.



197. a

197. e.

197. f.



197. b.

197. h.

197. g.

El. Hochecker, et Kraul, pinx.

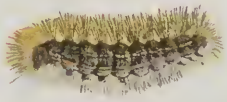
F.L. Swebach Desfontaines sculp. —

198. b.

198. d.

198. c.

198. a.



198. e.

198. f.

198. g.

198. h.

198. i.

198. k.

El. Hecheckr et Kraul pinx.

P. L. Sved sch. Norimbergae sculp.

199. a.

199. c.

199. d.

199. b.

199. f.

199. e.

199. g.

199. h

200. a.

200. b.

200. e.

200. d.

200. c.

El. Hochecker et Kraul pinx.

F.L. Swebach Desfontaines Sculp.

PL. CLV.

200. g.

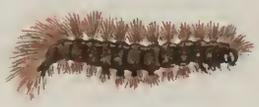
200. f.

200. h.

201. d.

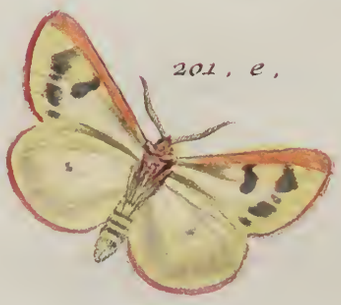
201. c.

201. a

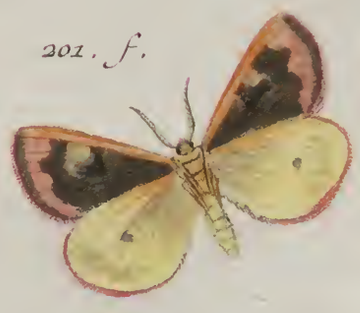


201. b.

201. e.

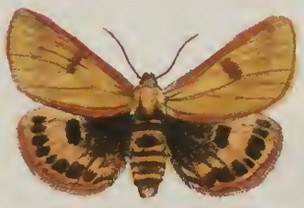


201. f.



201. i.

201. g.



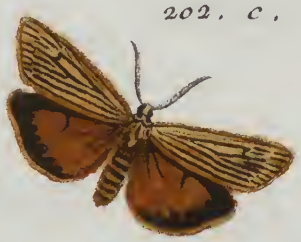
201. h.

El. Hochwcker et Kraut pinx.

F. L. Swebach Desfontaines Sculp.

202. a.

202. c.



202. d.

202. b.

202. f.

202. e.

202. g.

202. h.

202. i.

202. k.

202. l.

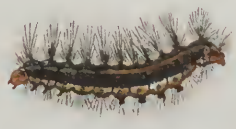
203. b.

203. f.

203. a.

203. d.

204. a.



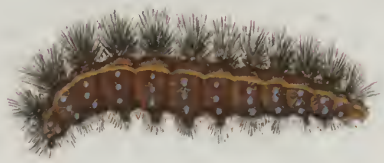
203. e.

204. c.

203. c.

203. g.

204. b.



M. El. Hochecker pinx.

F.L. Swebach Desfontaines sculp.

PL. CLVIII.

204. f.

204. e.

204. d.

204. g.

204. i.

204. h.

204. k.

204. l.

204. m.

204. n.

M. El. Hochecker pinx.

F.L. Swebach Desfontaines Sculp.

PL. CLIX.

205. b.

205. c.

205. a.

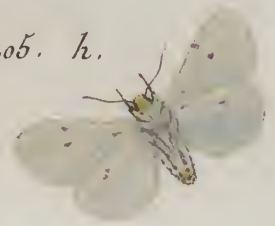
205. e.

205. d.

205. f.

205. g.

205. h.



206. a.

206. d.

206. c.

206. b.

M. El. Hochecker pinx.

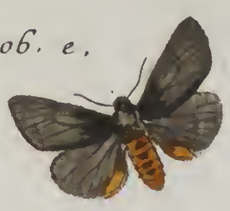
F.L. Swebach Desfontaines Sculp.

PL. CLX.

206. g.

206. f.

206. e.



207. a.

207. d.

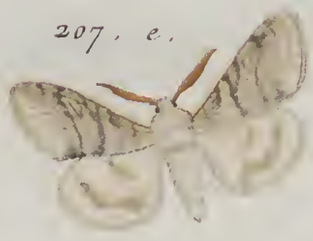
207. c.

207. g.

207. f.

207. b.

207. e.



El. Hochecker et Kraul pinx.

F.L. Swebach Desfontaines sculp.

PL. CLXI.

209. a.

208. a.

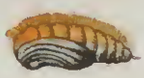
208. b.

209. e.

209. d.

209. c.

209. b.



209. g.

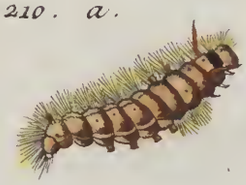
209. h.

209. f.

El. Hocheckor et Müller pinx.

F.L. Swebach Desfontaines sculp.

210. a.



210. c.

210. b.

210. d.

210. e.

211. d.

211. c.

211. a.

211. b.

211. f.

211. e.

El. Hochecker et Müller pinx.

Ed. Swebach Desfontaines sculp. –

PL. CLXIII.

211. g.

211. h.

211. i.

212. d.

212. c.

212. a.

212. e.

212. h.

212. b.

212. g.

212. f.

El. Hochecker et Müller pinx.

F.L. Swebach Desfontaines sculp.

PL. CLXIV.

213. a.

213. d.

213. c.

213. e.

213. f.

213. b.

213. g.

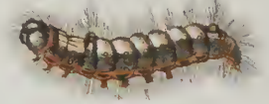
213. h.

213. i.

El. Hochecker et Kraul pinx.

F. Sorbier Desfontaines sculp.

214. a.



214. c.

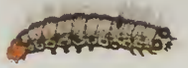
214. d.

214. b.

214. e.

215. a.

216. a.



215. c.

215. b.

216. b.

216. c.

216. d.

216. e.

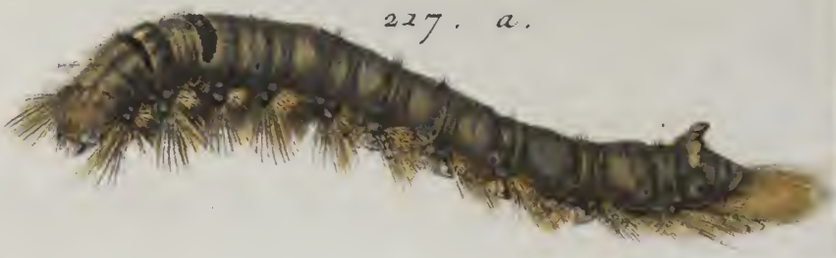
El. Hochecker pinx.

F. Swebach Desfontaines sculp.

PL. CLXVI.

217. c.

217. a.



217. d.

217. f.

217. g.

217. e.

217. b.

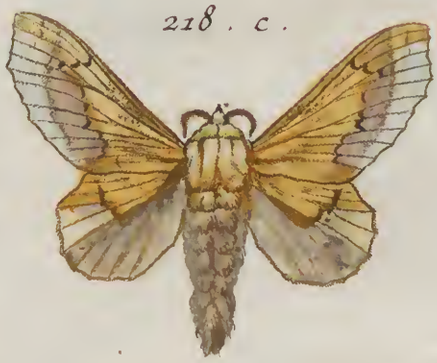
Engramelle et Fossier pinx.

F. I. Swebach Desfontaines sculp.

218. g.

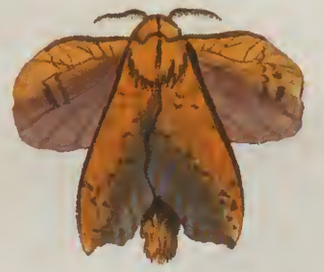
218. e.

218. c.



218. a.

218. b.



218. f.

218. d.

Car. Fr. Kraul pinx.

F. L. Swebach Desfontaines sculp.

220. b.

219. a.

219. b.

220. d.

220. c.

220. a.

220. f.

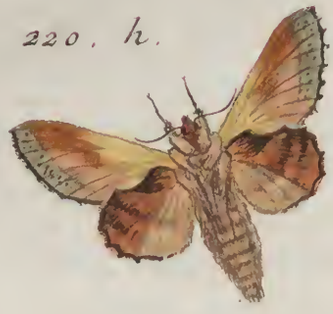
220. e.

220. i.

220. g.

220. k.

220. h.



El. Hochecker et Kraul pinx.

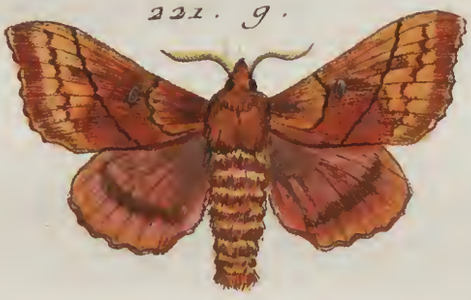
F. L. Swebach Desfontaines sculp?

221. a.

221. d.

221. c.

221. g.



221. e.

221. f.

221. b.

Et. Hocheck or et Fossier pinx.

F.L. Swebach Desfontaines sculp.

PL. CLXX.

222. a.

222. e.

222. b.

222. f.

222. g.

222. d.

222. c.

222. h.

Fl. Hochecker et Fossier pinx.

F.L. Swebach Desfontaines sculp.

222. k.

222. i.

222. l.

222. m.

222. o.

222. n.

El. Hochecker et Fossrier pinx.

F. L. Swebach Desfontaines sculp.

223. d.

223. c.

223. a.

223. f.

223. e.

223. b.

223. g.

223. h.

Xl. Hocheck er et Fossier pinx.

F.L. Swebach. Desfontaines sculp.

224. a

224. d.

224. c.

224. b.

224. i.

224. f.

224. c.

224. g.

224. h.

El. Hochecker et Fossier pinx.

P.L. Sweerts de Landas Windhorbaines sculp.

225. a.

225. f.

225. e.

225. d.

225. g.

225. c.

225. b.

225. h.

Engravnelle & Hochecker pinx.

F.L. Swebach Desfontaines sculp

225. i.

225. k.

225. o.

225. n.

225. m.

225. l.

Engremelle et Desfontaines pinx. et sculp.

226. a.

226. c.

226. d.

226. b.

226. g.

226. f.

226. h.

226. e.

226. i.

El. Hochecker et Fossier pinx.

F.L. Swebach Desfontaines sculp.

227. a.

227. c.

227. d.

227. b.

227. f.

227. e.

228. a.

228. b.

227. g.

Bl. Hochecker et Kraulpinx.

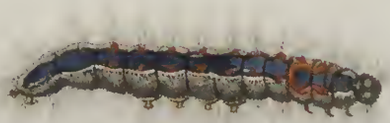
F.L. Swebach Desfontaines sculp.

229. b.

229. c.

229. d.

229. a.



229. e.

230. c.

230. d.

230. a.

230. f.

230. e.

230. b.

El. Hochecker et Fossier pinx.

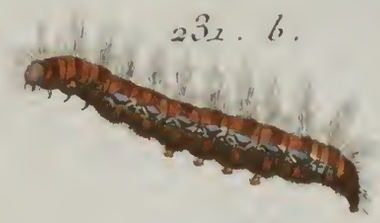
F.L. Swebach Desfontaines sculp.

PL. CLXXIX.

231. h.

231. a.

231. b.



231. d.

231. c.

231. e.

231. g.

231. i.

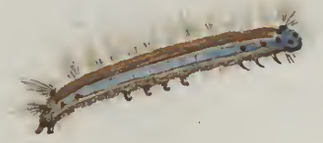
231. f.

Kl. Hochecker et Foscier pinx.

F.L. Swebach Desfontaines sculp. -

232. c.

232. b.



232. a.

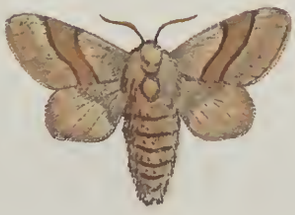
232. g.

232. e.

232. f.

232. d.

232. i.



232. h.

232. m.

232. k.

232. l.

232. n.

El. Hochecker et Engramelle pinx.

F.L. Swebach Desfontaines sculp. –

PL. CLXXXI.

233. i.

233. h.

233. c.

233. e.

233. d.

233. a.

233. g.

233. f.

233. b.

233. l.

233. k.

M. El. Eschecker pinx.

E. L. Swebach Desfontaines sculp.

234 . c .

233 . m.

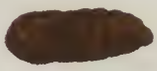
233 . n .

235 . a .

234 . a.

234 . b .

235 . b .



235 . c .

235 . d .

235 . e .

El. Hochecker pinx.

F.L. Swebach Desfontaines sculp.

236. a.

236. e.

236. d.

236. b.

237. a.

237. b.

237. c.

236. g.

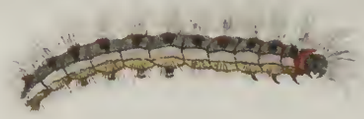
236. f.

236. c.

M. El. Hochecker pinx.

F. L. Swebach Desfontaines Sculp. –

238. a.



238. d.

238. c.

238. b.

238. f.

238. e.

239. b.

239. d.

239. c.

239. a

239. e.

239. f.

El. Hoohecker et Fossier pinx.

E.L. Swebach Desfontaines sculp.

PL. CLXXXV.

240. d.

240. e.

240. h.

240. a.

240. c.

240. b.

240. g.

240. f.

M. El. Hochecker pinx.

F. L. Swebach Desfontaines sculp.

PL. CLXXXVI.

241. a.

241. b.

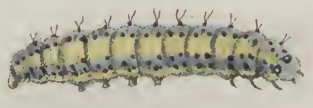
241. c.

241. d.

242. c.

242. b.

242. a.



242. e.

242. d.

242. h.

242. g.

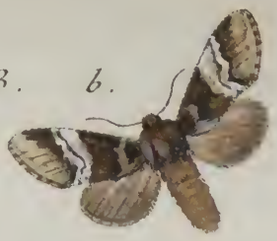
242. f.

M. El. Hochecker pinx.

F.L. Swebach Desfontaines sculp.

243. a.

243. b.



244. b.

243. c.

243. d.

244. c.

243. e.

244. a.

El. Hockecker pinx.

E. L. Smelbach Desfontaines Sculp.

245. d.

245. c.

245. a.

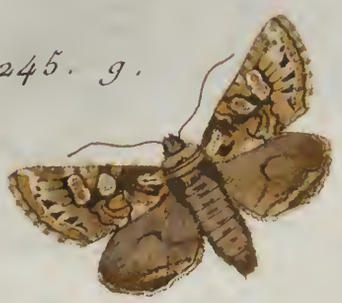
245. e.

245. f.

245. b.

245. h.

245. g.



M. El. Hochecker pinx.

F.L. Swebach Desfontaines Sculp.

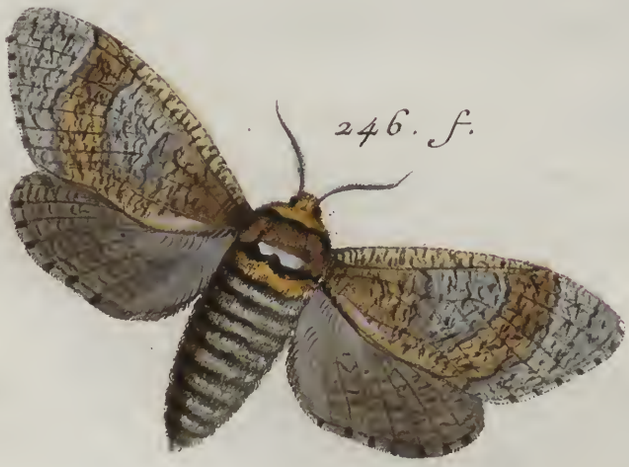
246. a.

246. d.

246. e.

246. c.

246. f.



246. g.

246. b.

El. Hocheckver et Fossier pinx.

F.L. Swebach Desfontaines Sculp. —

246. h.

246. i.

247. a.

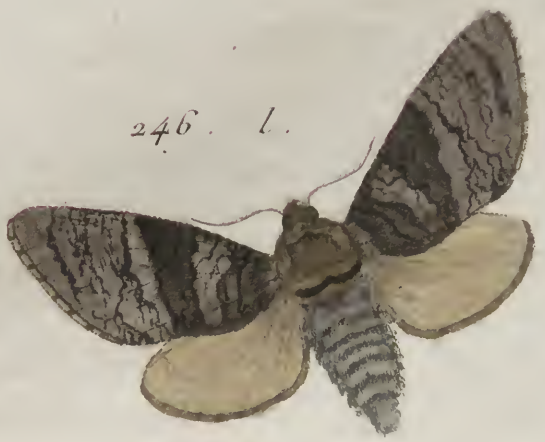
246. k.

247. c.

247. b.

247. d.

246. l.



M. El. Hochecker pinx.

E.L. Sweebach Desfontaines Sculp. --

PL. CXCI.

248. b.

248. f.

248. e.

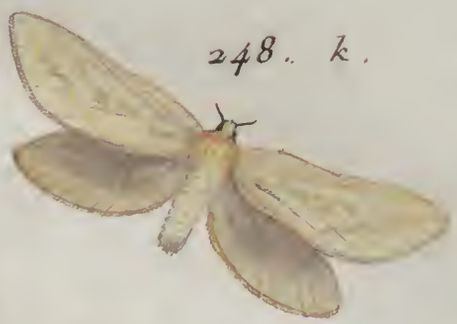
248. a.

248. h.

248. g.

248. c.

248. k.



248. i.

248. d.

M. El. Hochecker pinx.

F. L. Swebach Desfontaines Sculp.

PL. CXCII.

249. b.

249. a.

249. e.

249. d.

250. a.

249. c.

249. g.

249. f.

250. b.

250. c.

M. El. Hochecker pinx.

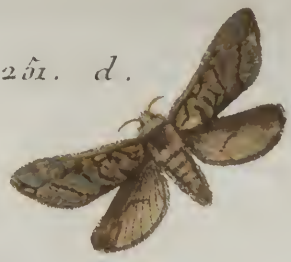
F. L. Swebach Desfontaines sculp.

PL. CXCIII.

251. c.

251. c.

251. d.



253. a

251. b.

251. a.

253. b.

252. a

252. b.

254. a.

252. c.

252. d.

254. b.

M. El. Hochecker pinx.

F.L. Swebach Desfontaines sculp.

255. a.

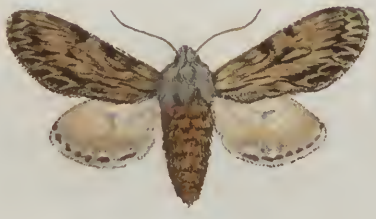
255. b.

255. c.

255. d.

255. e.

255. f.



256. b.

256. c.

256. a.

M. El. Hocheck er pinx.

F.L. Swebach Desfontaines sculp

257. b.

257. a.

257. c.

257. d.

258. a.

258. b.

258. e.

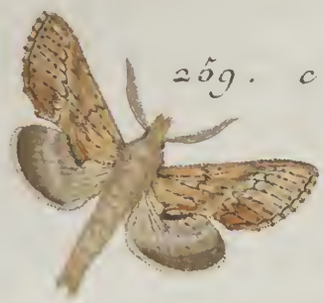
258. c.

258. d.

M. El. Hochecker pinx.

F.L. Swebach Desfontaines sculp.

259. c.



259. d.

259. a.

259. f.

259. e.

259. b.

259. g.

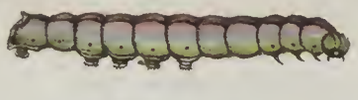
259. h.

M. El. Hochecker pinx.

F.L. Swebach Desfontaines Sculp.

PL. CXCVII.

260. a.

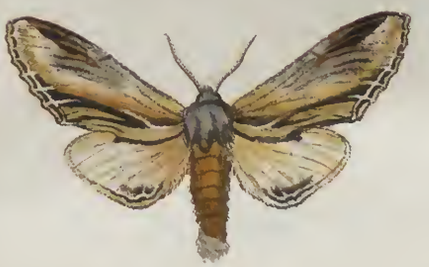


260. c.

260. d.

260. b.

261. f.



261. a.

260. e.

261. b.

261. d.

261. e.

261. c.

El. Hochecker et Possiet pinx.

F.L. Swebach Desfontaines sculp.

262. a.

262. d.

262. e.

262. b.

262. g.

262. f.

262. c.

262. h.

262. i.

El. Hochecker et Fossier pinx.

F.L. Surebach Desfontaines Sculp

PL. CXCIX.

263. a.

263. e.

263. d.

263. b.

263. f.

263. g.

263. c.

263. i.

263. h.

M. El. Hochecker pinx.

F. L. Swebach Desfontaines sculp.

266. a.

264. b.

264. a.

266. c.

265. a.

264. c.

266. b.

265. b.

265. c.

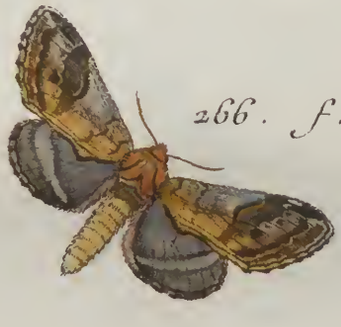
M. El. Hochecker pinx.

F. L. Swebach Desfontaines sculp.

266. d.

266. e.

267. e



266. f.

266. g.

267. b.

267. a.

267. f.

267. d.

267. c.

M. El. Hochecker pinx.

F.L. Swebach Desfontaines sculp.

268. a.

268. b.

268. c.

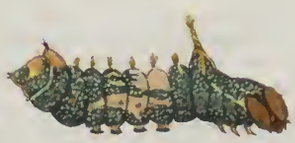
269. b.

269. c.

269. d.

269. e.

269. a.



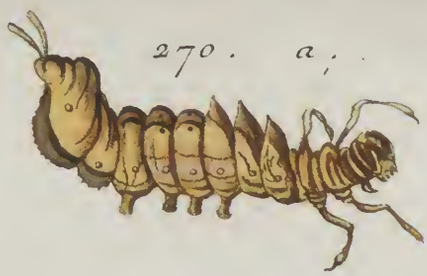
268. d.

268. e.

M. El. Hochecker pinx.

F.L. Swebach Desfontaines sculp

270. a.



270. b.

270. c.

270. d.

270. e.

270. f.

270. g.

M. El. Hochecker pinx.

F. L. Swebach Dafontaines Sculp.

PL. CCIV.

271. a.

271. e.

271. d.

271. b.

271. g.

271. f.

271. c.

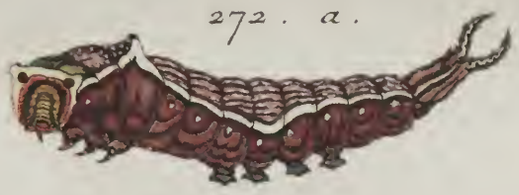
271. h.

271. i.

M. El. Hochecker pinx.

F. L. Swebach Desfontaines sculp.

272. a.

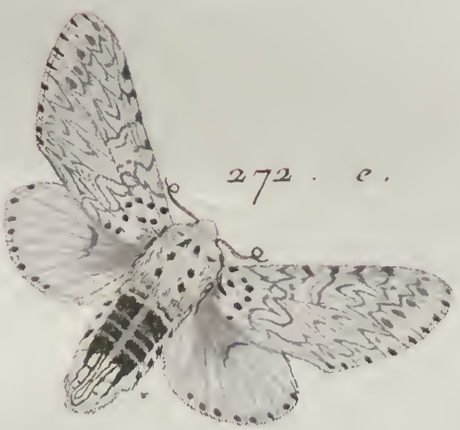


272. c.

272. b.

272. f.

272. e.



272. g.

272. d.

M. El. Hocheeker pinx.

F. L. Seechech Dafonbrunn sculp.

273. a.

273. g.

273. h.

273. e.

273. d.

273. b.

273. c.

273. f.

273. i.

273. k.

273. l.

M. El. Hochesker ptnx.

F. L. Swebach Desfontaines sculp.

275. b.

275. a.

275. c.

275. e.

275. d.

275. f.

276. a.

276. b.

276. e.

276. d.

276. c.

M. El. Hochecker pinx.

F. L. Swebach Desfontaines sculp.

276. g.

276. f.

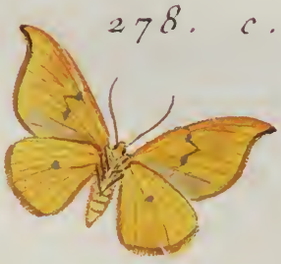
277. c.

277. a

277. b.

278. a.

278. c.

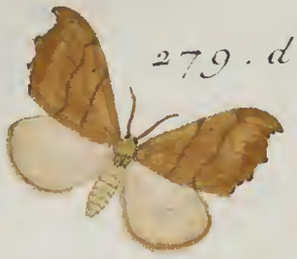


278. b.

M.El. Hochecker pinx.

F.L. Swebach Desfontaines sculp.

279. d.



279. e.

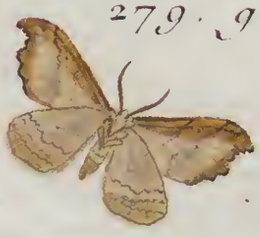
279. a

279. c.

279. h.

279. b.

279. g.



279. f.

280. b.

280. a.

281. b.

281. a.

282. a.

281. c.

281. d.

281. e.

282. c.

282. b.

M. El. Hochecker vinx.

F.L. Swebach Desintinx. sculp.

PL. CCXI.

283. a.

283. c.

283. b.

285. a.

284. a.

284. b.

285. b.

284. c.

284. d.

M. El. Hochecker pinx.

F. L. Swebach Dafontaines sculp.

286. a.

286. d.

286. c.

286. b.

286. e.

287. b.

287. c.

287. a.

287. f.

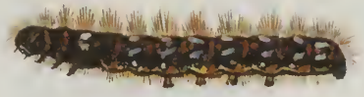
287. e.

287. d.

M. El. Hochecker pinx.

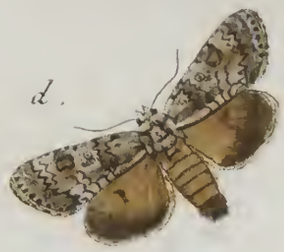
F. L. Swebach Desfontaines sculp.

288. a.



288. c.

288. d.



288. b.

288. f.

288. e.

289. a.

289. c.

289. d.

289. b.

290. b.

290 a.

M. El. Hechecker pinx.

F.L. Swebach Desfontaine sculp.

291. c.

291. b.

291. a.

291. d.

292. b.

292. a.

291. e.

292. c.

292. e.

M. Bl. Hoscecker pinx.

F.L. Swebach Desfontaines Sculp. —

293. a.

293. b.

294. a.

294. b.

294. d.

294. c.

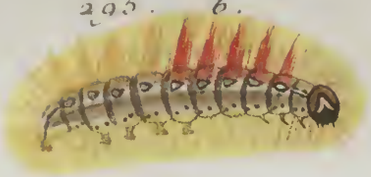
294. e.

294. f.

M. El. Hoeheeker pinx.

P. L. Swebach Desfontaines sculp.

295. b.

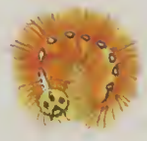


295. e.

295. f.

295. a.

296. b.



296. a.

295. c.

296. d.

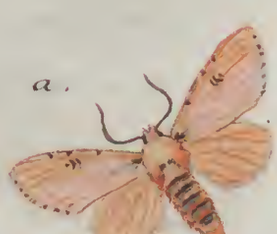
296. e.

296. d.

296. c.

297. b.

297. a.



M. El. Hochecker pinx.

F. L. Swebach Desfontaine Sc.

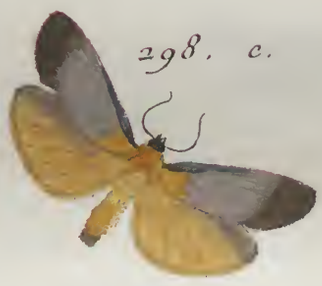
PL. CCXVII.

298. a.

298. g.

298. h.

298. c.



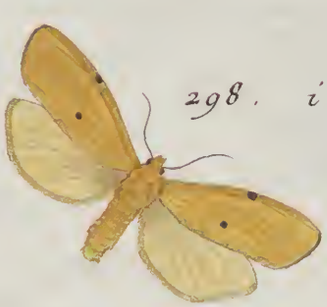
298. d.

298. e.

298. f.

298. b.

298. i.



298. k.

M. El. Hochecker pinx.

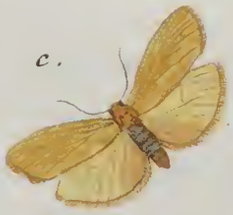
F.L. Swebach Desfontaine Sculp.

PL. C CXVIII.

299. b.

299. a.

299. c.



300. a.

300. b.

301. a.

301. b.

300. c.

302. a.

301. c.

302. c.

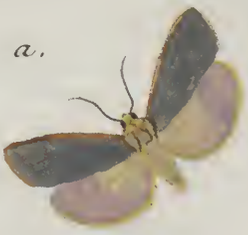
302. b.

M. El. Hochecker pinx.

F.L. Swebach Desfontaine sculp.

303. b.

303. a.



304. c.

303. d.

303. c.

305. a.

304. b.

304. a.

305. b.

305. d.

305. c.

M. El. Hochecker pinx.

F.L. Swebach Desfontaines sculp.

PL. CCXX.

306. b.

306. a.

306. c.

306. e.

306. d.

307. c.

307. a.

307. b.

307. d.

308. b.

308. a.

M. El. Hochecker pinx.

F.L. Savebach Desfontaines Sculp.

PL. CCXXI.

309. b.

309. a.

309. e.

309. c.

309. d.

310. b.

310. a.

310. d.

310. c.

310. e.

310. f.

M. El. Hecheeker pinx.

F.L. Swebach Darfentabras sculp.

311. b.

311. a.

311. c.

312. f.

312. a.

312. b.

312. e.

312. c.

312. d.

M. Et. Hocheckor pinx. F.L. Swebach Desfontaines sculp.

313. a.

313. b.

313. c.

314. c.

314. a.

314. b.

314. d.

315. a.

315. b.

314. e.

M. Ed. Hochecker pinx.

F.L. Swebach Desfontaines sculp.

317. a.

316. a.

316. b.

317. b.

317. c.

318. a.

318. b.

318. c.

319. a.

319. b.

319. c.

M. El. Hochecker pinx.

F. L. Seyboldt Darfontaines sculp.

320. b.

320. c.

320. d.

320. a.

321. b.

321. a.

320. e.

321. c.

321. d.

320. f.

M. El. Hochecker pinx.

F.L. Sarebach Desfontaines sculp.

322. a.

322. b.

323. c.

322. d.

322. e.

323. b.

323. d.

323. a.

323. f.

323. e.

El. Hochecker et Fossier pinx.

F. L. Surebach Desfontaines sculp.

PL. CCXXVII.

324. a.

324. c.

324. b.

324. d.

325. c.

325. d.

325. a.

325. e.

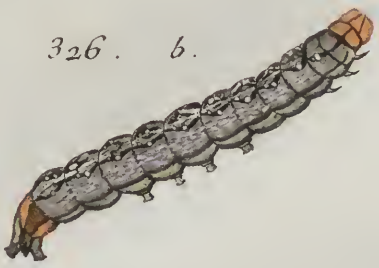
325. f.

325. b.

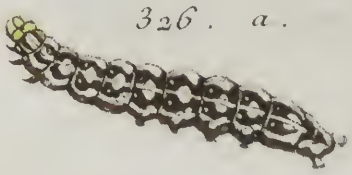
M. El. Hochecker pinx.

F. L. Swebach Desfontaines sculp.

326. b.



326. a.



326. d.

326. e.

326. c.

326. g.

326. f.

326. h.

326. i.

326. k.

El. Hochecker et Fossier pinx.

F.L. Suebach Darfontaine sculp.

PL. CCXXIX.

327. a.

327. b.

328. a.

328. d.

328. e.

328. c.

328. f.

329. a.

328. b.

329. b.

329. c.

M. El. Hochecker pinx.

F. L. Swebach Desfontaine sculp.

PL. CCXXX.

331. a.

331. b.

332. a.

332. b.

332. d.

332. c.

332. e.

332. g.

332. f.

M. El. Hochecker pinx.

F.L. Swebach Desfontaine sculp.

333. c.

333. b.

333. a.

333. d.

334. a.

333. f.

333. e.

334. b.

333. h.

333. g.

334. c.

M. El. Hochecker pinx.

E.L. Svebach Desfontaine sculp. –

PL. CCXXXII.

335. b.

335. a.

335. c.

335. d.

335. e.

335. g.

335. f.

336. a.

336. c.

336. b.

M. El. Hochecker pinx.

F.L. Swebach Desfontaine sculp.

337. d.

337. c.

337. a.

337. f.

337. e.

337. b.

337. g.

337. h.

M. El. Hochecker pinx.

F. L. Swebach Desfontaines sculp.

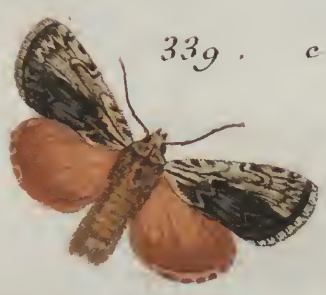
PL. CCXXXIV.

338. a.

338. b.

339. a.

339. c.



338. c.

339. d.

339. e.

339. b.

339. f.

339. g.

M. El. Hochecker pinx.

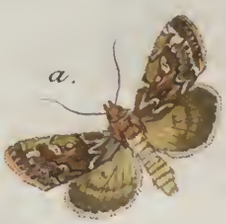
F.L. Swebach Desfontaine sculp.

PL. CCXXXV

340. c.

340. b.

340. a.



341. b.

342. c.

342. a.

341. a.

342. d.

342. b.

342. d.

M. El. Hochecker pinx.

F. L. Swebach Desfontaines sculp.

343. b.

343. a.

345. a.

344. a.

343. c.

344. c.

344. b.

345. b.

345. c.

345. d.

PL. CCXXXVII.

346. b.

346. a.

348. a.

347. a.

347. b.

347. d.

347. c.

348. b.

347. e.

347. f.

M. El. Hochecker pinx.

F.L. Swebach Desfontaine sculp.

349. c.

349. d.

349. a.

349. e.

349. f.

349. b.

349. g.

349. h.

M. El. Hochecker pinx.

F.L. Swebach Desfontaine Sculp.

350. c.

350. d.

350. a.

350. f.

350. e.

350. b.

350. h.

350. g.

350. i.

351. a.

351. b.

M. El. Hochecker pinx.

F. L. Swebach Desfontaines sculp.

352. a.

352. c.

352. d.

352. b.

352. e.

352. f.

353. b.

353. c.

353. a.

354. a.

354. c.

354. d.

354. f.

354. b.

354. e.

355. b.

355. c.

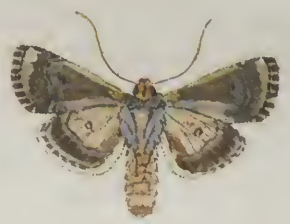
355. a.

M. El. Hockeoker pinx.

F. L. Swebach Desfontaine sculp.

356. a.

356. b.



358. a.

356. c.

356. d.

356. e.

356. f.

358. b.

357. a.

356. g.

M. El. Hochecker pinx.

F. L. Swebach Desfontaine sculp

PL. CCXLIII.

359. a.

359. b.

359. d.

359. g.

359. c.

359. k.

359. e.

359. f.

359. i.

359. h.

M. El. Hochecker pinx.

F. L. Swebach Desfontaine sculp. —

360. a.

360. d.

360. c.

360. b.

360. f.

360. e.

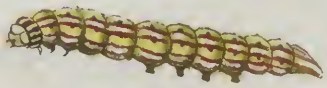
360. h.

360. g.

360. i.

360. k.

361. a.



361. c.

361. d.

361. b.

362. d.

361. e.

362. c.

362. b.

362. c.

362. f.

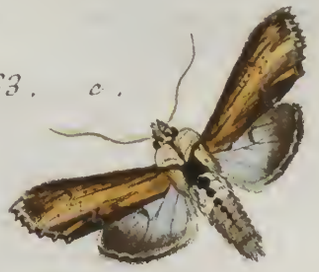
362. a.

El. Bochecker, et Desfontaines pinx.

363. a.

363. d.

363. c.



363. g

364. a.

364. b.

363. h.

363. f.

363. e.

363. b.

366. c.

364. c.

366. a.

365. b.

365. a.

366. b.

367. a.

367. b.

M. El. Hochecker pinx

F.L. Swebach Desfontaine sculp.

368. a.

368. d.

368. c.

368. b.

368. e.

369. c.

369. b.

369. d.

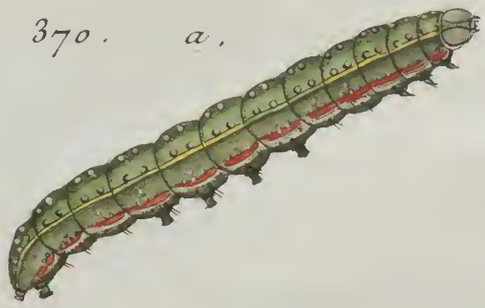
369. e.

369. a.

M. El. Hochecker pinx.

F. L. Svébach Desfontaine sculp. -

370. a.

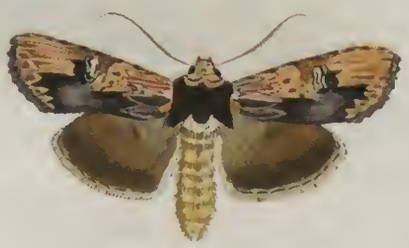


370. f.

370. c.

370. e.

370. d.



370. b.

370. g.

370. h.

M. El. Hochecker pinx.

F. L. Swebach Desfontaine sculp.

371. c.

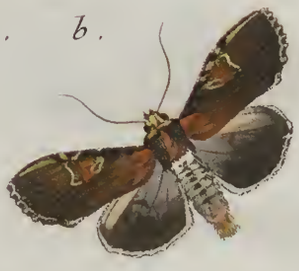
371. a.

371. b.

372. b.

372. a.

373. b.



374. a.

373. a.

374. b.

374. c.

M. El. Hochecker pinx.

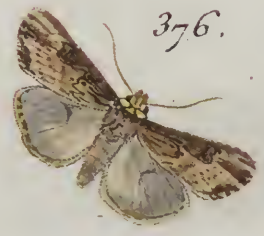
F.L. Swebach Desfontaine sculp. —

375. b.

375. a.

376. a.

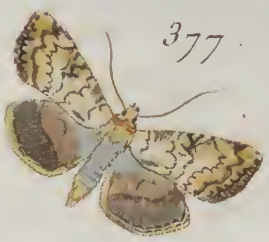
376. b.



376. c.

377. c.

377. b.



377. a.

378. b.

378. a.

M. El. Hochecker pinx.

F. L. Swebach Desfontaines Sculp.

379. c.

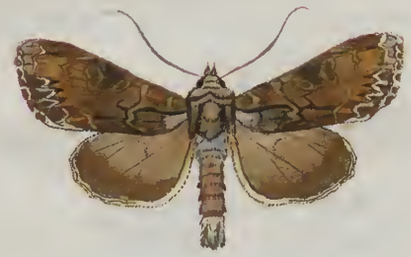
379. b.

379. a.

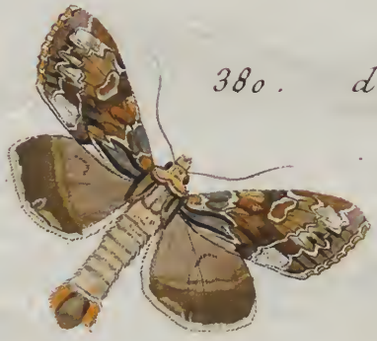
380. b.

380. a.

380. c.



380. d.



380. e.

M. El. Hochecker pinx.

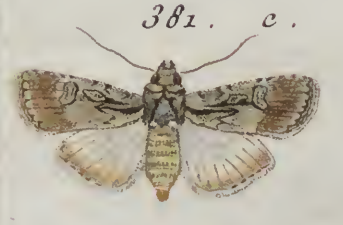
F. L. Swebach Desfontaine sculp.

381. b

381. a.

382. a.

381. c.



381. d.

382. b.

383. a.

383. b.

382. c.

383. d.

383. c.

M. El. Hochecker pinx.

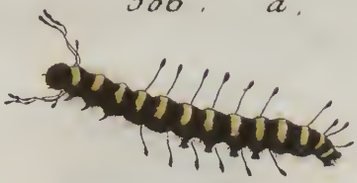
F.L. Swebach Desfontaine sculp.

384. a.

384. b.

384. c.

386. a.



385. b.

386. b.

385. a.

386. c.

386. d.

386. e.

M. El. Hochecker pinx.

F.L. Swebach Desfontaine sculp.

PL. CCLV.

387. a.

388. a.

389. a.

387. b.

388. b.

389. b.

387. c.

388. c.

389. c.

387. d.

M. El. Hochecker pinx.

F.L. Swebach Desfontaine sculp.

PL. CCLVI.

390. b.

390. a.

392. d.

391. b.

391. a.

392. e.

392. a

391. c.

392. f.

392. c.

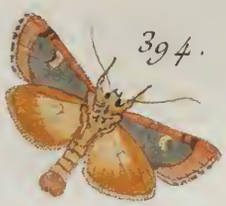
392. b.

M. El. Hochecker pinx.

F.L. Swebach Desfontaine sculp.

PL. CCLVII.

394. b.



394. a.

393. a.

394. c.

394. d.

393. b.

395. a.

393. c.

395. b.

395. d.

395. c.

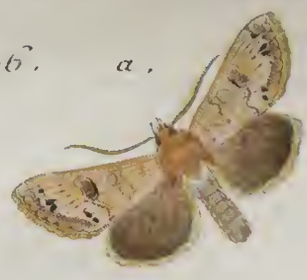
M. El. Hocheoker pinx.

F. L. Swebach Desfontaines sculp.

PL. CCLVIII.

396. b.

396. a.



398. a.

396. c.

397. a.

398. b.

397. b.

399. a.

398. c.

399. c.

399. b.

M. El. Hochecker pinx.

F. L. Swebach Desfontaine sculp.

PL. CCLIX.

400. b.

400. a.

400. c.

402. b.

402. a.

402. c.

402. d.

401. c.

401. b.

401. a.

M. El. Hochecker pinx.

F. L. Swebach Desfontaine Sculp.

403. b.

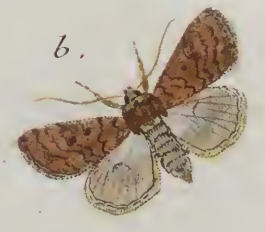
403. a.

406. a.

404. a.

405. a.

406. b.



405. b.

406. c.

406. d.

406. e.

M. El. Hochecker pinx.

F. L. Swebach Desfontaine sculp.

PL. CCLXI.

407. b.

407. a.

408. c.

408. b.

408. a.

409. b.

409. a.

410. a.

410. b.

410. c.

M. El. Hochecker pinx.

F.L. Swebach Desfontaine Sculp.

411. b.

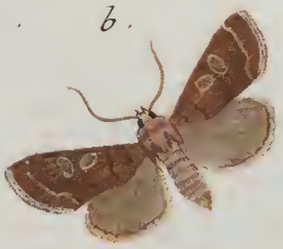
411. a.

413. a.

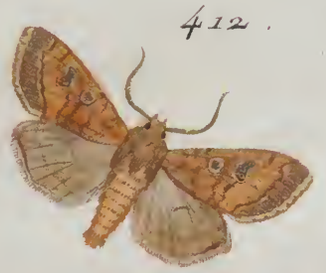
411. c.

411. d.

412. b.



412. a.



413. b.

412. c.

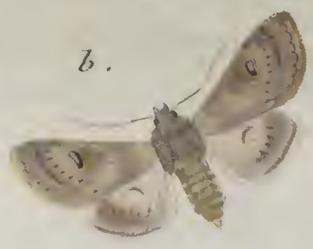
412. d.

M. El. Hochecker pinx

F.L. Svebach Desfontaine sculp.

414. c.

414. b.



414. a.

414. e.

414. d.

414. g.

414. h.

414. f.

414. k.

414. i.

M. El. Hochecker pinx.

F. L. Swebach Desfontaine sculp.

415. a.

415. c.

415. d.

415. b.

415. f.

415. e.

416. a.

416. b.

416. c.

M. El. Hochecker pinx.

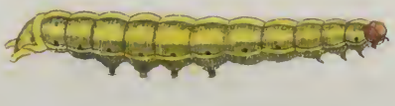
F. L. Swebach Desfontaines Sculp.

419. a.

417. b.

417. a.

419. b.



418. b.

418. a.

419. c.

419. f.

419. e.

419. d.

M. El. Hocheeker pinx.

F.L. Swebach Desfontaine scul.

420. b.

420. a.

421. a.

422. a.

421. b.

422. c.

422. b.

422. d.

422. e.

423. a.

424. b.

424. a.

424. c.

425. b.

425. a.

426. a.

426. b.

427. c.

427. b.

427. a.

M. El. Hochecker pinx.

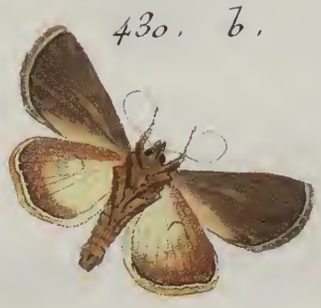
F.L. Swebach Desfontaine sculp.

428. b.

428. a.

429. a.

430. b.



430. a.

430. d.

430. c.

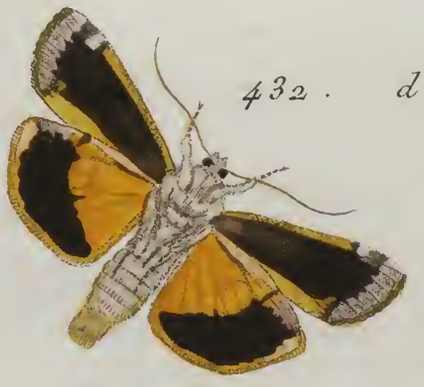
431. a.

431. b.

431. c.

PL. CCLXIX.

432. a.



432. d.

432. c.

432. b.

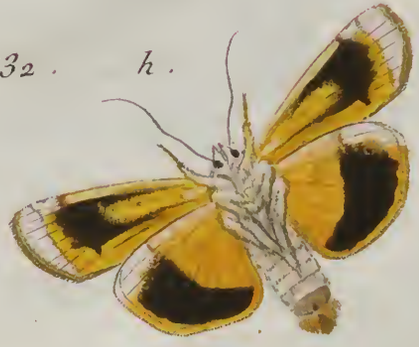
432. e.

432. f.

432. g.

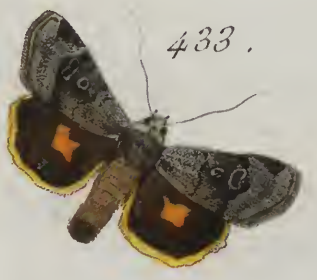
432. i.

432. h.



433. a.

433. c.

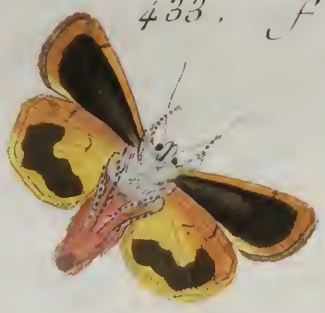


433. d.

433. b.

433. e.

433. f.



434. a.

434. d.

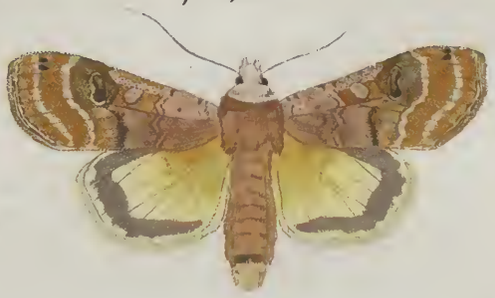
434. c.

434. b.

M. El. Hoscheker pinx.

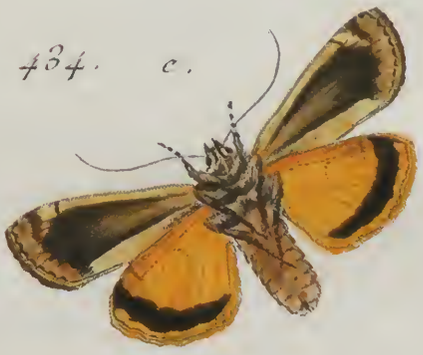
F. L. Swebach Desfontaines sculp.

434. i.



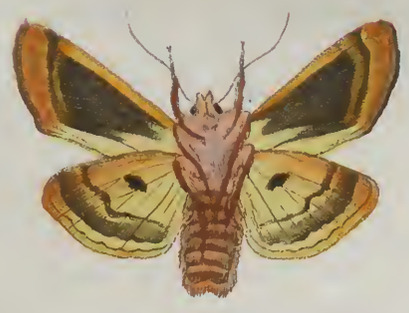
434. f.

434. c.

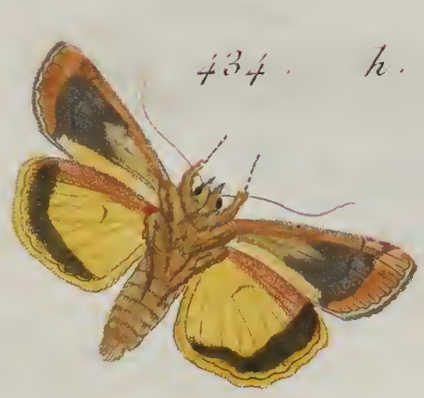


434. g.

434. l.



434. h.



434. k.

El. Hochecker et Kraul pinx.

F.L. Swebach Desfontaine sculp.

PL. CCLXXII.

435. b.

435. c.

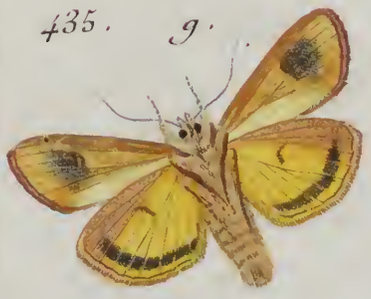
435. a.

435. e.

435. d.

436. a.

435. g.



435. f.

436. c.

436. b.

El. Hochecker, et Fossier pinx.

F.L. Swebach Desfontaines sculp.

437. a.

437. d.

437. c.

437. b.

437. f.

437. e.

438. c.

438. b.

438. a.

439. a.

439. b.

441. f.

441. e.

441. a.

440. a.

441. c.

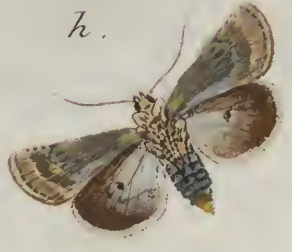
441. d.

440. b.

441. b.

441. g.

441. h.



442. a.

442. b.

442. c.

442. e.

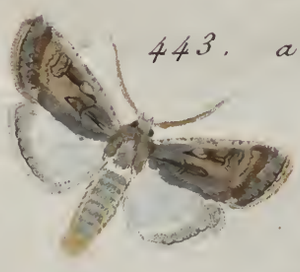
442. d.

442. g.

442. h.

442. f.

443. a.



443. b.

M. El. Hschecker pinx.

F. L. Suvebach Desfontaine sc.

PL. CCLXXVI.

445. a.

444. b.

444. a.

445. b.

446. b.

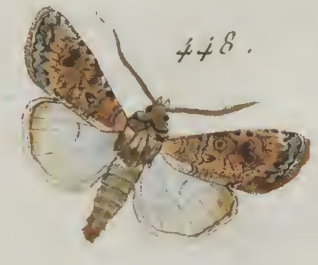
446. a.

445. c.

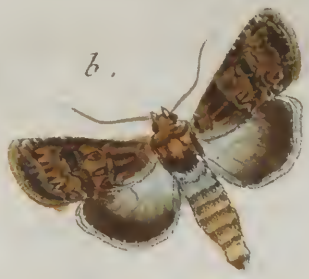
447. a.

447. b.

448. a.



448. b.



448. c.

449. a.

450. a.

451. a.

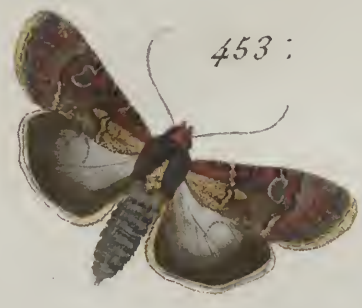
451. b.

452. a.

452. b.

452. c.

453. b.



453. a.

454. a.

454. c.

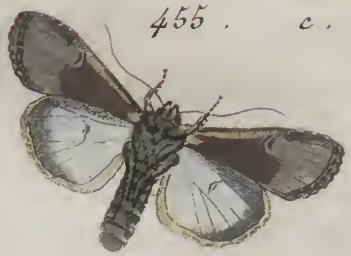
454. b.

454. d.

455. a.

455. d.

455. c.



455. b.

M. El. Hochecker pinx.

F.L. Swebach Desfontaines Sculp.

456. c.

456. a.

456. b.

456. d.

456. f.

456. e.

457. c.

457. b.

457. a.

457. d.

M. El. Hochecker pinx.

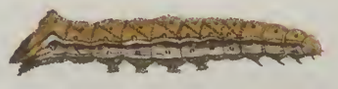
F. L. Swebach Desfontaine Sculp.

458. c.

458. e.

458. d.

458. a.



459. b.

459. c.

458. b.

460. a.

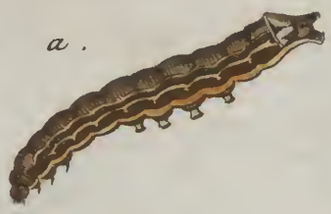
460. b.

459. a.

M. El. Hochecker pinx.

F.L. Swebach Desfontaine sculp.

461. a.



461. b.

461. e.

461. d.

461. c.

462. b.

462. a.

462. c.

463. b.

463. a.

463. c.

M. El. Hochecker pinx.

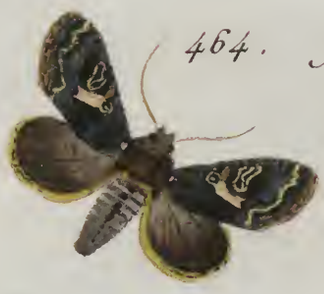
F.I. Swebach Desfontaines Sculp.

464. d.

464. c.

464. a.

464. f.



464. e.

465. b.

465. a.

464. b.

465. d.

465. c.

466. a.

466. c.

466. d.

466. b.

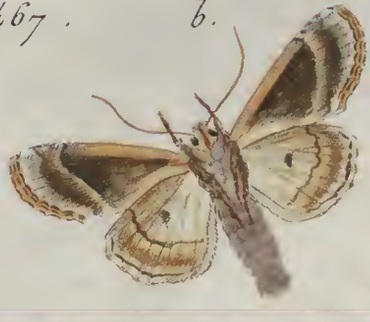
466. f.

466. e.

467. e.

467. a.

467. b.

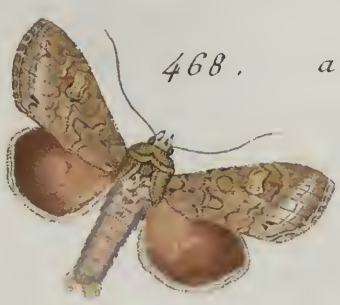


M. El. Hochecker pinx. F. L. Suebach Desfontaine sculp.

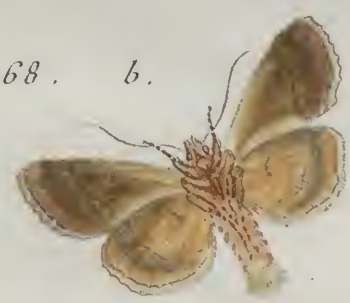
PL. CCLXXXIV.

468. c.

468. a.



468. b.

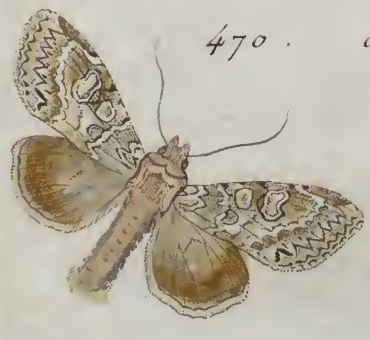


469. a.

469. c.

469. b.

470. a.



470. b.

470. c.

M. El. Hoscheeker pinx.

F. L. Swebach Desfontaine sculp.

471. c.

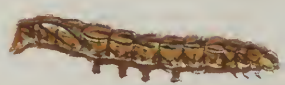
471. a

471. b.

472. a.

472. c.

472. b.



472. d.

472. e.

472. f.

473. a.

473. b.

M. El. Hochecker pinx.

F.L. Swebach Desfontaine sculp.

474. c.

474. a.

474. b.

475. a.

475. c.

475. b.

476. a.

476. c.

476. d.

476. b.

M. El. Hochecker pinx. F. L. Swebach Dafontaine sculp.

477. a.

477. d.

477. c.

477. b.

477. g.

477. f.

477. e.

478. a.

478. b.

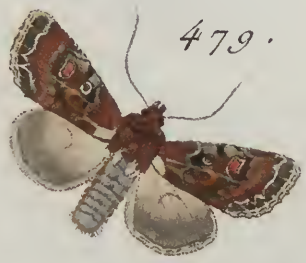
478. c.

M. El. Hocheeker ptnx.

F. L. Swebach Defontaines sculp.

479. a.

479. d.



479. e.

479. b.

480. c.

480. b.

479. c.

481. b.

481. a.

480. a.

M. El. Hochecker pinx.

F.L. Swebach Desfontaine sculp.

PL. CCLXXXIX.

482. c.

482. a.

483. a.

484. b.

484. a.

485. a.

485. b.

485. c.

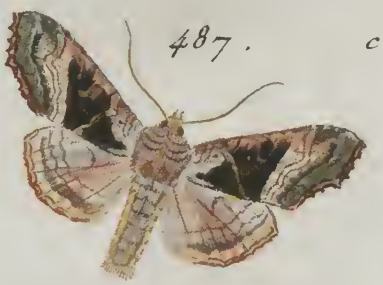
486. a.

486. b.

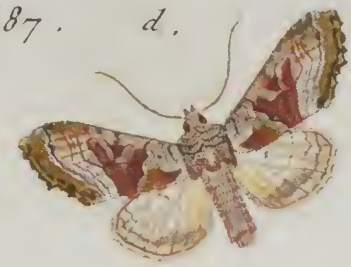
M. El. Hochecker pinx.

F.L. Swebach Desfontaines sculp.

487. c.



487. d.



487. a.

487. f.

487. e.

487. b.

488. a.

488. b.

488. c.

488. d.

M. El. Hochecker pinx.

F. L. Swebach Desfontaines sculp.

PL. CCXCI.

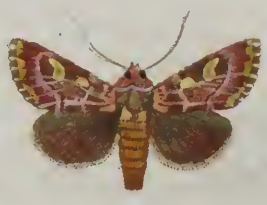
489. d.

489. c.

489. a.

489. f.

489. e.



490. a.

489. g.

489. b.

490. b.

490. c.

M. El. Hochecker pinx.

F. L. Sawebach Desfontaine sculp.

PL. CCXCII.

491. a.

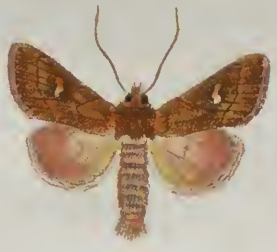
491. c.

491. d.

491. b.

492. b.

492. a.



491. e.

493. a.

492. c

493. b.

PL. CCXCIII.

494. b.

494. a.

494 c.

495. b.

495. a.

495. c.

496. a.

495. d.

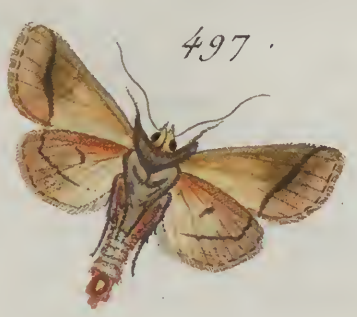
496. c.

496. b.

M. El. Hochecker pinx.

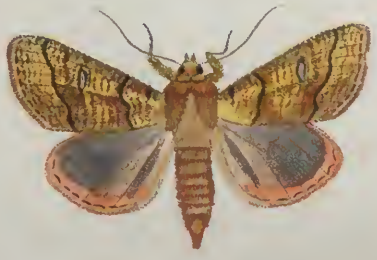
F. L. Swebach Desfontaines sculp. —

497. b.



497. a.

497. c.



497. d.

497. e.

498. b.

498. a

498. e.

498. d.

498. c.

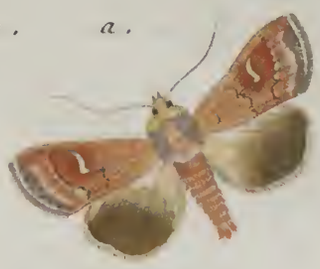
M. El. Hochecker pinx.

F.L. Swebach Desfontaine sculp.

PL. CCXCV.

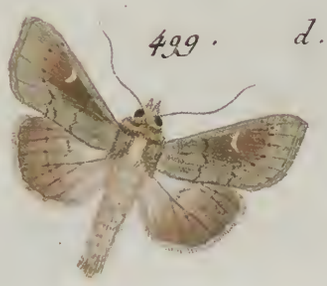
499. b.

499. a.



499. c.

499. d.



499. e.

499. g.

499. f.

500. a.

500. b.

500. c.

M. El. Hochecker pinx.

F. L. Swebach Desfontaines sculp.

502. a.

501. a.

501. b.

502. b.

501. c.

501. d.

502. c.

502. e.

502. d.

502. f.

M. El. Hocheker. ptnx.

F. L. Swebach Desfontaines sculp.

503. c.

503. a.

504. c.

503. d.

503. b.

504. b.

504. a.

504. e.

504. f.

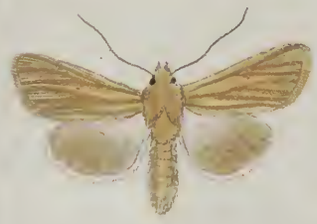
504. d.

PL. CCXCVIII.

505. c.

505. b.

505. d.



505. e.

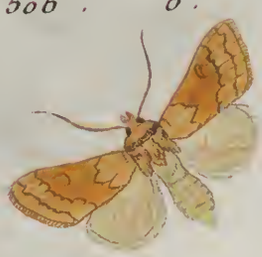
505. a.

505. f.

505. g.

506. a

506. b.



M. El. Hochecker pinx.

F.L. Swebach Desfontaine Sculp

PL. CCXCIX.

508. a.

507. b.

507. a.

508. b.

509. a.

509. b.

508. c.

509. c.

510. b.

510. a.

M. El. Hochecker pinx.

F.L. Swebach Desfontaines sculp.

511. a.

511. c.

511. d.

511. b.

511. f.

511. e.

512. a.

512. d.

512. c.

512. b.

M. El. Hochecker pinx.

F. L. Swebach Dessontaine sculp.

513. c.

513. a.

513. b.

516. a.

514. a.

514. b.

515. c.

515. a.

515. b.

516. b.

M. El. Hochecker pinx.

F. L. Swebach Desfontaine sculp.

518. b.

518. c.

517. b.

517. a.

518. a.

517. c.

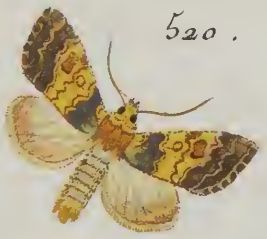
517. d.

517. e.

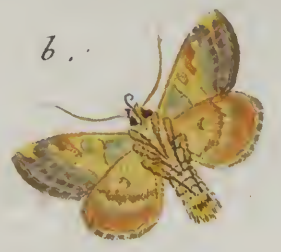
M. El. Hochecker pinx.

F. L. Swebach Desfontaines sculp.

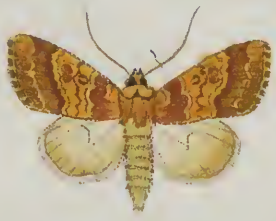
520. a.



520. b.



520. c.

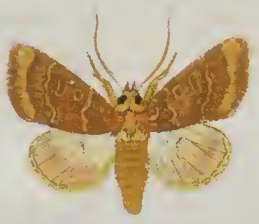


521. b.

521. a.

521. d.

521. c.



522. c.

522. b.

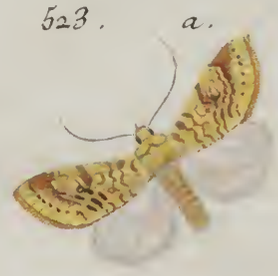
522. a.

M. El. Hochecker pinx.

F. L. Swebach Desfontaine sculp.

523. c.

523. a.



523. d.

523. b.

524. a.

523. e.

524. c.

524. b.

M. El. Hochecker pinx.

F.L. Swebach Desfontaines sculp.

525. c.

525. b.

525. a.

526. a.

526. b.

526. c.

526. d.

527. c.

527. b.

527. a.

528. a.

528. d.

528. e

528. b.

528. g.

528. f.

528. h.

529. a.

529. b.

528. c.

530 . a .

530 . c .

530 . d .

530 . e .

531 . a .

531 . b .

530 . b .

531 . c .

531 . d .

M. El. Hochecker pinx .

F.L. Swebach Desfontaine sculp .

532. a

532. b.

532. d.

532. c.

532. e.

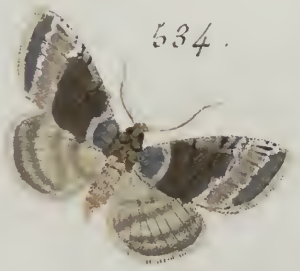
533. a

533. b.

533. c.

534. a.

534. b.



534. c.

535. a.

536. a.

536. b.

535. b.

537. c.

537. b.

537. a.

538. d.

538. c.

538. a.

538. e.

538. f.

538. g.

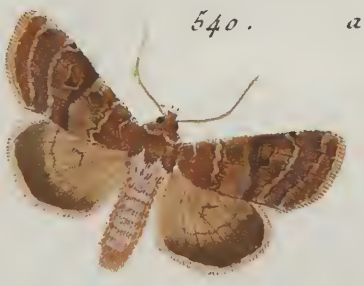
539. a.

538. b.

539. c.

539. b.

540. a.



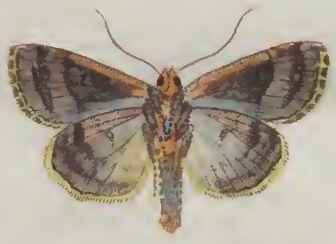
540. b.

543. a.

541. b.

541. a.

542. a.



542. b.

543. b.

543 d.

543. c.

M. Ed. Hockecker pinx.

F.L. Swebach Desfontaine sculp.

544. b.

544. a.

545. a.

544. c.

544. d.

544. f.

544. e.

545. b.

544. h.

544. g.

M. El. Hocheckor pinx.

F.L. Swebach Desfontaine sculp.

546. c

546 d.

546. a.

546. f.

546. g.

546. b.

546. h.

546. i.

546. e.

547. b.

547. a.

548. c.

548. b.

548. d.

548. a.

548. e.

549. a.

549. b.

549. c.

550. b.

550. a.

550. c.

550. d.

M. El. Hochecker pinx.

F.L. Swebach Desfontaines sculp.

550. f.

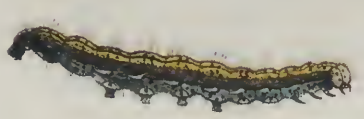
550. e.

552. a.

552. a.

551. b.

552. b.



552. c.

551. c.

552. f.

552. d.

552. e.

553. c.

553. b.

553. a.

554. a.

554. b.

554. c.

554. e.

554. d.

555. a.

555. b.

555. c.

556. b.

556. c.

556. a.

557. b.

557. c.

557. a.

558. a.

558. d.

558. b.

558. c.

558. f.

558. e.

559. a.

560. b.

560. a.

559. b.

560. d.

560. c.

559. c.

560. f.

560. e

M. El. Hochecker pinx.

F. L. Strebach Desfontaine sculp.

PL. CCCXIX.

561. c.

561. d.

560. a.

561. e.

561. h.

561. b.

561. f.

561. g.

M. El. Eschecker pinx.

F. L. Surebach Desfontaine sculp?

563. a.

562. a.

562. b.

563. b.

563. c.

562. c.

562. d.

563. d.

M. El. Hochecker pinx.

F. L. Swebach Desfontaines sculp.

563. f.

563. e.

563. i.

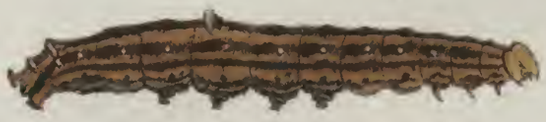
563. h.

563. g.

M. El. Hochecker pinx.

F. L. Swebach Desfontaines sculp.

564. a.

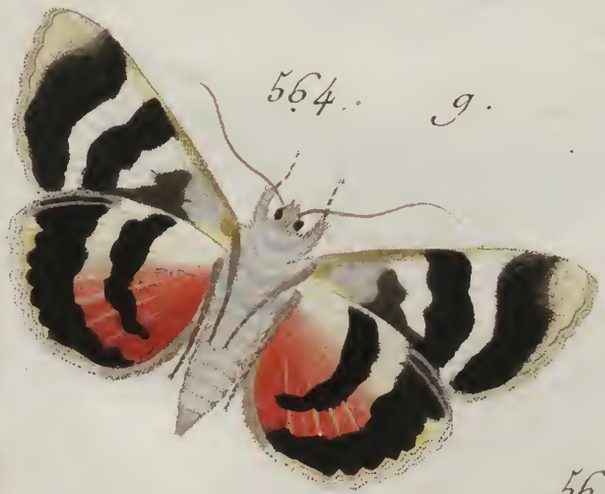


564. e.

564. d.

564. b.

564. g.



564. f.

564. c.

M. El. Tochacker pinx.

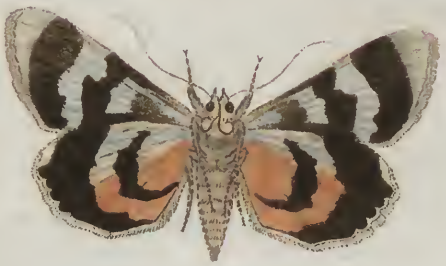
J. Duclos d'après Desfontaines sculp.

565. c.

564. h.

565 b.

564. i.



565. d.

565. e.

565. f.

565. a.

PL. CCCXXIV.

566. g.

566. d.

566. c.

566. a.

566. e.

566. f.

566. b.

567. a.

567. b.

M. El. Hochecker pinx.

F.L. Swebach Desfontaines sculp.

568. c.

568. d.

568. a.

568. f.

568. e.

568. b.

568. g.

568. h.

M. El. Hochecker pinx.

F. L. Swebach Desfontaine sculp.

569. a.

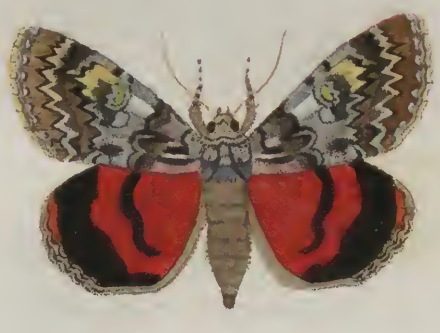
569. f.

569. e.

569. b.

569. h.

569. g.



569. d.

569. c.

569. k.

569. i.

Ed. Hochecker, et Fossier ptnx.

F.L. Swebach Desfontaine sculp.

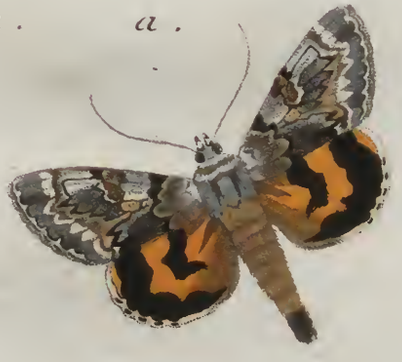
570. a.

570. b.

570. f.

570. e.

571. a.



571. b.

570. d.

570. c.

M. El. Höchecker pinx.

F.L. Swebach Desfontaines sculp.

571. c.

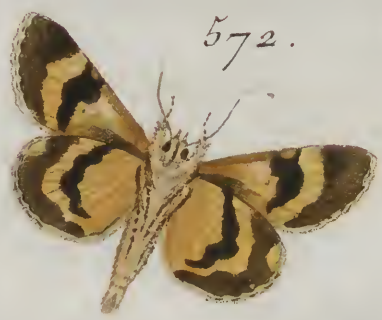
571. d.

571. f.

571. e.

572. a.

572. b.



572. e.

572. d.

572. c.

M. El. Hochecker pinx.

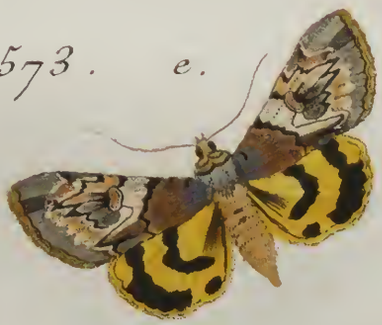
F. L. Swebach Desfontaines sculp.

573. d.

573. c.

573. a.

573. e.



573. f.

573. b.

574. a.

573. g.

574. c.

574. b.

Fessier et Hochecker pinx.

W. L. Sweback

575. b.

575. a.

575. c.

575. d.

575. e.

575. f.

576. a.

576. b.

576. c.

576. d.

M. El. Hochecker pinx.

F.L. Swebach Desfontaines sculp.

577. a.

577. c.

577. d.

577. b

577. e.

577. f.

577. g.

577. i.

577. h.

577. k.

578. a.

578. d.

578. c.

578. b.

579. c.

579. d.

579. a.

579. c.

579. f.

579. b.

M. Ed. Hochecker pinx.

F. L. Sarbach Desfontaine sculp.

580. b.

580. a.

581. a.

581. c.

581. b.

583. a.

583. b.

582. a.

583. d.

583. c

584. a.

584. b.

585. a.

585. c.

585. d.

585. e.

585. f.

585. b.

586. a.

586. b.

Fessier et Hochecker pinx.

F. L. Swebach Desfontaines sculp.

587. a.

587. b.

588. a.

587. d.

587. c.

588. c.

588. d.

588. b.

588. f.

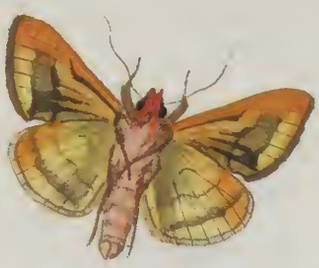
588. e.

M. El. Hochecker pinx.

F. L. Seebach. Dorfontaines sculp.

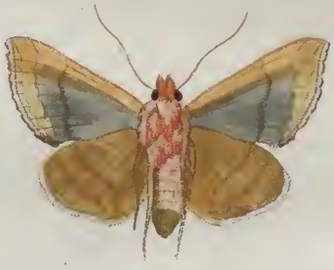
590. a.

590. b.



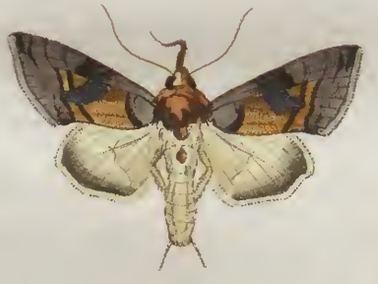
589. a.

590. d.



590. c.

590. e.

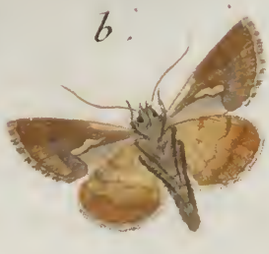


591. a.

589. b.

591. c.

591. b.



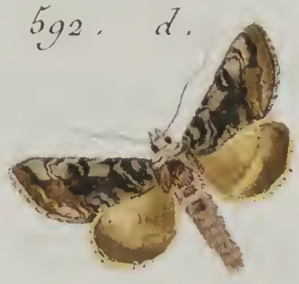
M. El. Hochecker pinx.

F. L. Swebach Desfontaine sculp.

592. a.

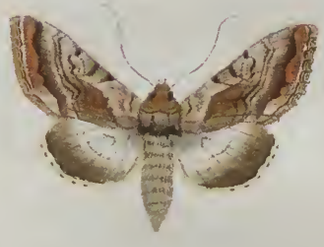
592. b.

592. d.



592. c.

592. f.



592. e.

593. a.

593. c.

593. d.

593. b.

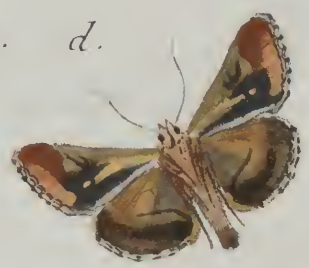
M. El. Hochecker pinx.

F. L. Swebach Desfontaine sculp.

594. a.

594. c.

594. d.



594. b.

594. g.

594. f.

594. e.

595. b.

595. a.

595. c.

596. b.

596. a.

597. a.

596. d.

596. c.

597. b.

598. a.

598. b.

598. e.

598. c.

598. d.

M. El. Hochecker pinx.

F. L. Swelach. Desfontaine sculp.

599. a.

599. d.

599. c.

599. e.

599. f.

599. g.

599. b.

599. h.

599. i.

M. El. Hochecker pinx.

F. L. Swebach Desfontaines sculp.

600. b.

600. a.

600. c.

601. b.

601. a.

603. c.

602. b.

602. a.

603. d.

603. a.

603. b.

M. El. Hochecker pinx.

F. L. Swebach Desfontaine sculp.

604. a.

604. c.

604. d.

604. b.

604. e.

605. a.

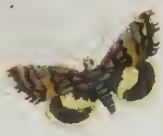
605. b.

606. b.

605. c.

606. a.

606. c.



M. El. Hochecker pinx.

F.L. Swebach Desfontaine sculp.

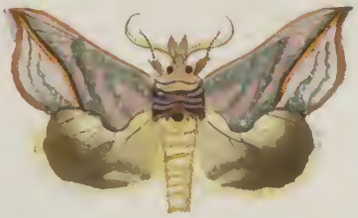
240. m

245. i

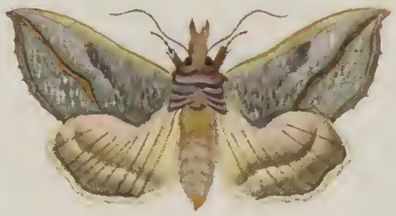
245. k.

258. b. bis.

258. a. bis.



258. c. bis.



262. a. bis.

262. b. bis.

261. g.

262. d. bis.

262. c. bis.

QL
555
A1
E76
1779
Suppl
folio
[plate VIII]

169. n.

169. m.

172. c. bis

172. b. bis

172. a. bis

172. d. bis

172. f. bis

172. e. bis

172. i. bis

172. g. bis

172. h. bis

Maria Eleonora Hochecker pinx.

Heinr. Andr. Schmidt sculps.

186. K.

178. i.

178. k.

173. c.

174. a. bis

174. b. bis

178. l.

174. d. bis

174. c. bis

186. i.

186. k.

186. l.

Maria El: Hochecker pinx:

Henr: Andr: Schmidt. sc:

187. h. h.

187. g. g.

187. b. bis.

187. a. bis.

194. i.

187. c. bis.

187. d. bis.

187. K. K.

187. i. i.

Maria Eleon: Hochecker Pinx.

Henr: Andr: Schmiot sc.

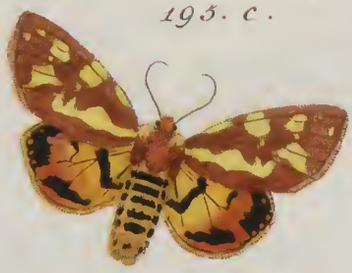
195. a. bis

195. b. bis

201. k.

195. d. bis

195. c. bis



207. b.

195. e. bis

195. f. bis

Maria El: Hochecker pinx:

Henr: Andr: Schmidt sculp:

218. h.

218. i.

215. d.

208. d.

215. e.

217. h.

208. c.

208. c.

208. f.

Maria Eleon. Hochecker Pinx:

Henr: Andr: Schmidt. sc:

228. d.

228. e.

228. c.

237. b. bis.

237. a. bis.

256. d.

242. a. bis.

242. b. bis.

242. d. bis.

242. c. bis.

254. e

254. c.

254. d.

257. bis.

263. a. bis.

263. b. bis.

276. i.

276. h.

278. a. bis.

278. c. bis

278. b. bis

280. a. bis.

280. c. bis.

280. b. bis

Maria Eleon: Hochecker Pinx:

Henr: Andr: Schmidt fc:

QL
555
A1
E76
1779
Suppl.
folio
plate IX